

BURKINA FASO
UNITE - PROGRES - JUSTICE



LA CARTE EDUCATIVE DU BURKINA FASO 2003/04



Regard sur l'éducation au premier cycle

Ministère de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation
Direction des Etudes et de la Planification

Avec le soutien du Projet d'Appui à l'Education Nationale (PAEN) de la coopération française



REMERCIEMENTS

Différentes équipes ont participé à la création de ce document.

- ❖ l'équipe des stagiaires du CIEP qui a rédigé la carte éducative des provinces : Etienne KABORE, Andréa OUEDRAOGO, Guy OUANGO, Adama SAWADOGO, Suzanne SIDIBIE-TOE.
- ❖ l'équipe de la DEP du MEBA répartie en deux groupes : Passéta BOUGMA, Christiane ILBOUDO et Binto OUEDRAOGO de la cellule carte éducative, Aboubacar Wara et Modibo Zerbo du service informatique.

Le travail n'aurait pu se faire sans la complicité de l'Ecole inter-états d'Ingénieurs de l'Equipement Rural (EIER) de Ouagadougou et en particulier celle de M. SOME responsable au SIG/EIER.

En outre, le PAEN tient tout particulièrement à remercier, pour l'exercice fastidieux de lecture et de relecture de ce document, l'ensemble de la DEP ainsi que Daniel FAIVRET et Didier MAZZOLENI pour les corrections qu'ils ont apportées.

AVANT PROPOS

Nous mettons à la disposition des acteurs nationaux et provinciaux, ainsi qu'à tous nos partenaires, cette nouvelle publication, la *Carte Educative du Burkina Faso*, un *Regard sur l'éducation au premier cycle*, qui se veut un outil de base pour les décideurs qui doivent gérer et piloter le système éducatif. La tâche pour réaliser ce document est immense mais elle a été facilitée par le soutien des partenaires techniques et financiers, notamment la Banque Mondiale, le Canada et les Pays-Bas qui ont financé, entre autres, de nombreuses activités dans tout le pays afin de répertorier les infrastructures scolaires et les villages environnants. En outre, le travail s'est enrichi de l'aide de nombreuses personnes ressources qui ont apporté leur vision et leur technicité.

Les agents provinciaux des Services d'Etudes et de Planification et ceux du Service d'Alphabétisation, les agents de la Direction des Etudes et de la Planification, en particulier ceux de la cellule carte éducative et du service informatique, ainsi que six stagiaires du CIEP avec le Projet d'Appui à l'Education Nationale ont initié cette première carte éducative disponible pour la première fois pour les 45 provinces. Outre le vœu de voir ce type de publication se renouveler et s'améliorer chaque année, je souhaite que les provinces se l'approprient et participent pleinement à son développement en faisant de la carte leur principal outil de planification et de pilotage.

Je tiens à remercier l'EIER et son service sur les systèmes d'information géographique ainsi que le PAEN qui nous a fourni une aide technique, notamment Thierry Lairez, ancien assistant technique et Marc Kircher, conseiller technique du MEBA, pour l'appui qu'ils nous ont apporté dans la réalisation des cartes géographiques et dans la rédaction de ce rapport.

P. Robert-Mathieu OUEDRAOGO
Directeur des Etudes et de la Planification
Ministère de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation

L'une des nouvelles approches en matière de pilotage des systèmes éducatifs est le développement de nouveaux instruments de politique éducative comme celui de l'utilisation d'indicateurs spécifiques. En effet, cette approche nouvelle et ambitieuse oblige l'éducation à dépasser ses aspects traditionnels, celui de la pédagogie en particulier pour instrumentaliser ses actions et en exiger un suivi constant.

Elle se tourne de plus en plus vers l'utilisation d'instruments économiques et statistiques tout en accordant une place prépondérante aux indicateurs susceptibles de refléter les progrès réalisés dans le secteur. C'est dans ce souci de répondre aux nouveaux besoins développés par les nouvelles stratégies de la politique éducative que la Direction des Etudes et de la Planification améliore constamment sa base de données en l'enrichissant de nouveaux indicateurs.

Dans cette optique, le PAEN a travaillé avec la DEP du MEBA pour publier ce *regard sur l'éducation au premier cycle*, le résultat d'un travail mené avec la cellule carte éducative de la DEP et son service informatique tout en y associant pour la partie carte éducative six stagiaires qui ont été formés au Centre International d'Etudes Pédagogiques (CIEP) à Paris sur financement du PAEN.

Ce document, qui se veut synthétique, permettra aux lecteurs de se faire une idée plus précise, non seulement sur les indicateurs du premier cycle au Burkina Faso mais également sur les indicateurs principaux des provinces traduits sous la forme d'une carte éducative. Certes, de nombreux indicateurs de la carte éducative ne seront pas présents, comme ceux qui sont liés au non formel, mais ce regard, le premier d'une longue série annuelle, saura satisfaire le lecteur qui pourra toujours se référer à l'annuaire statistique plus complet.

Marc KIRCHER
Projet d'Appui à l'Education Nationale
Thématique 1 - Développement des systèmes d'information, des outils d'évaluation
et mise en place de la carte éducative

SOMMAIRE

Première Partie

Une vision globale du premier cycle et un état d'avancement du PDDEB

5

Chapitre 1 – Aspects généraux : L'analyse du système éducatif	7
Chapitre 2 – L'école au Burkina Faso	10
Chapitre 3 – Le chemin vers l'éducation pour tous	14
Conclusion	21

Seconde Partie

Une vision provinciale de la situation de l'éducation : La carte éducative provinciale

24

Bam	27	Mouhoun	90
Banwa	30	Nassouri	93
Bazegua	33	Namentenga	96
Boulgou	36	Nayala	98
Boulkiemde	38	Noumbiel	101
Bourgourida	41	Oubritenga	104
Comoé	44	Oudalan	106
Ganzourgou	47	Passore	109
Gnagna	50	Poni	112
Gourma	53	Sanguie	114
Houet	55	Sanmatenga	117
Ioba	58	Seno	119
Kadiogo	61	Sissili	122
Kenedougou	63	Soum	125
Komondjari	66	Sourou	128
Kompienga	69	Tapoa	131
Kossi	72	Tuy	133
Koulpelogo	74	Yagha	136
Kouritenga	76	Yatenga	139
Kourweogo	78	Ziro	143
Leraba	81	Zondoma	146
Les Balés	84	Zoundweogo	149
Loroum	87		

Annexe

151

Glossaire – Bibliographie

155

PREMIERE PARTIE :

UNE VISION GLOBALE DU
PREMIER CYCLE

ET

ETAT D'AVANCEMENT DU PDDEB

Malgré des efforts considérables en matière de politique éducative, le Burkina Faso reste selon l'UNESCO¹, l'un des pays où les performances sont nuancées. Le cycle primaire est l'objet d'une attention particulière depuis les premiers Etats généraux de l'éducation de septembre 1994. Cette attention s'est de nouveau accrue en 2000 sous l'impulsion du forum de Dakar et de la Déclaration des Nations Unies qui fixe les objectifs du Millénaire dépassant le simple cadre éducatif.

Rappelons que la communauté internationale, au travers du forum de Dakar a déclaré « qu'aucun pays qui a pris un engagement sérieux (avec un plan crédible) en faveur de l'éducation de base ne verra ses efforts contrariés par le manque de ressources ».

C'est dans ce contexte que les partenaires nationaux et internationaux se sont rassemblés pour créer un cadre opérationnel favorisant le développement de l'éducation au Burkina Faso. Que ce soit à travers l'initiative *Fast track* ou la création du Plan Décennal de Développement de l'Education de Base 2000/2009 bâti par l'ensemble des partenaires de l'éducation afin de conduire le pays sur le chemin de l'éducation universelle, il existe un environnement positif qui devrait apporter des réponses en adéquation avec la réalité éducative du pays.

Les principaux indicateurs, qui sont ceux de l'Education pour tous, témoignent de nombreuses faiblesses du système éducatif burkinabè. Ainsi, en matière de scolarisation, d'admission et d'achèvement du premier cycle, les résultats sont inférieurs à la moyenne des pays appartenant à la CEDEAO². Les objectifs et les défis pour 2015, date fixée pour atteindre les objectifs de l'éducation, sont ambitieux mais réalistes si l'on en juge par les nombreux progrès réalisés depuis quelques années.

Les indicateurs de l'éducation burkinabè ne sont pas au vert mais d'importantes avancées ont eu lieu sur les trois dernières années qui laissent augurer des perspectives novatrices et ambitieuses.

¹ Etat des lieux des systèmes et politiques d'éducation de base, Education et approches sous-régionales en Afrique, UNESCO/BREDA et Pôle de Dakar, 2004.

² Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest.

Chapitre 1. Aspects généraux : l'analyse du système éducatif

De nombreux outils statistiques permettent de dresser un état des lieux du système éducatif burkinabè. La DEP en a retenu trois qui sont caractéristiques de l'état de l'éducation primaire au Burkina. Ce sont le profil de scolarisation, le profil de rétention et le coefficient d'efficacité interne.

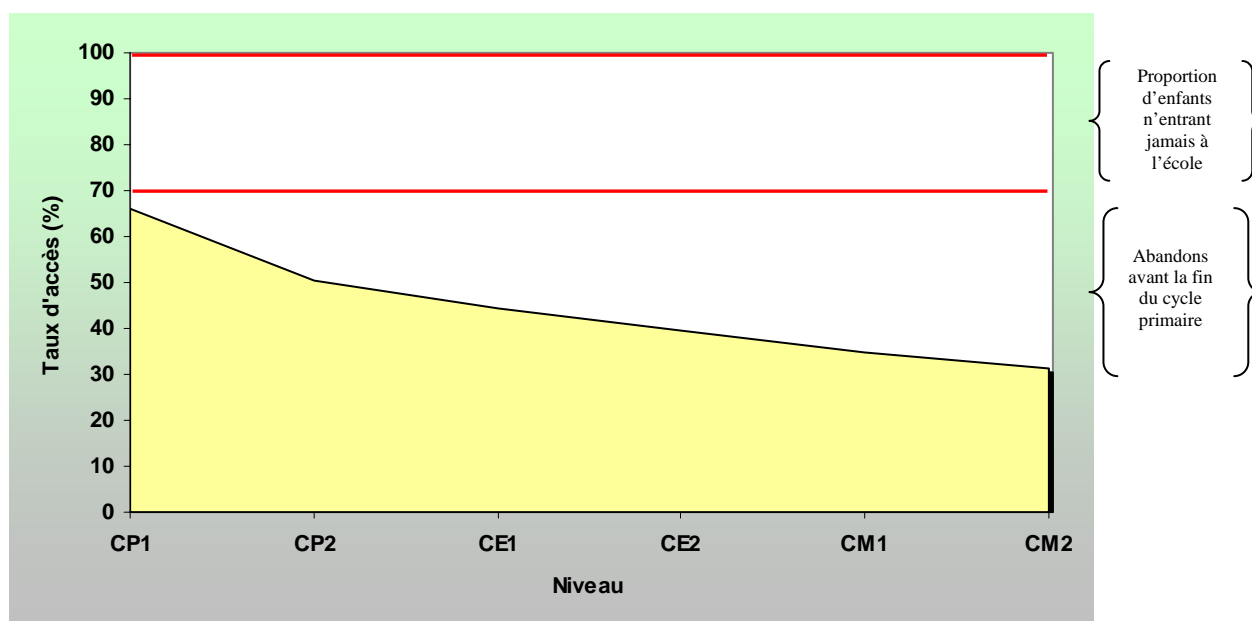
1. Le profil de scolarisation.

Le profil de scolarisation fournit des informations sur l'ensemble du cycle primaire en produisant une photographie instantanée de la scolarisation. Il en existe trois types.

Le profil de scolarisation longitudinal se réfère aux entrants de l'année scolaire 1998/99. 42% des enfants en âge de rentrer dans le système ont effectivement été admis au CP1 en 1998. Six ans plus tard, ils ne sont plus que 27% à atteindre le CM2. Le système éducatif du premier cycle n'a pas pu attirer, pour des raisons de faiblesse d'offre mais aussi de la demande, tous les enfants (60% n'ont pas eu au moins une année de scolarisation) et n'a pas non plus été capable de conserver ceux qui étaient entrés. En fin de cycle, 70% des enfants de la génération de 1998/99 n'ont pas réussi à atteindre le CM2 en 2003/04.

Le profil de scolarisation transversal fournit lui aussi une photographie instantanée du système en examinant les taux d'accès actuels pour chaque niveau du cycle. Ainsi, en 2003/04, 66% des enfants de 7 ans sont entrés dans le système. La même année, ils ne sont que 50% en CE2 en proportion des enfants de 8 ans. En CM2, 31% des enfants en âge du cycle ont effectivement achevé leur cycle primaire.

Graphique 1. Profil de scolarisation, Burkina Faso, 2003/04



Source : DEP du MEBA

Ce type de profil met en évidence de grandes disparités selon l'endroit où se trouvent les enfants et dans une moindre mesure selon le genre. Les garçons ont un taux d'achèvement du cycle primaire supérieur à celui des filles. La disparité est encore plus large selon que les enfants se trouvent en zone rurale ou urbaine. Le tableau 1 renforce l'hypothèse selon laquelle la scolarisation au Burkina Faso est d'abord un phénomène urbain, milieu où l'on a plus de chance de rentrer dans le système et d'y rester.

Le profil de scolarisation en zig zag, en référence à la méthode de calcul qui se base sur les taux de promotion effectifs constatés sur les deux dernières années scolaires, se propose de décrire le parcours scolaire attendu des élèves entrés dans le cycle en 2003/04. Comme pour le profil précédent, 66% des enfants en âge de rentrer en CP1 sont effectivement rentrés. Si les conditions d'accès au niveau supérieur restent celles de 2003, ils seront 47% à achever leur cycle dans six ans, donc en 2009/10, soit une très nette amélioration par rapport aux données se basant sur les conditions de scolarisation plus anciennes (20 points d'augmentation par rapport au profil de scolarisation longitudinal).

Tableau 1. Profil de scolarisation et de rétention au Burkina Faso

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Profil de scolarisation longitudinal en 2003/04	41,8	39,0	36,4	30,8	29,4	27,0
Profil de scolarisation transversal en 2003/04						
Global	66,0	50,3	44,2	39,8	34,7	31,3
Filles	61,5	43,4	38,5	34,7	30,4	27,3
Garçons	70,3	56,8	49,6	44,5	38,8	35,1
Zone urbaine	131,3	109,1	108,5	103,8	97,4	91,5
Zone rurale	54,6	39,8	32,5	27,8	22,9	19,7
Profil de scolarisation en Zig Zag 2003/04						
Global	66,0	62,2	59,2	55,2	51,0	46,9
Filles	61,5	58,0	55,2	52,0	48,9	45,3
Garçons	70,3	66,2	63,1	58,3	53,3	48,0*
Zone urbaine	131,3	130,4	131,6	129,1	126,3	123,2
Zone rurale	54,6	50,3	46,3	41,7	36,9	32,3
Profil de rétention longitudinal	100,0	93,3	87,1	73,8	70,4	64,7
Profil de rétention pseudo longitudinal	100,0	94,2	89,8	83,7	77,3	71,1

* calculé à partir d'estimations

Source : calculs de la DEP du MEBA

2. Le profil de rétention.

Le profil de rétention est complémentaire du profil de scolarisation et s'intéresse à la survie des enfants qui sont effectivement entrés dans le cycle primaire. Bien entendu, 100% des élèves sont entrés un jour à l'école. Ainsi, 65% des enfants qui sont effectivement entrés en 1998/99 ont réussi à atteindre le CM2 en 2003/04. Les prévisions sont à peine plus optimistes puisque, compte tenu des conditions de scolarisation actuelles, ils ne seront que 71% à rester dans le système pour atteindre le CM2.

3. Le coefficient d'efficacité interne (CEI).

Tableau 2. Efficacité du système éducatif, Burkina Faso, 2003/04

Coefficient d'efficacité interne global	0,7
Coefficient d'efficacité interne sans redoublement	0,8
Coefficient d'efficacité interne sans abandons	0,9

Source : calculs de la DEP du MEBA

Le tableau 2 met en exergue les déperditions du système burkinabè. Ainsi, 30% des années élève nécessaires ont été perdues en finançant des abandons et des redoublements. Le coefficient d'efficacité interne sans redoublant met en évidence la part des abandons dans les déperditions du système. Ainsi 20% sont dus aux abandons (1-0.8) et 10% aux redoublements.

Pour lutter contre le redoublement et les abandons, des efforts sont produits pour éviter les classes sans enseignant en veillant au remplacement des postes vacants et en créant le décret n° 2001-179/PM/MEBA qui oblige le passage automatique du CP1 au CP2, du CE1 au CE2 et du CM1 au CM2, et qui interdit le renvoi du CP. Par conséquent, le redoublement n'est autorisé qu'au CP2, CE2 et CM2, sans toutefois dépasser les 10% de l'effectif de chaque classe. A cet effet, une lettre circulaire datant du 17 avril 2002 a invité tous les directeurs régionaux, provinciaux et les chefs de circonscription à la mise en application de ce décret.

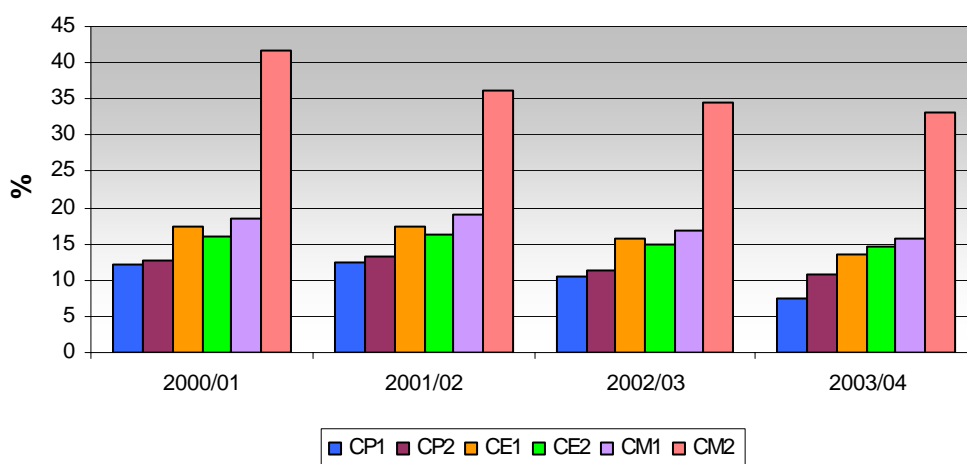
Malgré tout, comme le souligne le tableau 3, des efforts restent à faire pour limiter le nombre de redoublants, source d'augmentation des coûts et à l'origine de nombreux abandons en raison du découragement des élèves et des parents.

Tableau 3. Evolution du taux de redoublement selon le niveau, Burkina Faso, 2000/2001 – 2003/2004

	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
CP1	12,2	12,3	10,5	7,6
CP2	12,8	13,2	11,2	10,7
CE1	17,4	17,5	15,6	13,5
CE2	16,0	16,4	14,8	14,6
CM1	18,6	19,0	16,9	15,7
CM2	41,6	36,1	34,4	33,1

Source : DEP du MEBA.

Graphique 2. Evolution du taux de redoublement au Burkina Faso selon le niveau, 2000/01 – 2003/04



Source : DEP du MEBA

Il y a lieu de souligner l'importance du taux de redoublement au CM2 dû au fait que beaucoup d'admis au CEP redoublent pour obtenir l'entrée en 6^{ème} pendant que dans le même temps, les infrastructures d'accueil au niveau du secondaire n'évoluent pas pour faire face à une demande sans cesse croissante à la fin du cycle primaire.

Chapitre 2. L'école au Burkina Faso

1. Une offre de scolarité qui augmente.

La situation se caractérise, comme dans de nombreux pays africains par d'importants contrastes et disparités entre les zones rurales et urbaines. Ainsi, 80% des écoles (et des salles de classes) sont en zone rurale (et semi urbaines), accueillant ainsi, selon l'Institut National de Statistique et de la Démographie (INSD), seulement 15% de la population scolarisable de la zone. Ce phénomène traduit la difficulté à conduire les enfants à l'école tout en soulignant l'importance du développement de programmes de construction en faveur des zones rurales.

Tableau 4. L'école au Burkina Faso, 1997-2003

	1997/98	1998/99	1999/00	2000/01	2002/03	2003/04
Ecoles rurales	3 073	3 327	3 579	3 695	3 949	4 865
%	75,8	76,4	76,8	76,3	77,0	77,6
Public	96,6	96,1	95,7	95,3	95,2	93,9
Privé	3,4	3,9	4,3	4,7	4,8	6,1
Nombre de salles de classe	9 690	10 193	11 009	11 296	13 189	15 674
%	65,6	66,2	66,7	66,6	68,3	67,1
Public	97,2	96,7	96,5	96,2	96,1	92,9
Privé	2,8	3,3	3,5	3,8	3,9	7,1
Ecoles urbaines	901	946	993	1 057	1 089	1 298
%	22,2	21,7	21,3	21,8	21,2	20,7
Public	70,1	68,2	67,6	64,7	64,4	59,6
Privé	29,9	31,8	32,4	35,3	35,6	40,4
Nombre de salles de classe	4 748	4 877	5 143	5 297	5 719	7 226
%	32,2	31,7	31,2	31,3	29,6	30,9
Public	72,2	70,8	69,6	68,0	66,2	55,5
Privé	27,8	29,2	30,4	32,0	33,8	44,5
Ecoles semi urbaines	81	83	89	89	89	103
%	2,0	1,9	1,9	1,8	1,7	1,6
Public	95,1	92,8	92,1	92,1	94,4	83,5
Privé	4,94	7,23	7,87	7,87	5,6	16,5
Nombre de salles de classe	324	320	356	356	403	463
%	2,2	2,1	2,2	2,1	2,1	2,0
Public	94,4	94,1	92,7	92,7	95,0	85,1
Privé	5,6	5,9	7,3	7,3	5,0	14,9
Total Ecoles Burkina Faso	4 055	4 356	4 661	4 841	5 127	6 266
Public	90,7	89,9	89,6	88,5	88,9	86,6
Privé	9,3	10,1	10,4	11,5	11,1	13,4
Total Salles de classe Burkina	14 762	15 390	16 508	16 949	19 311	23 363
Public	89,1	88,4	88,1	87,4	87,2	81,2
Privé	10,9	11,6	11,9	12,6	12,8	18,8
Total des effectifs	nd	816 130	851 936	901 291	1 012 150	1 139 512
Effectifs public	nd	89,2	88,6	88,0	87,0	87,0
Effectifs privé	nd	10,8	11,4	12,0	13,0	13,0
Population scolarisable	1 892 857	1 938 119	1 984 571	2 032 247	2 131 407	2 182 963

Source : DEP du MEBA.

2. Une demande de scolarité concentrée.

La part du secteur privé sur l'ensemble du territoire est en augmentation constante (4 points de plus depuis 1997). Mais il s'agit là d'un phénomène essentiellement urbain pour lequel la part des écoles privées a augmenté de 10 points sur les six dernières années. L'augmentation des salles de classes évolue dans les mêmes proportions. Dans les zones rurales, la part du privé augmente aussi et reflète les constructions des Medersa de plus en plus présentes.

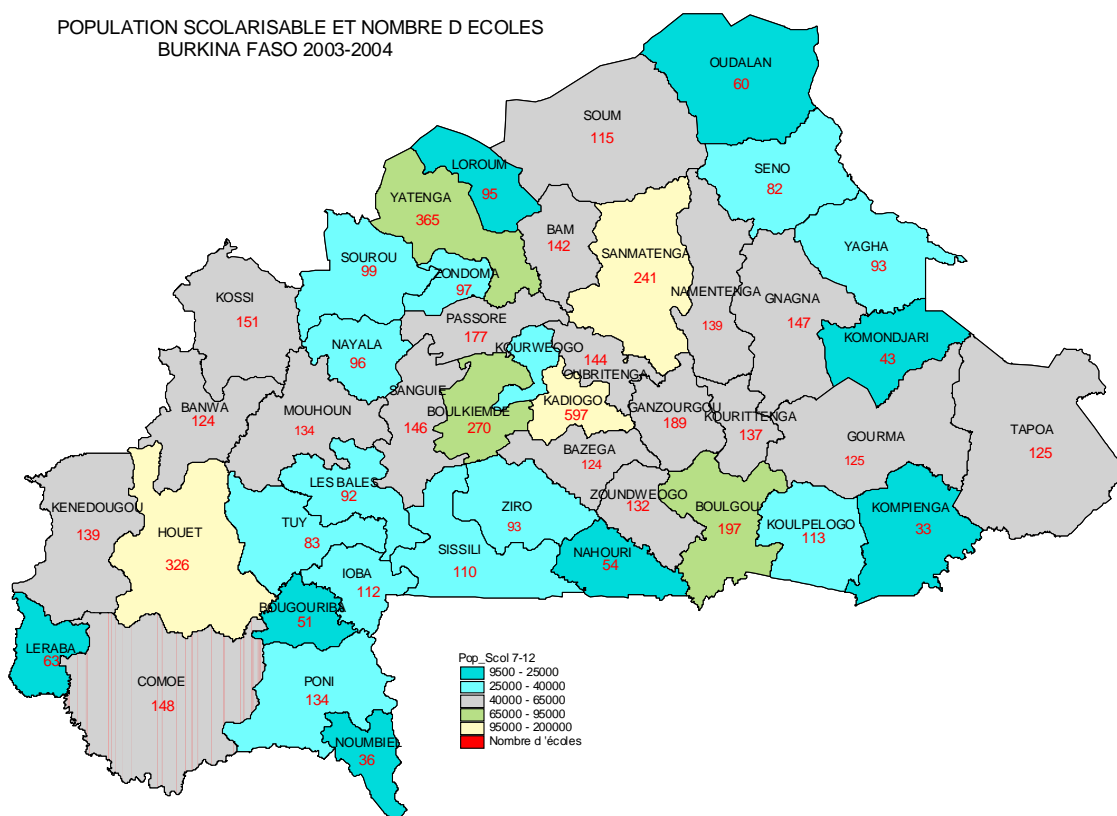
Le tableau 5 présente la ventilation des effectifs selon la province. Il existe une forte concentration dans les zones fortement urbanisées puisque le Kadiogo et le Houet accueillent le quart des élèves burkinabè, confirmant ainsi que la scolarisation est un phénomène essentiellement urbain. 50% des enfants étudient dans 10 régions. Les provinces prioritaires, à l'exception du Noumbiel, enregistrent les scolarisations les plus faibles du pays mais nombre d'entre elles se retrouvent dans une dynamique positive dans la mesure où elles enregistrent les taux de croissance annuels moyens les plus élevés.

Tableau 5. Ventilation des effectifs selon la province, Burkina Faso, 1998-2003

	Effectifs en % 1998/99	Effectifs en % 2003/04	Effectifs cumulés croissants 2003/04	Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/2003
Kadiogo	18,2	16,0	16,0	6,5
Houet	9,8	8,8	24,8	9,5
Boulkiemde	5,1	5,1	29,9	4,7
Yatenga	5,4	4,9	34,8	7,3
Boulgou	3,7	4,0	38,8	8,4
Sanmatenga	3,1	3,6	42,4	6,8
Passore	2,8	2,8	45,2	5,4
Comoe	2,9	2,7	47,9	9,6
Sanguie	2,9	2,5	50,4	14,4
Kourittenga	2,3	2,4	52,8	8,7
Ganzourgou	1,9	2,1	55,0	4,6
Mouhoun	2,3	2,1	57,0	4,3
Kenedougou	1,9	2,0	59,0	4,2
Zoundweogo	1,8	2,0	61,0	8,2
Ouhitenga	1,8	2,0	63,0	13,3
Kossi	1,5	1,9	64,9	16,6
Bazega	2,1	1,9	66,8	11,7
Bam	1,9	1,8	68,6	15,5
Poni	1,5	1,8	70,4	8,1
Banwa	1,5	1,7	72,1	8,4
Sourou	1,9	1,6	73,7	7,6
Gourma	1,5	1,6	75,4	5,6
Nayala	1,8	1,5	76,9	12,0
Les Bale	1,6	1,5	78,4	4,7
Namentenga	1,3	1,5	79,9	7,1
Gnagna	1,1	1,5	81,4	9,9
Koulpelogo	1,0	1,4	82,8	3,1
Tuy	1,3	1,4	84,2	16,3
Zondoma	1,3	1,3	85,5	8,5
Sissili	1,4	1,3	86,9	10,8
Tapoa	1,1	1,3	88,2	6,6
Ioba	1,5	1,3	89,5	10,6
Soum	1,1	1,3	90,8	3,4
Nahouri	1,2	1,2	92,0	10,4
Kourweogo	1,1	1,2	93,2	12,9
Loroum	0,8	1,0	94,2	5,4
Ziro	0,7	1,0	95,2	10,6
Seno	0,7	0,9	96,0	3,6
Leraba	0,8	0,8	96,9	11,0
Bougouriba	0,7	0,8	97,6	7,9
Yagha	0,4	0,7	98,3	20,3
Oudalan	0,5	0,7	99,0	5,1
Kompienga	0,3	0,5	99,4	13,4
Noumbiel	0,3	0,4	99,8	6,9
Komondjari	0,1	0,2	100,0	9,3
BURKINA FASO	100,0	100,0		6,9

Source : DEP du MEBA.

Les provinces prioritaires sont les principales bénéficiaires des nouvelles constructions. Elles occupent les premières places avec un taux de croissance annuel des salles de classes relativement élevé et conforme à l'augmentation de la population scolarisable. Ainsi, la Komondjari et le Noumbiel ont des taux fortement élevés compte tenu de l'accroissement des populations scolarisables. Seuls la Leraba, et dans une moindre mesure, le Tuy et le Soum sont en deçà de la moyenne nationale.



SOURCE: DEP-MEBA

Tableau 6. Evolution et ventilation des salles de classes et taux d'accroissement moyen, Burkina Faso, 2000/01- 2003/04

	2000/01	2003/04	Taux d'accroissement annuel des salles de classe	Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable	Rapport des deux taux
Yagha	80	194	34,3	3,7	9,3
Komondjari	43	96	30,7	2,0	15,4
Ziro	145	283	25,0	2,7	9,1
Kompienga	59	114	24,6	5,0	4,9
Noumbiel	55	97	20,8	1,3	15,5
Koulpelogo	218	367	19,0	2,4	7,8
Oudalan	113	185	17,9	2,4	7,6
Kossi	275	444	17,3	2,2	8,0
Tapoa	225	360	17,0	3,6	4,7
Seno	138	218	16,5	2,7	6,1
Gnagna	263	405	15,5	2,7	5,7
Namentenga	256	389	15,0	2,2	6,9
Banwa	241	366	14,9	2,8	5,3
Poni	281	416	14,0	0,2	71,8
Boulgou	507	735	13,2	2,0	6,5
Oubritenga	368	526	12,6	2,7	4,7
Ganzourgou	407	572	12,0	2,5	4,8
Bougouriba	135	187	11,5	1,5	7,8
Boulkiemde	761	1 035	10,8	1,3	8,3
Gourma	275	373	10,7	2,2	4,9
Zoundweogo	355	479	10,5	2,9	3,6
Kenedougou	348	465	10,1	3,1	3,3
Bam	323	431	10,1	2,4	4,2
Kourweogo	208	277	10,0	2,0	5,1
Sanmatenga	566	750	9,8	2,1	4,6
Mouhoun	371	487	9,5	2,7	3,5
Tuy	206	268	9,2	3,6	2,5
Soum	254	328	8,9	2,8	3,2
Kourittenga	393	504	8,6	2,1	4,1
Sanguie	460	586	8,4	1,3	6,6
Kadiogo	2 575	3 250	8,1	3,6	2,3
Sissili	276	343	7,5	2,6	2,9
Bazega	366	454	7,4	1,4	5,2
Nahouri	171	212	7,4	1,2	6,4
Les Bale	274	330	6,4	2,4	2,6
Nayala	284	341	6,3	1,4	4,5
Houet	1 261	1 512	6,2	2,9	2,2
Comoe	462	551	6,0	2,8	2,2
Ioba	300	357	6,0	1,3	4,6
Leraba	171	203	5,9	2,0	3,0
Zondoma	278	328	5,7	2,2	2,5
Loroum	225	264	5,5	2,7	2,0
Passore	528	607	4,8	1,8	2,7
Sourou	323	369	4,5	2,0	2,2
Yatenga	1 126	1 272	4,1	2,1	2,0
BURKINA FASO	16 949	22 330	9,6	2,4	4,0

Note : la ventilation des salles de classes se base sur un total de 5 770 écoles.

Source : Base de données DEP du MEBA.

La ventilation des groupes pédagogiques a subi d'importants mouvements contradictoires d'une année sur l'autre pour les double flux. Les groupes multigrades sont passés de 18% à 36% depuis 1998 tandis que les groupes simples diminuent sur la même période même si depuis 2000, ils sont de nouveau en augmentation.

Tableau 7. Ventilation des groupes pédagogiques et des effectifs s'y rattachant, Burkina Faso, 1997-2003, en pourcentage du total

	1997/98	1998/99	1999/00	2000/01	2002/03	2003/04
Ventilation des groupes (%)	18 036	19 918	21 612	23 255	25 824	27 674
Multigrade	13,2	18,1	39,2	40,0	36,8	36,0
Double flux	1,5	15,1	3,8	13,4	4,4	4,1
Simple	85,3	66,8	57,0	46,5	58,8	60,0
Ventilation des effectifs selon le groupe (%)						
Multigrade	6,2	8,7	22,9	23,7	19,4	19,8
Double flux	1,9	21,4	5,3	19,4	6,4	5,7
Simple	91,9	69,8	71,9	56,9	74,2	74,6

Source : DEP du MEBA.

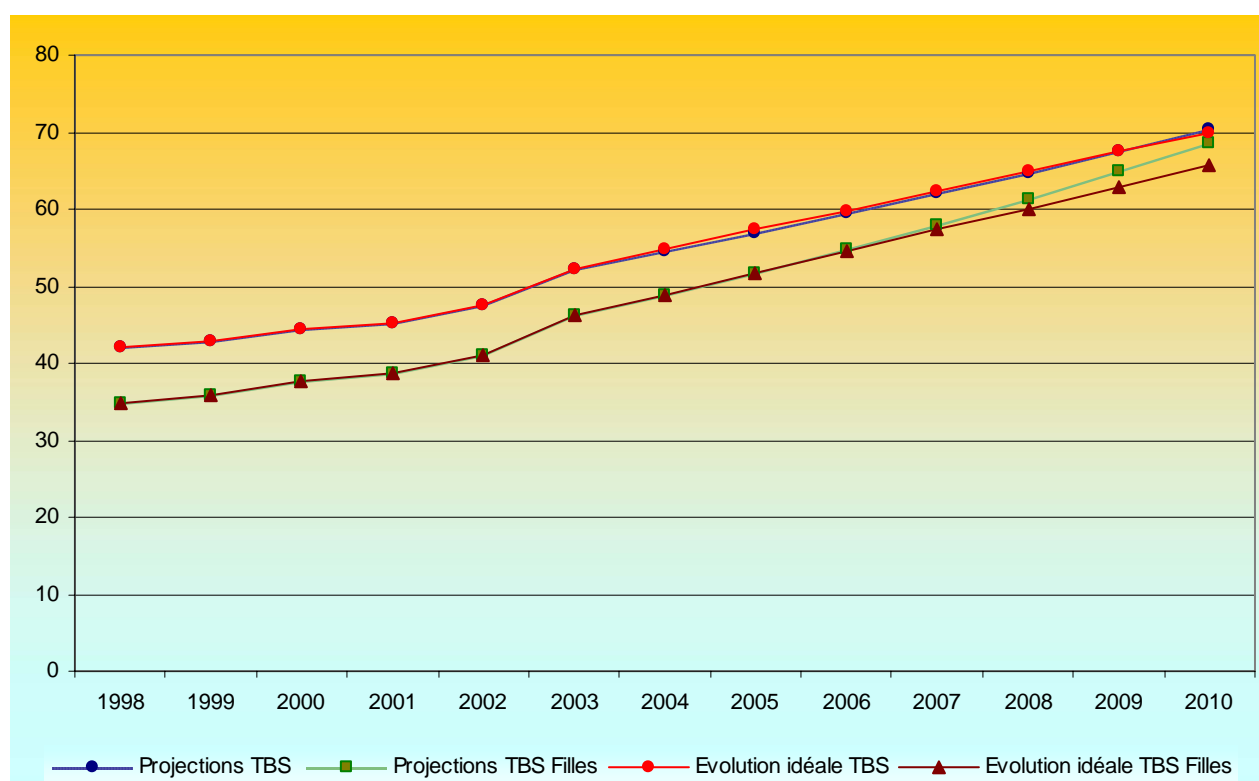
Chapitre 3. Le chemin vers l'Éducation pour tous ...

1. Le taux brut de scolarisation

Avec un Taux Brut de Scolarisation (TBS) qui dépasse à peine les 50%, le Burkina Faso reste en deçà des résultats enregistrés dans la CEDEAO (1). Selon la province, les résultats sont très hétérogènes et varient de 21,5% pour la Komondjari à près de 93% pour le Kadiogo. Près des deux tiers des provinces enregistrent des résultats en dessous de la moyenne nationale et seules deux provinces déclarées prioritaires, ont des taux de scolarisation plus élevé.

Toutefois, la dynamique est positive depuis 2001/2002, le TBS augmentant de plusieurs points depuis cette date, traduisant bien les efforts des partenaires de l'éducation et de leur relais dans les provinces pour offrir un plus grand nombre d'infrastructures sur l'ensemble du territoire et accroître la couverture scolaire. Cette dynamique est confirmée par les projections faites par le MEBA (graphique 2) qui soulignent que l'objectif fixé des 70% de scolarisation en 2010 sera atteint³.

Graphique 2. Evolution et projections du TBS et du TBS des filles, Burkina Faso, 1998/1999 – 2010/2011



³ Les projections se basent sur une estimation de l'écart entre le TBS total et celui des filles qui diminue dans le temps, ce qui est conforme à ce qui est observé jusqu'en 2003/04.

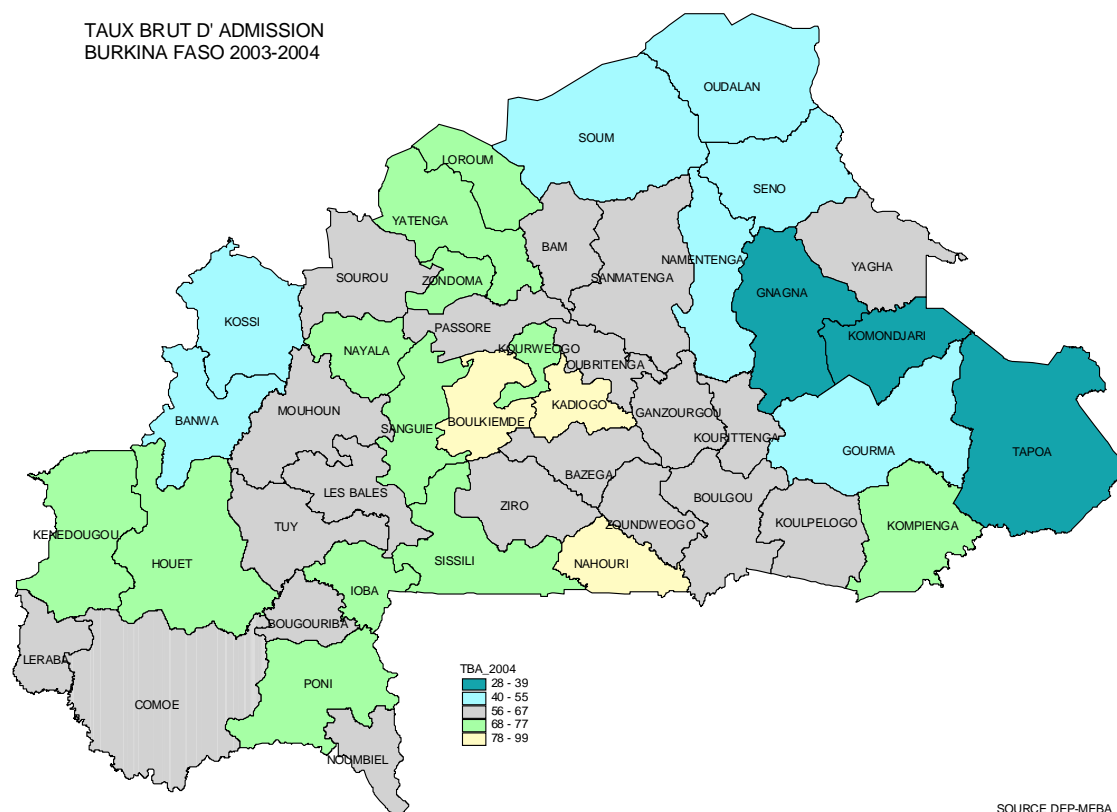
Tableau 8. Evolution et ventilation du TBS selon la province, Burkina Faso, 1998/99 – 2003/04

		1998/99		2000/01		2003/04		Variation 1998/03	
		Total	Filles	Total	Filles	Total	Filles	Total	Filles
Noumbiel	P	23,2	16,8	28,6	23,2	46,2	41,6	23,0	24,8
Kompienga	P	32,1	23,7	37,5	29,6	54,0	46,1	22,0	22,4
Poni	P	32,4	26,0	38,4	31,6	53,1	46,9	20,7	20,8
Koulpelogo	P	22,7	16,3	28,6	23,0	41,4	35,4	18,7	19,1
Loroum		31,9	17,6	38,6	23,5	49,0	35,4	17,2	17,7
Kossi	P	29,2	23,7	36,0	29,9	45,7	41,4	16,4	17,7
Yagha	P	14,6	11,8	19,4	16,4	30,7	27,4	16,1	15,6
Ziro	P	24,8	19,2	29,6	24,1	40,6	36,1	15,8	16,8
Boulkiemde		50,4	39,7	51,5	42,0	65,7	55,3	15,3	15,6
Nahouri		43,9	37,6	47,3	40,5	58,5	56,2	14,6	18,6
Kourweogo		39,2	27,6	40,8	30,2	53,3	42,4	14,1	14,7
Sanmatenga	P	29,3	20,4	32,1	23,3	43,3	33,5	14,0	13,1
Boulgou		38,1	32,4	41,7	36,3	51,6	47,2	13,5	14,8
Bougouriba		41,2	31,6	47,4	37,4	54,3	45,8	13,2	14,2
Zoundweogo		37,4	31,5	41,2	36,3	50,5	47,3	13,1	15,8
Kouritenga		38,9	31,2	41,0	34,5	51,6	45,8	12,8	14,6
Oubritenga		39,4	33,7	43,1	37,5	51,8	46,1	12,4	12,4
Ganzourgou	P	30,3	23,0	31,8	25,2	42,2	36,8	11,9	13,8
Passore		42,9	30,8	45,1	33,6	54,1	43,1	11,3	12,3
Kenedougou		40,2	29,8	42,2	31,8	51,3	43,2	11,0	13,4
Gnagna	P	15,4	10,8	17,9	13,6	26,5	23,4	11,0	12,5
Banwa	P	29,7	20,8	33,7	25,5	40,7	33,7	11,0	12,8
Leraba	P	35,4	25,7	36,4	26,9	46,2	39,1	10,8	13,4
Gourma	P	29,3	24,7	32,7	28,4	39,8	36,7	10,5	12,0
Oudalan	P	21,5	16,8	25,2	21,0	32,0	29,7	10,5	12,9
Zondoma		42,0	27,6	41,6	27,8	52,5	37,4	10,5	9,7
Seno	P	16,7	14,2	19,5	16,4	26,8	24,0	10,1	9,8
Namentenga	P	22,7	15,3	24,1	16,9	32,7	25,8	10,0	10,5
Soum	P	20,1	14,4	22,8	17,7	29,1	25,0	9,0	10,6
Komondjoari	P	12,7	9,9	18,6	15,5	21,5	19,5	8,8	9,7
Bam		37,9	27,8	37,9	28,2	46,0	37,7	8,1	9,9
Yatenga		51,9	36,2	51,3	36,3	59,8	45,3	8,0	9,1
Tapoa	P	19,3	13,7	22,2	16,6	27,2	21,9	7,9	8,2
Tuy	P	34,6	25,5	33,4	24,9	42,3	34,4	7,7	8,9
Bazega		40,6	33,8	41,2	35,1	47,6	43,3	7,0	9,5
Comoe		51,0	42,7	52,2	43,9	58,0	50,9	7,0	8,2
Les Bales		40,4	33,7	40,4	34,0	47,0	41,4	6,6	7,8
Ioba		40,6	29,1	40,9	30,7	47,1	39,9	6,5	10,8
Sissili		38,7	32,4	37,5	32,6	44,5	41,2	5,8	8,8
Houet		64,5	58,3	66,1	59,9	70,1	64,9	5,6	6,6
Sanguie		49,0	42,8	49,7	44,4	54,2	51,2	5,2	8,4
Nayala		56,5	50,5	55,7	50,0	61,4	56,3	4,9	5,7
Mouhoun		41,9	37,0	43,8	39,6	46,1	43,3	4,2	6,3
Sourou		43,2	35,3	43,6	36,0	46,8	40,7	3,5	5,4
Kadiogo		89,7	86,7	91,6	88,8	92,6	90,8	2,8	4,1
BURKINA FASO		42,1	34,9	44,3	37,6	52,2	46,3	10,1	11,3

Note : le caractère prioritaire des 20 provinces est indiqué par la lettre p
Source : DEP du MEBA.

[illegible]

TAUX BRUT D' ADMISSION
BURKINA FASO 2003-2004



16

2. Le taux brut d'admission (TBA)

La même dynamique s'exprime à l'examen des données concernant le Taux Brut d'Admission (TBA) qui enregistre un bond de 24 points sur les quatre dernières années en 2003/04 et de plus de 10 points sur les deux dernières années scolaires. Ce sont les filles qui, malgré un retard de près de 5 points sur les garçons, sont les principales bénéficiaires de ce net regain, traduisant ainsi l'efficacité des politiques de sensibilisation développées par les autorités nationales et locales. Ce résultat positif permet d'envisager un objectif de 100% d'admission à l'horizon 2010.

Un peu moins des deux tiers des provinces enregistrent des résultats inférieurs à la moyenne nationale de 66%. Ce sont les provinces prioritaires qui tirent vers le bas le TBA. Comme pour le TBS, le TBA est favorable dans les provinces urbanisées (voir tableau 9).

Il est aussi intéressant de constater que pour la première fois, toutes les provinces ont des taux d'admission en CP1 supérieurs à leur taux de scolarisation, traduisant ainsi une perspective positive pour l'éducation au Burkina, les nouveaux entrants étant plus nombreux que ceux qui sont déjà dans le système (graphique 3).

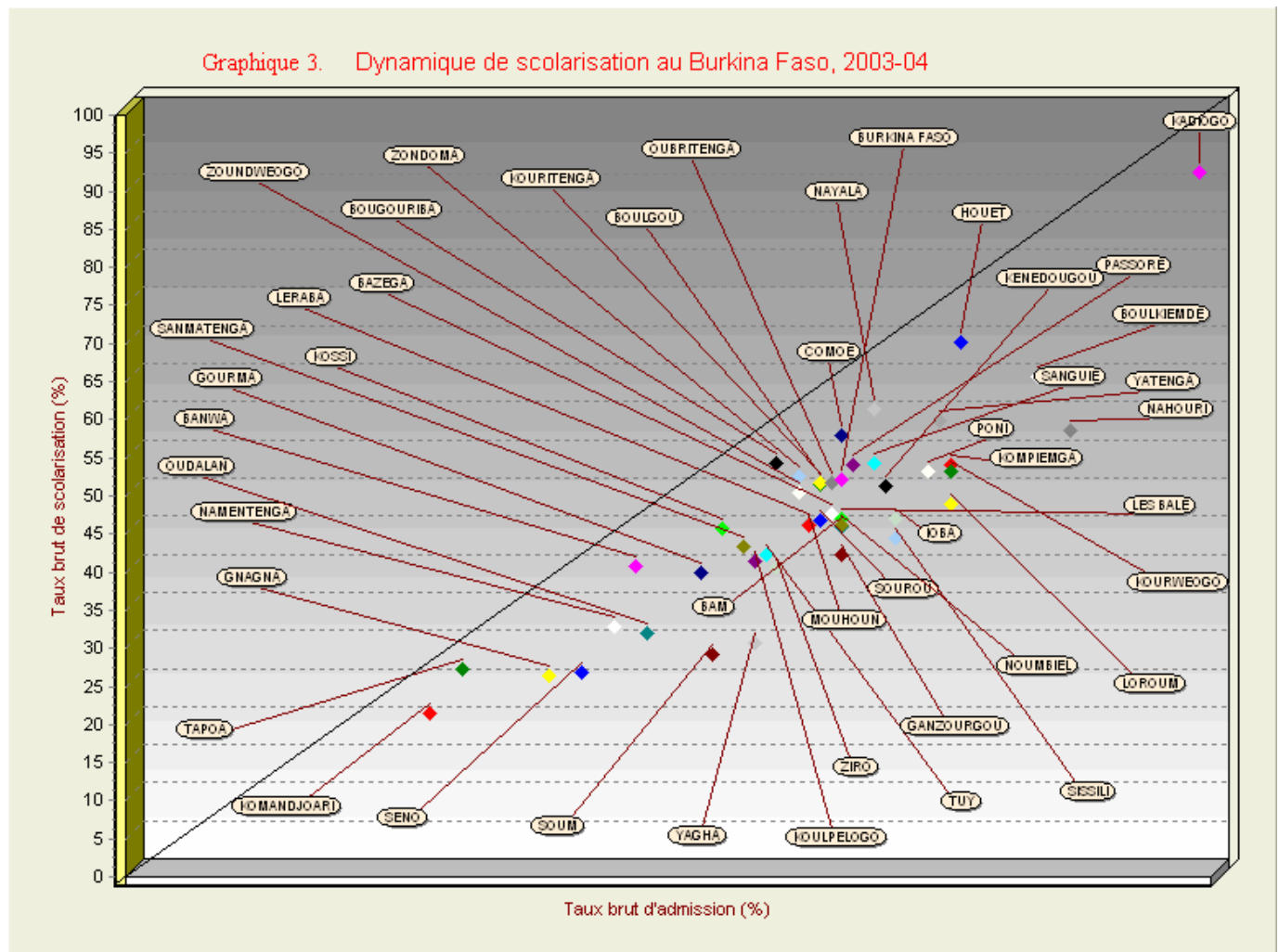


Tableau 9. Evolution et ventilation du TBA selon la province, Burkina Faso, 1998/99 – 2003/04

		1998/99		2000/01		2003/04		Variation 1998/03	
		Total	Filles	Total	Filles	Total	Filles	Total	Filles
Nahouri		36,9	29,0	42,9	36,8	86,8	97,5	49,8	68,5
Loroum		30,8	19,2	46,3	32,0	75,8	61,3	45,1	42,1
Poni	P	34,4	29,4	44,6	39,4	74,2	68,3	39,9	38,9
Boulkiemde		46,1	36,7	48,2	40,1	84,3	73,3	38,2	36,6
Ioba		33,2	26,7	41,4	31,9	70,9	67,8	37,7	41,1
Ziro	P	25,9	20,2	45,8	36,8	60,3	58,7	34,4	38,5
Sissili		38,0	33,3	39,9	35,5	71,2	69,3	33,2	36,0
Les Bale		32,9	28,2	41,5	34,7	65,8	61,1	32,8	32,9
Kourweogo		42,9	31,4	40,2	30,0	75,5	66,1	32,6	34,6
Soum	P	22,1	17,8	31,9	26,5	53,8	50,5	31,7	32,7
Noumbiel	P	35,7	28,8	21,6	20,9	65,6	63,3	30,0	34,4
Leraba	P	34,1	27,3	32,1	26,5	63,3	59,9	29,3	32,6
Bam		36,8	29,1	33,7	25,6	65,8	56,7	29,1	27,6
Zondoma		46,7	31,9	47,1	33,1	74,4	58,5	27,7	26,6
Tuy	P	31,9	23,5	30,0	22,7	59,1	51,8	27,2	28,3
Koulpelogo	P	30,7	25,0	34,4	28,3	57,8	53,8	27,1	28,8
Kompienga	P	48,7	37,1	47,1	40,5	75,7	67,3	27,0	30,2
Kossi	P	28,1	22,9	47,9	40,3	55,0	54,2	26,9	31,4
Sanguie		42,1	37,7	48,7	43,4	68,8	70,3	26,7	32,6
Kourittenga		37,9	32,7	36,5	32,0	64,2	60,2	26,3	27,5
Yatenga		48,6	34,2	49,5	34,7	74,9	60,8	26,2	26,6
Kenedougou		43,9	33,5	45,7	36,3	69,5	69,2	25,7	35,7
Ganzourgou	P	41,4	32,5	34,2	27,4	66,1	63,1	24,7	30,6
Seno	P	17,9	16,2	21,0	18,9	42,4	40,8	24,6	24,6
Mouhoun		38,5	33,5	46,0	41,7	62,9	61,8	24,4	28,3
Gourma	P	29,1	25,0	30,4	26,2	53,1	51,5	24,1	26,5
Boulgou		40,1	34,5	44,8	37,4	63,6	59,4	23,5	24,9
Zoundweogo		38,5	32,2	53,7	47,8	61,9	61,8	23,4	29,6
Yagha	P	34,6	31,0	21,3	19,4	57,7	56,9	23,1	25,9
Comoe		44,2	38,2	46,9	40,3	66,0	64,0	21,8	25,7
Sanmatenga	P	35,6	26,1	33,3	25,8	57,0	47,5	21,5	21,5
Sourou		42,9	35,0	47,7	40,3	64,1	58,1	21,2	23,1
Namentenga	P	24,5	18,2	25,1	19,6	44,8	38,4	20,4	20,2
Oudalan	P	28,0	23,0	30,4	28,5	48,1	47,4	20,0	24,5
Bazega		45,5	37,6	43,2	36,2	65,1	62,8	19,5	25,2
Passore		47,9	35,7	45,3	35,7	66,6	55,3	18,7	19,7
Houet		58,5	52,8	61,1	54,4	76,8	72,7	18,3	20,0
Oubritenga		47,3	39,1	46,3	39,7	65,0	60,0	17,7	20,8
Gnagna	P	21,3	17,4	21,9	17,4	38,7	37,8	17,4	20,5
Kadiogo		82,6	79,5	86,5	84,3	99,0	98,0	16,4	18,5
Nayala		54,8	48,5	56,5	47,9	68,7	65,2	13,8	16,8
Banwa	P	33,4	24,6	44,8	38,3	46,5	42,9	13,1	18,4
Tapoa	P	26,9	19,2	24,1	19,2	31,0	27,3	4,1	8,2
Komondjari	P	26,8	21,9	24,7	22,2	27,8	26,8	1,1	4,9
Bougouriba		59,2	49,5	62,3	48,9	60,3	60,1	1,0	10,7
BURKINA FASO		41,9	35,0	44,9	38,2	66,0	61,5	24,0	26,5

Note : le caractère prioritaire des provinces est indiqué par la lettre p.

Source : DEP du MEBA.

3. Le taux d'achèvement.

Le taux d'achèvement, ou taux d'accès en 6^{ème} année, est très faible avec une moyenne nationale de 32% (voir tableau 10). Une définition différente du taux, en comptabilisant les enfants qui achèvent effectivement avec succès le cycle du primaire (réussite à l'examen du CEP), entraîne une baisse de six points du taux d'achèvement. Quelque soit le taux utilisé, les garçons réussissent mieux que les filles avec un écart de 8 points en leur faveur et les enfants ont plus de chance d'achever leur cycle en zone urbaine, où l'ensemble des niveaux est représenté, que dans les zones rurales.

Tableau 10. Taux d'achèvement du premier cycle, Burkina Faso, 2003/04

	Taux d'achèvement 1			Taux d'achèvement 2		
	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total
Kadiogo	59,4	61,9	60,6	69,8	68,4	69,1
Houet	37,0	45,8	41,5	45,5	52,4	49,0
Boulkiemdé	29,0	42,1	35,5	34,0	52,0	43,0
Bougouriba	15,0	29,9	22,9	29,2	47,8	39,1
Comoé	26,1	41,6	34,0	32,0	44,6	38,4
Passoré	20,6	34,0	27,4	29,7	45,9	37,9
Yatenga	17,3	29,6	23,4	27,0	47,2	37,0
Nayala	22,3	26,8	24,7	33,5	36,7	35,2
Nahouri	26,4	30,3	28,4	31,1	34,7	33,0
Bazéga	17,9	25,4	21,8	28,7	36,4	32,6
Sanguié	22,7	28,5	25,8	28,2	36,0	32,3
Zonoma	11,6	26,3	18,7	21,1	42,1	31,3
Oubritenga	20,1	23,2	21,7	27,5	34,8	31,3
Kenedougou	14,7	26,0	20,6	22,3	36,9	29,9
Kouritenga	16,9	26,4	21,8	25,9	33,3	29,7
Boulgou	18,4	24,1	21,4	26,3	32,2	29,4
Kourweogo	15,7	26,4	21,1	21,5	36,8	29,3
Poni	18,4	31,4	25,4	22,2	32,7	27,8
Léraba	38,0	56,1	47,5	21,2	33,5	27,6
Les Bales	7,6	14,1	11,0	24,5	28,9	26,8
Ganzourgou	13,9	19,7	16,9	20,8	31,4	26,2
Zoundweogo	16,0	19,7	17,9	22,8	27,8	25,4
Ioba	17,2	33,9	26,0	20,3	29,7	25,2
Gourma	19,3	24,1	21,8	21,9	28,3	25,2
Sissili	16,1	19,8	18,1	22,0	27,0	24,7
Sourou	15,4	22,9	19,3	20,2	28,6	24,6
Mouhoun	20,5	22,5	21,6	21,6	26,1	24,0
Sanmatenga	11,8	21,6	16,8	16,7	29,5	23,2
Kompienga	13,2	27,7	20,8	18,3	27,0	22,8
Tuy	13,7	24,2	19,2	17,6	26,9	22,5
Banwa	8,7	17,2	13,2	14,6	28,4	22,0
Noumbiel	7,1	14,3	11,0	14,0	27,7	21,4
Koulpélogo	8,3	14,6	11,7	17,0	24,1	20,8
Bam	16,3	25,4	20,8	15,0	25,7	20,3
Loroum	6,0	22,0	14,0	10,5	27,2	18,9
Kossi	11,3	16,9	14,2	15,3	20,3	17,9
Namentenga	9,4	17,2	13,4	11,0	21,6	16,4
Komondjari	5,1	9,5	7,5	11,8	18,3	15,3
Ziro	11,4	15,0	13,3	12,4	16,6	14,7
Tapoa	8,3	16,5	12,5	9,6	18,4	14,1
Oudalan	5,7	10,2	8,0	10,3	17,5	14,0
Gnagna	6,6	13,1	10,0	10,3	15,7	13,1
Soum	4,8	10,2	7,6	7,8	14,8	11,3
Yagha	1,9	6,8	4,4	7,6	14,6	11,2
Seno	5,0	8,2	6,7	8,6	10,2	9,4
BURKINA FASO	21,6	28,9	25,3	27,9	35,9	32,0

Le taux d'achèvement 1 est calculé à partir de la définition de la Banque Mondiale et il est défini comme le nombre d'élèves achevant avec succès la dernière année d'école primaire, c'est-à-dire ici, ceux qui réussissent l'examen du CEP, divisé par le nombre total d'enfants de la population ayant l'âge officiel de passage du diplôme, c'est à dire ici 12 ans.

Le taux d'achèvement 2 est calculé comme le rapport des nouveaux inscrits en CM2 sur le nombre total d'enfants en âge d'atteindre le niveau, c'est-à-dire 12 ans au Burkina Faso.

Source : calculs de la DEP du MEBA

4. Les dépenses des écoles.

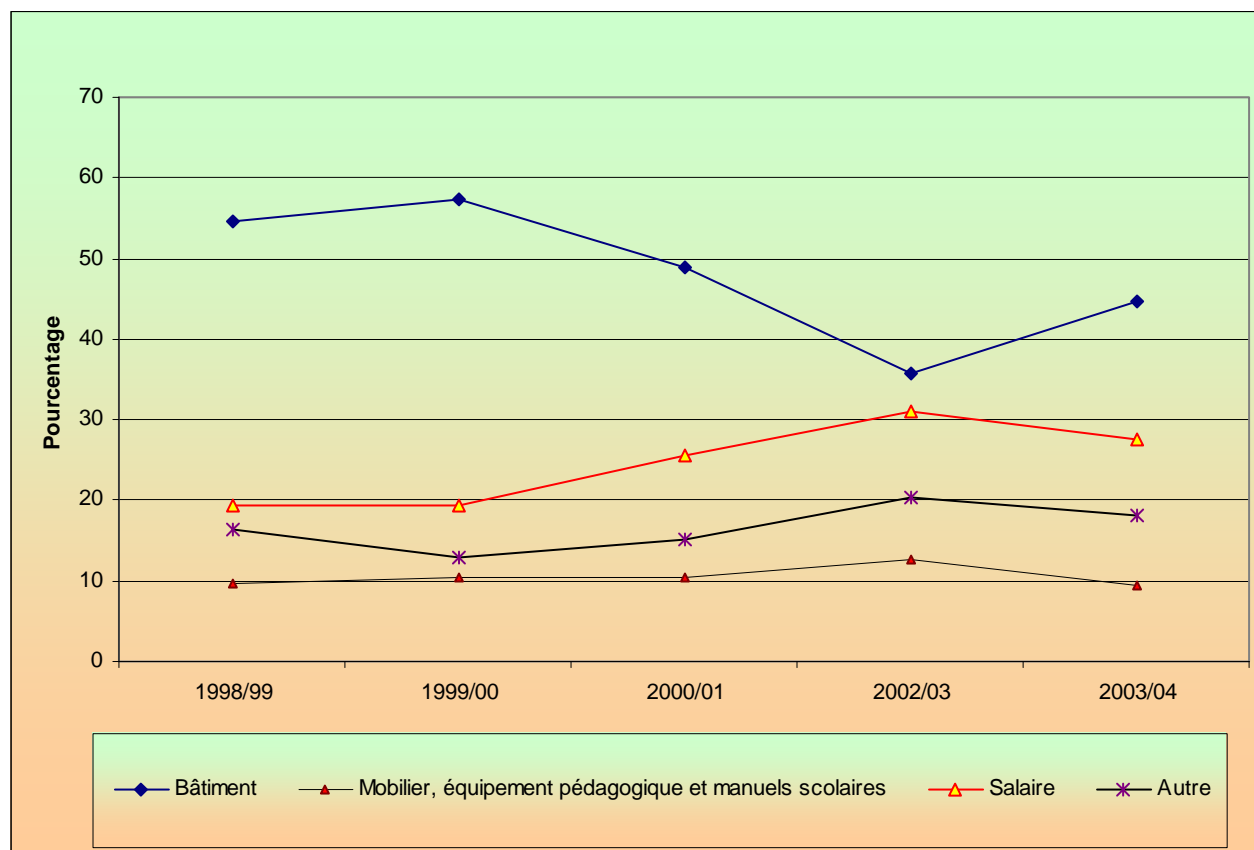
Tableau 11. Ventilation des dépenses déclarées des établissements,
Burkina Faso, 1998/99 – 2003/04

	1998/99	1999/00	2000/01	2002/03	2003/04	Variation 1999-2003
Construction en bâtiment	49,0	54,7	44,8	30,3	41,8	-12,9
Rénovation en bâtiment	5,5	2,6	4,1	5,4	3,0	0,4
Achat mobilier	3,6	5,0	3,5	4,2	2,7	-2,3
Rénovation mobilier	0,9	0,7	1,3	2,0	1,7	1,0
Equipement pédagogique	2,7	2,8	2,5	3,1	2,7	-0,1
Manuels scolaires	2,5	1,9	3,1	3,6	2,4	0,4
Salaire enseignants	14,8	14,5	20,2	24,7	21,8	7,3
Salaire autre	4,5	5,0	5,4	6,3	5,8	0,8
Cantines	5,9	4,7	5,4	8,2	7,2	2,5
Autres dépenses	10,5	8,2	9,6	12,3	11,0	2,8
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	

Source : Base de données DEP du MEBA.

Le tableau 11 présente la ventilation des dépenses des écoles en pourcentage du total sur les cinq dernières années. Le premier résultat étonnant qui apparaît est la baisse en pourcentage de la part des dépenses en construction de bâtiment au profit de celle représentant le salaire des enseignants. L'année scolaire 2002/03 est une année charnière puisque le seul poste des salaires absorbe près du tiers des dépenses totales ce qui en fait le premier poste de dépenses des écoles. Il est important de souligner combien les salaires représentent des dépenses incompressibles, ce qui laisse peu de marges aux écoles en matière d'investissements, notamment en matière d'équipements pédagogiques et de manuels scolaires dont la part est insignifiante eu égard à leur importance pour l'apprentissage des enfants.

Graphique 4. Evolution des dépenses déclarées des établissements,
Burkina Faso, 1998/99 – 2003/04



Source : Base de données DEP du MEBA.

Conclusion

Le tableau 12 propose le calcul d'un indice regroupant quatre indicateurs primordiaux pour l'atteinte des objectifs du PDDEB. Cet indice est calculé de façon similaire à celui formulé par l'UNESCO et à l'Indice de Développement Humain du PNUD. C'est un indicateur composite (IPDEDEB) qui nous permet de comparer les provinces entre elles et de les classer en fonction de celles qui sont les plus avancées en matière de réalisation des objectifs de l'éducation pour tous.

Plus l'indice se rapproche de 100, plus l'avancée vers la réalisation du PDDEB est satisfaisante. Toutefois, l'obtention de l'indice 100 ne signifie pas qu'aucun effort n'est plus à faire car il s'agit ici de comparer les provinces entre elles uniquement.

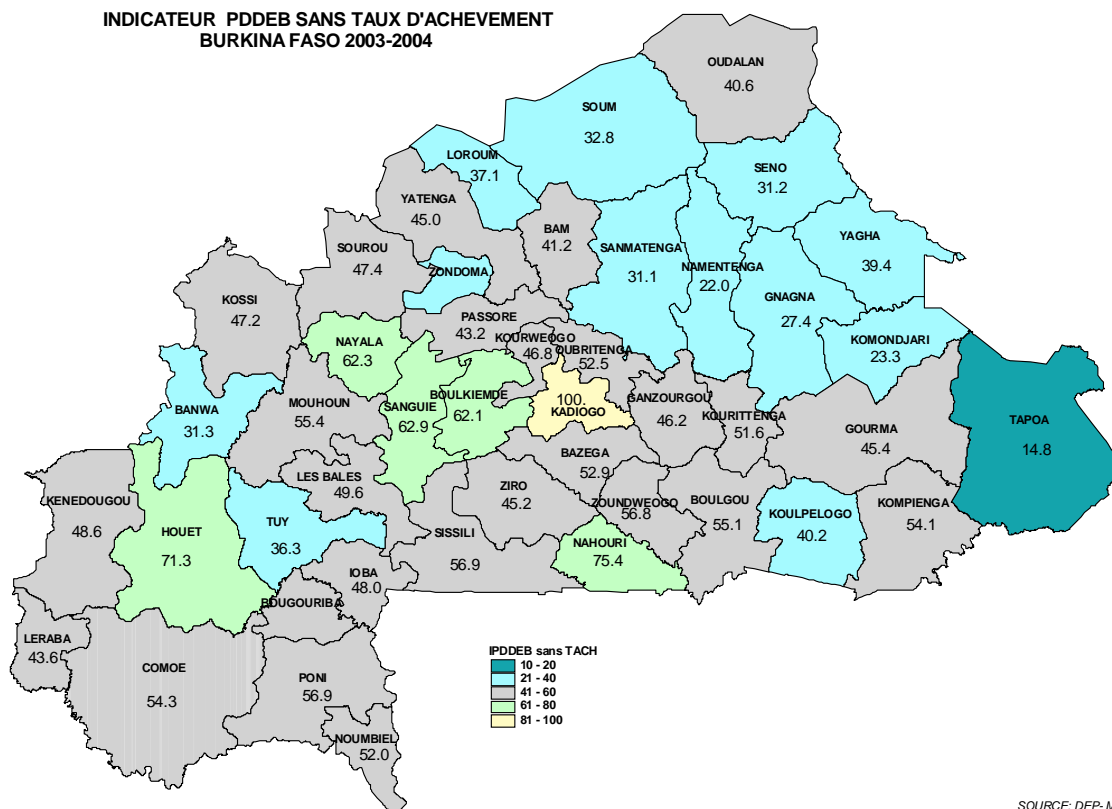
Deux indices IPDDEB sont calculés, l'un en écartant le taux d'achèvement de manière à ne pas trop pénaliser les provinces qui ne scolarisent pas tous les niveaux du cycle mais qui ont fait de gros efforts en matière de scolarisation ou de politique d'admission dynamique, et l'autre, en intégrant au contraire le taux d'achèvement. Bien entendu, l'introduction du taux d'achèvement, la variable cible de l'EPT la plus difficile à atteindre, fait baisser l'indicateur pour tout le pays.

L'indice est conforme aux attentes en montrant combien l'écart entre les provinces urbanisées et rurales est important. Les deux cartes font clairement ressortir trois groupes de provinces : celles qui ont le plus de difficultés, à savoir les provinces de l'est du pays plus quelques provinces à l'ouest comme Tuy, Banwa, Zondoma et Koulpélogo, celles qui sont dans la moyenne et enfin celles qui sont le plus avancées dans le centre du pays avec l'Houet et le Nahouri. L'intégration du taux d'achèvement dans le calcul de l'indicateur, accentue l'écart entre les provinces mais ne modifie pas la géographie de l'avancement du PDDEB.

Les résultats sont présentés dans le tableau 12 qui conforte le caractère prioritaire des provinces de l'est et combien celui-ci reste d'actualité en 2003⁴.

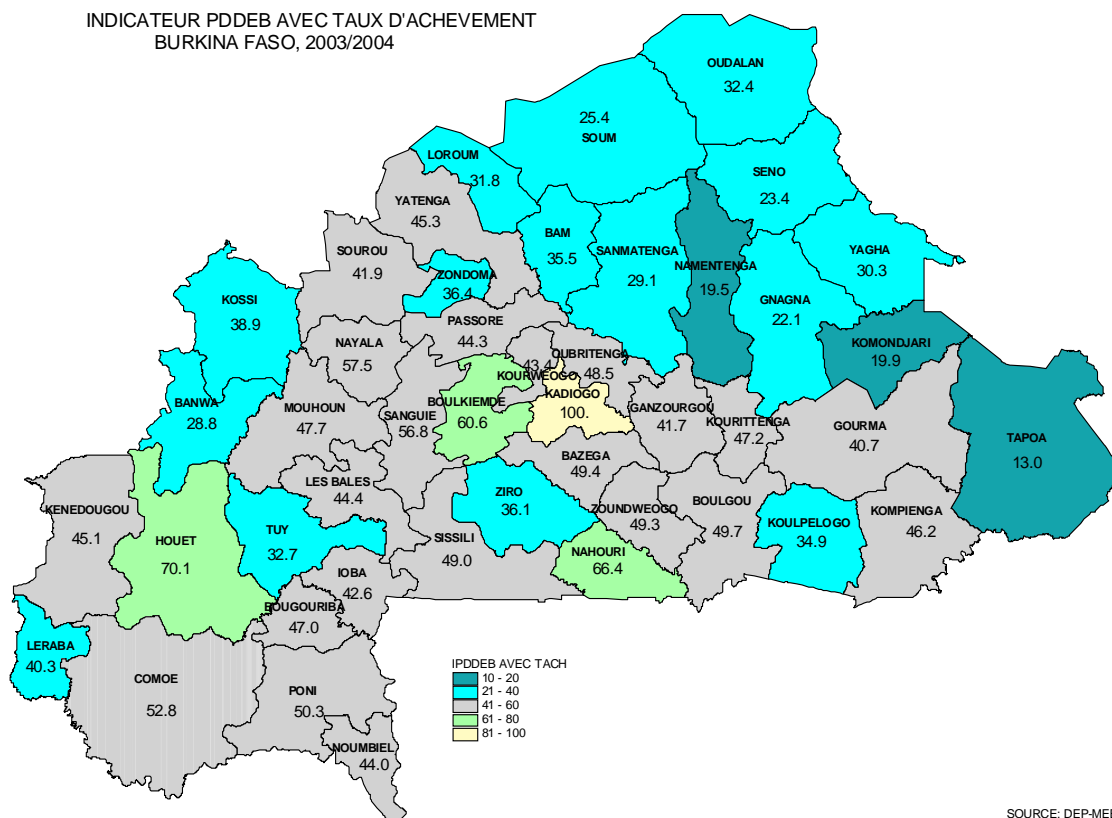
⁴ Une attention particulière dans l'interprétation de l'indice est nécessaire. Il est difficile de comparer les périodes dans la mesure où l'indice est très sensible aux valeurs minimum et maximum des variables étudiées. En effet, cet indicateur ne peut pas mesurer l'évolution entre deux périodes d'une province prise isolément. Par contre, il mesure l'évolution dans le temps d'une province comparativement aux autres provinces. Par exemple, une province a 20% de TBA en 2000 et se classe dernière. Elle a donc un indice de 0. Cette même province a un TBA de 40% en 2003 mais se classe toujours dernière. Son indice IPDEB sera encore de 0 alors qu'elle aura fait d'énormes efforts en matière d'admission.

INDICATEUR PDDEB SANS TAUX D'ACHEVEMENT
BURKINA FASO 2003-2004



SOURCE: DEP-MEBA

INDICATEUR PDDEB AVEC TAUX D'ACHEVEMENT
BURKINA FASO, 2003/2004



SOURCE: DEP-MEBA

Tableau 12. Indicateur d'avancée vers la réalisation des objectifs de l'Education pour tous

		IPDDEB sans TACH en 2000/01	IPDDEB avec TACH en 2000/01	IPDDEB sans TACH en 2003/04	IPDDEB avec TACH en 2003/04
KADIOGO		100,0	100,0	100,0	100,0
HOUET		68,4	67,3	71,3	70,1
NAHOURI		45,6	48,1	75,4	66,4
BOULKIEMDE		46,0	47,5	62,1	60,6
NAYALA		60,4	56,7	62,3	57,5
SANGUIE		53,4	52,1	62,9	56,8
COMOE		47,9	48,3	54,3	52,8
PONI	P	39,3	38,1	56,9	50,3
BOULGOU		45,4	40,9	55,1	49,7
BAZEGA		42,2	41,7	52,9	49,4
ZOUNDWEOGO		50,7	46,9	56,8	49,3
SISSILI		41,0	41,0	56,9	49,0
OUBRITENGA		46,5	43,3	52,5	48,5
MOUHOUN		50,5	48,6	55,4	47,7
KOURITTENGA		37,6	37,3	51,6	47,2
BOUGOURIBA		49,1	45,1	46,2	47,0
KOMPIENGA	P	36,8	32,3	54,1	46,2
YATENGA		36,7	39,0	45,0	45,3
KENEDOUGOU		35,1	34,3	48,6	45,1
LES BALE		40,1	39,8	49,6	44,4
PASSORE		35,2	35,4	43,2	44,3
NOUMBIEL	P	22,3	22,1	52,0	44,0
KOURWEOGO		30,2	30,2	46,8	43,4
IOBA		32,2	34,1	48,0	42,6
SOUROU		43,1	40,8	47,4	41,9
GANZOURGOU	P	27,7	27,1	46,2	41,7
GOURMA	P	33,7	32,5	45,4	40,7
LERABA	P	24,1	25,5	43,6	40,3
KOSSI	P	40,3	37,2	47,2	38,9
ZONDOMA		27,5	27,0	36,3	36,4
ZIRO	P	35,0	31,7	45,2	36,1
BAM		25,5	28,2	41,2	35,5
KOULPELOGO	P	27,8	25,5	40,2	34,9
TUY	P	22,5	25,0	36,3	32,7
OULDALAN	P	27,0	23,6	40,6	32,4
LOROU		22,2	22,2	37,1	31,8
YAGHA	P	20,4	15,8	39,4	30,3
SANMATENGA	P	21,6	22,2	31,1	29,1
BANWA	P	31,2	28,6	31,3	28,8
SOUM	P	21,1	20,1	32,8	25,4
SENO	P	20,3	17,7	31,2	23,4
GNAGNA	P	12,6	12,8	27,4	22,1
KOMONDJARI	P	21,0	15,8	23,3	19,9
NAMENTENGA	P	11,9	14,5	22,0	19,5
TAPOA	P	14,3	13,4	14,8	13,0
BURKINA FASO		44,0	43,1	52,6	48,9

Note 1: le caractère prioritaire des provinces est indiqué par la lettre P. TACH est le taux d'achèvement.

Note 2 : l'indicateur se calcule en 2 étapes. Au cours de la première, pour chacune des composantes (X), TBS, TBA, IPS (rapport entre le TBS féminin et le TBS masculin) et TACH, on calcule un indice pondéré par l'écart entre la province qui réalise la meilleure performance et celle qui est le plus éloignée de l'objectif pour l'indicateur X telle que $X = (X - X_{\min}) / (X_{\max} - X_{\min})$. Dans une seconde étape, on calcule une moyenne non pondérée des 4 indicateurs pour obtenir un indice moyen appelé IPDDEB.

Source : Calculs de la DEP du MEBA.

SECONDE PARTIE :

UNE VISION PROVINCIALE
DE LA SITUATION DE L'ÉDUCATION :

LA CARTE ÉDUCATIVE PROVINCIALE

1. La carte éducative : un outil de pilotage

C'est dans le cadre des objectifs de l'Education pour tous (EPT) que le gouvernement burkinabè a remis à l'ordre du jour la création de la carte éducative provinciale : un outil de pilotage ambitieux et rendu nécessaire pour répondre à la complexité des besoins nouveaux qui apparaissent dans les provinces devant faire face à une demande croissante de scolarisation des populations. Cependant, accroître l'offre n'est plus suffisant. Il faut aussi l'organiser, la répartir de manière équitable entre les provinces et la rendre plus transparente.

La carte éducative répond à ces besoins nouveaux en fluidifiant les relations entre les niveaux centraux et provinciaux.

Le Projet d'Appui à l'Education Nationale (PAEN) est légitimement satisfait d'avoir été associé à nos partenaires burkinabè pour accompagner la sortie de la première carte éducative provinciale. Ce sont des stagiaires, pour la plupart issus des provinces, et formés au cours d'un stage au CIEP organisé par le PAEN, qui ont grandement contribué à la réalisation de cette première carte ainsi qu'un conseiller technique du PAEN qui a appuyé cet exercice.

Certes, cette carte éducative, la première, comporte quelques faiblesses mais la Direction des Etudes et de la Planification et le PAEN se sont fixés pour objectif un suivi annuel afin d'en améliorer sa production.

2. Le contexte de la carte éducative

En 1996, le Plan Décennal de Développement de l'Education de Base (PDDEB) s'est fixé pour objectifs d'atteindre un taux de scolarisation de 70% et un taux d'alphabétisation de 40% pour 2010. Le forum de Dakar en avril 2000 a confirmé cette vision en développant le programme de l'Education Pour Tous qui doit permettre une scolarisation de 100% en 2015.

Pour répondre aux besoins futurs, le Burkina Faso a développé un outil de pilotage du système éducatif adapté aux provinces et qui est parfaitement en phase avec le processus de décentralisation amorcé depuis quelques années. Cet outil est la carte éducative provinciale.

3. Qu'est ce que la carte éducative ?

Selon l'Institut International de la Planification de l'Education (IIPE), la carte éducative se définit comme un ensemble de techniques et de procédures utilisées pour planifier les besoins futurs d'éducation au niveau local que ce soit dans les contextes formel ou non formel..

Elle est une vision prospective et dynamique du système éducatif à travers ses différents éléments : les infrastructures (local d'accueil, équipement...), le matériel pédagogique et les enseignants.

De fait, la carte éducative est un outil de micro planification et de gestion car elle permet d'anticiper les besoins tant au niveau local que régional. Elle fait des provinces les acteurs essentiels pour atteindre les objectifs du PDDEB. Elle englobe deux volets : un volet géographique et un volet statistique. Les provinces doivent prendre en charge ces deux volets en fournissant des informations sur les départements et circonscriptions en terme de population, d'infrastructure, d'effectifs scolaires et de calculs d'indicateurs statistiques.

4. Quels sont les objectifs de la Carte Educative ?

- Traduire en actions concrètes sur le terrain les objectifs de la scolarisation universelle.
- Programmer de manière rationnelle le développement du système éducatif.
- Répondre à la demande de scolarisation en optimisant l'offre éducative.

5. Comment s'élabore la carte éducative ?

En 3 grandes étapes :

- ❖ Le diagnostic scolaire du formel et du non formel qui repose sur les statistiques collectées lors de la « *journée de la statistique* » organisée par la DEP. Il offre une photographie instantanée de la situation dans la province au niveau des effectifs, des infrastructures, des groupes pédagogiques, mais aussi en terme d'accessibilité des enfants à l'école, d'égalité des chances devant l'école, d'efficacité du système et d'amélioration de la qualité du système.
- ❖ La régionalisation des objectifs du plan et la détermination des besoins des provinces en projetant les populations scolarisables.
- ❖ Les propositions exprimées selon les besoins identifiés sur le plan matériel, dans les domaines de la construction, de la réhabilitation et sur le plan des ressources humaines, dans le recrutement de nouveaux maîtres par exemple.

La carte éducative bouleverse l'organisation des provinces, dans leur travail mais aussi dans le changement de culture. La culture de chiffres prend le pas sur la culture pédagogique.

Carte d'identité du BAM

IPDDEB : 35,47

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	37,9	38,4	37,9	38,9	40,2	46,0
Taux Brut de scolarisation des filles	27,8	28,3	28,2	30,0	31,8	37,7
Taux Brut d'Admission	37	40	34	46	45	66
Taux Brut d'Admission des filles	29	29	26	37	37	57
Effectifs en % du total national	1,9					1,8
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	6,5					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	141
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	1
<i>Medersa Arabe</i>	11
<i>Privées Catholiques</i>	2
<i>Privées Laïques</i>	
<i>Privées Protestantes</i>	1
<i>Publiques</i>	126
Nombre de salles de classe	431
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	10,1
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	2,4
Nombre d'enseignants	nd
Ratio élève-maître	nd
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	9,3

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	2,4
Achat équipements pédagogiques et mobilier	1,5
Cantines scolaires	9,2
Construction en bâtiments	54,6
Rénovation bâtiments	12,3
Rénovation mobilier	1,1
Salaire personnel enseignant	1,0
Autres dépenses en salaire	3,1
Autres	14,7

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	nd
Rapport de féminité	0,70

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	83%	81%	67%	76%	68%	-
Taux de redoublement	16%	10%	24%	15%	22%	29%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	20,8
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	20,3

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	54,4	56,9	59,6	62,3	65,2	68,2	71,4
Féminin	37,7	40,9	44,3	47,9	51,9	56,2	60,9
Ensemble	46,0	48,9	51,9	55,2	58,6	62,2	66,1

CARTE EDUCATIVE DU BAM

GENERALITES

La province du Bam fait partie des trois provinces que compte la DREBA du Centre Nord (Namentenga – Sanmatenga et Bam). Elle regroupe 4 circonscriptions : Bouganza, Kongoussi 1 et 2, et Tikaré. En 1998/1999, le Bam comptait 1,9% de l'effectif national, et en 2003/2004, il regroupait 1,8% des effectifs nationaux. Sur la même période, la province a connu un taux de croissance annuel de 15% ce qui la place au 4^{ème} rang après le Yagha (20%), la Kossi (16%) et le Tuy (16%).

L'indicateur IPDDEB du Bam 2003/2004 est de 35,36 points contre 47,39 pour le Burkina Faso, ce qui place cette province en deçà des résultats nationaux en terme d'atteinte des objectifs du PDDEB.

ACCES

L'évolution des entrants dans le premier cycle au Bam, entre 1998 et 2003, montre un fort taux de croissance de près de 200% (Garçons et filles), 219% (Filles) et un taux annuel de 15% (Garçons et Fille) et 17% (filles). C'est mieux que la moyenne nationale.

Cet excellent résultat se traduit par une forte hausse du taux d'admission (TBA) ; il était de 37% en 1998 et atteint 66% en 2003 soit une variation de 29 points de pourcentage pour l'ensemble et 27 points pour les filles. La province se situe dans la moyenne nationale. Le TBA (66%) est supérieur au TBS (46%) cela se justifie par l'augmentation des effectifs des CP1 et montre que l'avenir de la scolarisation est plutôt favorable.

Le TBS était en 1998/99 de 37% pour l'ensemble et 27% pour les filles, et en 2003/04 46% et 37% soit une variation de 9 points et 10 points. Une évolution que l'on retrouve également au Burkina Faso.

En terme de salles de classe, le Bam comptait en 2000/2001 323 salles et en 2003/2004, 431, soit un taux de croissance annuel de 10%. Dans le même temps, la population s'est accrue annuellement de 2,4%. Les taux d'accroissement en salles de classe et de la population se situent dans les moyennes nationales qui sont 9% et 2,4%.

Le rapport de féminité était de 60 filles pour 100 garçons en 2000/2001. Il passe à 70 filles en 2003/2004 soit un gain de 10 filles, un résultat meilleur que sur le Burkina Faso.

Entre 2001/2003, 10% des effectifs du Bam parcouraient plus de 3 km. En 2003/04, ils sont 9% dans ce cas. De nombreux efforts restent à faire pour rapprocher l'école des enfants.

QUALITE

Les taux de promotion (CP1 : 83% ; CP2 : 81% ; CE1 : 67% ; CE2 : 76% ; CM1 : 68%) sont bien en deçà des résultats nationaux. La contrepartie, des taux de redoublement ou des abandons en hausse se vérifie. Le système éducatif de la province est coûteux et donc peu efficace. Cela se traduit par un taux d'achèvement relativement faible. A peine 20% des enfants atteignent le CM2 et seulement 14% des filles terminent leur cycle.

INVESTISSEMENT

En matière de dépenses, le Bam a utilisé 55% de son budget pour les constructions bâtiments, 11% pour les rénovations de bâtiments, 9% pour les cantines scolaires, 3% pour les autres dépenses de salaires.

PROPOSITIONS

Projection de populations scolarisables dans le Bam, 2004-2010

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Population scolarisable	46 841	47 975	49 138	50 328	51 548	52 796	54 076

Source : INSD Ouagadougou

Projection des besoins en salles de classe pour le Bam, 2004-2010

Année	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	Total
Salles de classes	43	47	52	57	63	70	77	409

Projection des besoins en places assises, Bam, 2004-2010

Année	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	Total
Nombre de places assises	2 580	2 820	3 120	3 420	3 780	4 200	4 620	24 540

Note : sur la base de 1 salle de classe = 20 tables bancs et 1 table banc = 3 places assises.

Evaluation des besoins :

1 Salle de classe = PM

Formation d'un enseignant = PM

1 table banc de 3 places = 20 000 F

Coût Global

154 salles de classe = PM

Formation de 154 enseignants = PM

Coût des places assises = 20 000 F x 8180 = 163 600 000 FCFA

Localisation des sites : (classes)

- Kongoussi
- Tikaré
- Zintanga
- Sabcé
- Nacéré
- Bouko
- Guibaré
- Bourzanga
- Rallo

Carte d'identité des BANWA

IPDDEB : 28,77

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	29,7	31,0	33,7	34,5	37,7	40,7
Taux Brut de scolarisation des filles	20,8	22,3	25,5	26,9	29,7	33,7
Taux Brut d'Admission	33	34	45	33	50	47
Taux Brut d'Admission des filles	25	26	38	27	41	43
Effectifs en % du total national	1,5					1,7
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	9,5					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	123
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	9
<i>Medersa Arabe</i>	2
<i>Privées Catholiques</i>	
<i>Privées Laïques</i>	
<i>Privées Protestantes</i>	
<i>Publiques</i>	112
Nombre de salles de classe	366
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	14,9
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	2,8
Nombre d'enseignants	391
Ratio élève-maître	49
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	9,3

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	4,9
Achat équipements pédagogiques et mobilier	5,0
Cantines scolaires	22,3
Construction en bâtiments	35,8
Rénovation bâtiments	0,2
Rénovation mobilier	0,5
Salaire personnel enseignant	8,6
Autres dépenses en salaire	3,1
Autres	19,5

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	49
Rapport de féminité	0,65

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	89%	86%	86%	81%	78%	-
Taux de redoublement	4%	10%	7%	12%	9%	37%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	13,2
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	22,0

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	47,1	49,9	52,9	56,1	59,4	63,0	66,8
Féminin	33,7	36,9	40,4	44,3	48,6	53,2	58,4
Ensemble	40,7	43,7	47,0	50,5	54,3	58,4	62,8

CARTE EDUCATIVE DES BANWA

GENERALITES

La Province des Banwa relève de la région de la Boucle du Mouhoun qui compte 6 provinces à savoir : les Bales, les Banwa, la Kossi, le Nayala, le Sourou et le Mouhoun.

La province compte 6 départements :

- Kouka
- Tansila
- Balave
- Sami
- Sanaba
- Solenzo

Organisation scolaire : la province recoupe 4 circonscriptions :

- Kouka
- Sanaba
- Solenzo
- Tansila.

ACCES

❖ Evolution des effectifs

Les effectifs ont crû de 8,4% entre 1998 et 2003. Malgré cette hausse, la province occupe le 20^{ème} rang en terme de scolarisation des enfants et scolarise 1,7% des effectifs nationaux.

La population scolarisable a connu une croissance régulière. Entre 1998 et 2003, elle a augmenté annuellement de 2,8%, soit légèrement plus que la moyenne nationale.

❖ Taux Bruts de Scolarisation.

En 5 ans, des progrès ont été réalisés. De 43,9% le TBS global est passé à 58,5% soit un gain de 14,6% et celui des filles de 37% à 56,2% donc un gain de 19,2%. Ces deux taux sont supérieurs aux taux du Burkina. Compte tenu des objectifs de l'EPT, ces taux devraient fortement augmenter pour atteindre les objectifs du PDDEB.

❖ Taux Bruts d'Admission

Avec un taux de variation égal à 13,1%, les Banwa, ont un rythme de croissance plus bas que le niveau national. De 33% en 1998, il est passé à 47% en 2003. Le TBA des filles a aussi suivi le même rythme de croissance passant de 25 % à 43 % au cours de la même période. Ils sont au dessous des taux nationaux : 19 points d'écart en taux global et de 18 points en TBA filles.

Le Taux Brut d'Admission est supérieur au Taux Brut de Scolarisation en 2003, ce qui signifie que la province des Banwa connaît une évolution positive de la scolarisation dans la mesure où le nombre d'enfants qui rentrent dans le système est plus important que ceux qui y sont.

❖ Salles de classes

En évolution du nombre de salles de classes, la province des Banwa occupe la 13^{ème} place au niveau national. En trois ans le nombre de ses classes a évolué de 241 classes à 366 classes Son TAMA (2,8%) est légèrement supérieur à celui du Burkina (2,4%).

❖ Rapport de féminité

Le taux de féminité est en progression. En 2000/2001 il y avait 56 filles pour 100 garçons dans les établissements scolaires et en 2003/2004, il y en a 65 pour 100 garçons. Même si ce ratio est l'un des plus faible comparativement aux autres provinces, il reste que la progression est encourageante pour l'avenir de scolarisation des filles.

❖ Distances parcourues

En 2000/01 10,2% des enfants de la province parcouraient plus de 3 Kms pour atteindre les écoles. En 2003/2004, on constate que des progrès ont été accomplis, mais ils sont toujours 9,3% à le faire. Dans ce domaine la province fait plus que le niveau national.

QUALITE

❖ Taux de promotion

En 2003/2004 les taux de promotion pour toutes les classes étaient : CP1 :89% CP2 :86% CE1 :86% CE2 :81%, CM1 :78 %. Les taux de promotion sont sensiblement égaux aux taux nationaux.

❖ Taux de redoublement

En 2003/2004, pour toutes les classes, excepté le CM2, les taux de redoublement sont moins élevés que ceux du niveau national.

❖ Taux d'achèvement

Dans les Banwa, le taux d'achèvement est de 22 % contre 31,99% au plan national. Il est au dessous du national avec 10% d'écart.

❖ Nombre d'enseignants

En 2003/2004, la province comptait 391 enseignants dont 9 instituteurs principaux (IP), 114 instituteurs certifiés (IC) et 221 instituteurs adjoints certifiés (IAC). Elle compte un peu plus d'enseignants qualifiés ce qui pourrait également expliquer les bons résultats. Le ratio élève/maîtres est de 48,8% légèrement supérieur à celui du Burkina (46,9%).

Le nombre des logements est en croissance régulière. De 146 logements en 1999, la province compte en 2003/2004 en tout 337 logements en zone rurale pour 391 enseignants. Ainsi 86,18% des enseignants de la province sont logés, ce que confirme le ratio enseignant/ logement l'un des meilleurs du Burkina.

INVESTISSEMENT

La province investit beaucoup dans la construction, mais moins que le niveau national, près de 36% du budget contre 42% au niveau national. Elle dépense moins que le niveau national dans les frais pour salaire des enseignants également environ 9%. On constate aussi que la province investit peu dans les manuels scolaires (5%); les équipements pédagogiques (5%) mais beaucoup en cantine scolaire (23%) comme ses pairs provinces prioritaires. Le développement de la cantine pourrait expliquer les bons résultats en matière de scolarisation.

PROPOSITIONS

Au regard de la situation décrite les propositions suivantes peuvent être faites :

- ❖ Mener des activités de sensibilisation pour renforcer les efforts de scolarisation entrepris, notamment celle des filles;
- ❖ Travailler à améliorer son taux d'achèvement en augmentant le nombre de salles de classe;
- ❖ Investir un peu plus dans les manuels et autres équipements pédagogiques pour améliorer le rendement scolaire;
- ❖ Organiser des sessions de formation continue et de recyclage pour ses nombreux enseignants peu qualifiés.
- ❖ Construire des classes pour réduire le ratio élèves/maîtres.

Carte d'identité du BAZEGA

IPDDEB : 49,39

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	40,6	39,8	41,2	40,6	42,2	47,6
Taux Brut de scolarisation des filles	33,8	33,5	35,1	34,9	36,9	43,3
Taux Brut d'Admission	46	32	43	38	50	65
Taux Brut d'Admission des filles	38	27	36	32	44	63
Effectifs en % du total national	2,1					1,9
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	4,7					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	124
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	2
<i>Medersa Arabe</i>	1
<i>Privées Catholiques</i>	
<i>Privées Laïques</i>	
<i>Privées Protestantes</i>	1
<i>Publiques</i>	120
Nombre de salles de classe	454
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	7,4
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	1,4
Nombre d'enseignants	497
Ratio élève-maître	43
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	15,1

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	1,2
Achat équipements pédagogiques et mobilier	2,8
Cantines scolaires	3,1
Construction en bâtiments	80,0
Rénovation bâtiments	1,1
Rénovation mobilier	0,7
Salaire personnel enseignant	0,8
Autres dépenses en salaire	2,6
Autres	7,8

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	43
Rapport de féminité	0,79

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	93%	87%	86%	79%	80%	-
Taux de redoublement	2%	10%	6%	16%	10%	38%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	21,8
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	32,6

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	51,8	54,4	57,2	60,1	63,2	66,4	69,7
Féminin	43,3	46,2	49,4	52,8	56,4	60,3	64,4
Ensemble	47,6	50,4	53,4	56,6	59,9	63,4	67,1

CARTE EDUCATIVE DU BAZEGA

GENERALITES

La province du Bazèga, située au sud du Burkina, compte 4 circonscriptions d'éducation de base : Kayao, Kombissiri 1, Kombissiri 2 et Sapone. L'indicateur IPDDEB est au même niveau que la moyenne nationale, soit 47 points. Ces données permettent de dire que le système scolaire dans cette province semble être d'une meilleure performance par rapport à la moyenne nationale.

ACCES

❖ Evolution des effectifs

Il représente, en 1999 comme en 2004, 2% de l'effectif national avec un taux d'accroissement moyen annuel de 12%, soit une fois et demie la moyenne nationale qui est de 7%.

❖ Taux Bruts de Scolarisation.

Le taux brut de scolarisation est en progression lente ; de 1998 à 2003, il est passé de 41% à 48%, soit un acquis de 7 points en 6 ans ; pour les filles, on observe la même situation, mais avec une variation de 9,5 points. Le TBS de la province est inférieur au taux national qui se situe à 52% et pour les filles à 46%.

❖ Taux Bruts d'Admission

L'effectif des entrants a connu une baisse en 2001, mais à partir de 2002 et 2003, on constate un regain d'effectifs avec un taux d'accroissement moyen annuel de 9% au total et de 12% pour les filles, qui se trouve être en dessous de la moyenne nationale de 12% pour le total et de 14% au niveau des filles. On peut donc noter que les effectifs évoluent positivement. Cela se traduit par un fort taux d'admission. Le TBA fait un bon significatif en 2003 en inscrivant un taux de 65%, alors qu'il n'était que de 50% en 2002, 38% en 2001, et de 46% en 98. Au niveau des filles, il est passé de 44% à 63% entre 2002 et 2003, soit un gain de 19 points. En comparant le TBA au TBS, on s'aperçoit que le premier est supérieur au second : 65% par rapport à 48%. Il existe donc une bonne dynamique scolaire due aux mesures incitatives nationales pour une meilleure scolarisation des filles et à des initiatives administratives locales visant à faciliter l'acquisition des actes de naissances des enfants d'âge scolaire par les parents.

❖ Rapport de féminité

Le rapport de féminité est en voie d'amélioration, évoluant de 70% en 2001 à 79% en 2004.

❖ Distances parcourues

En terme d'accessibilité de l'école, la province occupait le 2^{ème} rang ex æquo avec 18% d'élèves qui parcourent plus de 3km pour rejoindre l'école après la province du Poni qui en enregistre 19%. Cependant, entre 2002 et 2004, la situation s'est améliorée ; les taux ont régressé à 17% puis à 15%.

QUALITE

Les taux de promotion sont, du CP1 au CM1, supérieurs à la moyenne nationale et les taux de redoublement inférieurs, sauf au CE2 et au CM2. Il en est de même pour le taux d'achèvement, qui est de 33% environ contre 32%.

Le niveau de qualification professionnel des 497 enseignants que compte la province est assez satisfaisant. Il reste entendu que les 248 IAC et les quelques IA ont besoin d'une formation continue conséquente et d'un encadrement efficace pour améliorer leur compétence.

Par ailleurs, le ratio enseignant/logement reste élevé : 3/1 pour une moyenne nationale de 2/1 logement.

INVESTISSEMENT

Les efforts sont essentiellement axés sur la construction en bâtiment, qui absorbe 80% du budget ; une infime marge de manœuvre est laissée aux autres rubriques. Cela peut s'expliquer par le souci de la province d'améliorer l'offre éducative ainsi que les conditions de travail des enseignants, par l'investissement dans les logements.

PROPOSITIONS

Etant donné que la population scolarisable est en pleine croissance à 1,4 point par an et que le pourcentage des élèves dont le domicile est loin de l'école est encore élevé, la nécessité de construire des écoles s'impose dans tous les départements de la province. Le DPEBA et les autorités administratives pourront déterminer avec plus de précision les sites prioritaires.

Les cantines scolaires doivent être instituées, vu le nombre important d'élèves obligés de parcourir de longues distances pour l'école.

Enfin la problématique de logement de maîtres n'est pas à négliger; Un grand déficit est à combler : 396 enseignants sont en zone rurale pour 170 logements soit un manque à gagner de 226 logements.

Carte d'identité du BOULGOU

IPDDEB : 49,71

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	38,1	39,1	41,7	43,2	46,3	51,6
Taux Brut de scolarisation des filles	32,4	33,6	36,3	38,1	41,1	47,2
Taux Brut d'Admission	40	37	45	42	50	64
Taux Brut d'Admission des filles	34	32	37	38	43	59
Effectifs en % du total national	3,7					4,0
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	8,4					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	191
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	
<i>Medersa Arabe</i>	1
<i>Privées Catholiques</i>	5
<i>Privées Laïques</i>	1
<i>Privées Protestantes</i>	3
<i>Publiques</i>	181
Nombre de salles de classe	735
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	13,2
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	2,0
Nombre d'enseignants	812
Ratio élève-maître	56
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	10,9

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	3,4
Achat équipements pédagogiques et mobilier	6,5
Cantines scolaires	22,0
Construction en bâtiments	18,0
Rénovation bâtiments	5,3
Rénovation mobilier	1,3
Salaire personnel enseignant	22,4
Autres dépenses en salaire	8,2
Autres	13,0

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	56
Rapport de féminité	0,77

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	86%	83%	77%	73%	71%	-
Taux de redoublement	9%	13%	14%	16%	20%	35%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	21,4
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	29,4

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	55,6	58,1	60,6	63,3	66,1	69,1	72,1
Féminin	47,2	50,0	53,0	56,2	59,5	63,1	66,9
Ensemble	51,6	54,2	57,0	59,9	63,0	66,2	69,6

CARTE EDUCATIVE DU BOULGOU

* 5^{ème} province du pays en terme d'effectifs ;

* 8,4 % de TAMA, au dessus de la moyenne nationale ; il y a donc une bonne dynamique de scolarisation dans le Boulgou.

* Bien que le TAMA des filles soit légèrement inférieur à la moyenne nationale, il demeure supérieur à celui des garçons, traduisant ainsi une dynamique au niveau de la scolarisation des filles.

Scolarisation

* Gain en terme de scolarisation de 14 points et 15 points pour les filles ;

* Gain supérieur à la moyenne nationale ;

* TBS légèrement inférieur à la moyenne nationale ;

=> On peut par conséquent en conclure que la progression est bonne au Boulgou.

Admission

* Le TBA inférieur au national. Bien qu'il y ait une certaine dynamique de scolarisation dans cette province, beaucoup d'effort reste encore à faire, surtout pour ce qui concerne les filles où l'écart avec le national est de 2 points.

* Au niveau de l'évolution du nombre de salles de classes et de la population scolarisable, le taux est supérieur au taux national ;

⇒ l'effort devra donc être soutenu.

* Le rapport de féminité du Boulgou est identique à la moyenne nationale;

⇒ bien que la situation puisse être jugée satisfaisante par rapport à la nationale, des efforts restent à faire afin d'encourager les filles à aller à l'école et à rester dans le système.

* Les enfants ont moins de distance à parcourir pour aller à l'école que sur le plan national.

* D'une manière générale, le taux de promotion est inférieur à la moyenne nationale ; on redouble plus que sur le plan national rendant ainsi le système du Boulgou moins efficient que le national.

* Le taux d'achèvement inférieur au national ;

⇒ Les élèves achèvent moins leur cycle que sur le plan national, surtout les filles. Un accent particulier devra donc être porté à la qualité, surtout à l'endroit des filles.

* Le ratio élèves / enseignants est supérieur à celui national ;

⇒ Il faut donc construire davantage de salles de classe.

* Il y a moins de logements au Boulgou dans les zones rurales que sur le reste du territoire.

Carte d'identité du BOULKIEMDE

IPDDEB : 60,64

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	50,4	49,7	51,5	52,8	57,8	65,7
Taux Brut de scolarisation des filles	39,7	40,0	42,0	43,6	48,0	55,3
Taux Brut d'Admission	46	43	48	52	67	84
Taux Brut d'Admission des filles	37	36	40	44	55	73
Effectifs en % du total national	5,1					5,1
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	6,8					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	264
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	8
<i>Medersa Arabe</i>	1
<i>Privées Catholiques</i>	5
<i>Privées Laïques</i>	6
<i>Privées Protestantes</i>	7
<i>Publiques</i>	237
Nombre de salles de classe	1035
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	10,8
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	1,3
Nombre d'enseignants	1137
Ratio élève-maître	51
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	14,8

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	2,7
Achat équipements pédagogiques et mobilier	6,5
Cantines scolaires	23,9
Construction en bâtiments	36,5
Rénovation bâtiments	4,4
Rénovation mobilier	4,7
Salaire personnel enseignant	6,6
Autres dépenses en salaire	4,4
Autres	10,3

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	51
Rapport de féminité	0,70

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	89%	92%	81%	84%	83%	-
Taux de redoublement	5%	12%	13%	15%	15%	35%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	35,5
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	43,0

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	75,7	77,2	78,6	80,1	81,6	83,2	84,8
Féminin	55,3	57,8	60,4	63,1	65,9	68,9	72,0
Ensemble	65,7	67,7	69,8	71,8	74,0	76,2	78,5

CARTE EDUCATIVE DU BOULKIEMDE

GENERALITES

La province du Boulkiemdé fait partie de la région du Centre-Ouest dont le chef lieu est Koudougou. Elle est limitée au sud par les provinces du Ziro et de la Sissili, au nord par le Passoré et le Kourwéogo, à l'ouest par le Sanguié et à l'est par le Kadiogo. Elle couvre une superficie de 41 323 km². La province compte 13 circonscriptions d'éducation de base (Imasgo, Kokologho, Kindi, Koudougou 1 à 4, Nanoro, Poa, Sabou, Sigle, Soaw et Thyou) et une population scolarisable 88 092 enfants en 2003 (89 2372 en 2004).

ACCES

Effectifs de la Province

- ◆ Le Boulkiemdé est classé 3^e au niveau national des effectifs
- ◆ Le Taux de croissance annuel est faible par rapport à la moyenne nationale 4,7 où 6,9
- ◆ Stagnation des effectifs 5,1% en 1998/99 et en 2003/04.

Evolution des entrants dans le système

- ◆ Taux de croissance 1998/03 et un Taux de croissance annuel largement supérieur à la moyenne : 195% contre 177% et 14,3% contre 12,1% (3^e au niveau national).
- ◆ Ceux des filles sont particulièrement élevés 212,9% / 197,8% et 16,3% / 14,6% (Grande dynamique dans la scolarisation des filles).

Les taux brut de scolarisation et d'admission

- ◆ Le TBS est élevé / moyenne / 65,7% contre 52,2%
- ◆ Variation 15,3 points contre 10,1 en moyenne.
- ◆ Au niveau de la scolarisation des filles, 55,3% contre 46,3% au Burkina et une variation 15,6 points (11,3 dans le pays) (3^e au niveau national) et confirmation de la dynamique de scolarisation
- ◆ Fort taux de croissance doublé d'un TBA élevé 84 / 66 et une variation de 38,24 points de pourcentage
- ◆ Le TBA des filles connaît une forte variation.

Evolution du nombre des salles de classes et de la population scolarisable / Evolution et Rapport de féminité / Distance

- ◆ Accroissement annuel des salles de classes légèrement supérieur au niveau national 10,8% contre 9,6% en moyenne alors que le taux d'accroissement annuel de la population scolarisée est inférieur à la moyenne nationale 1,3% contre 2,4%.
- ◆ Il y a donc une logique entre les effectifs, le Taux de croissance annuel des salles de classe et celui de la population scolarisable.
- ◆ Faible taux de féminité, en dessous de la moyenne nationale avec une faible variation.
- ◆ Taux élevé d'enfants qui parcourent plus de 3 Km (14,8%) alors que dans le pays ils ne sont que 10,7%, au Boulkiemdé, ils sont beaucoup plus nombreux alors que le réseau d'écoles est beaucoup plus intense. Au fil des ans plus nombreux sont les élèves qui parcourent plus de 3 km pour aller à l'école. Preuve la variation est plus de 0,6.

QUALITE

Le Boulkiemdé enregistre l'un des plus forts taux de promotion. Dans tous les niveaux, ces taux sont supérieurs à ceux du pays (au dessus de 80%) en 2004.

Par contre, le taux de redoublement varie d'un niveau à l'autre : faible au CP1 (5%) élevé au CM2 (55%) mais sensiblement égal au taux national. Le système éducatif de la province est donc plus efficace car moins coûteux que la moyenne.

Le taux d'achèvement s'élève à 43% largement au dessus de celui du pays qui est de 32%. Le taux d'achèvement des filles est plus faible 34% contre 52% au niveau des garçons alors qu'elles sont 70 pour 100 garçons. Un effort reste à faire afin de conserver plus longtemps les filles dans le système.

Le Boulkiemdé compte qui compte 1 137 enseignants 2003- 2004 a l'un des plus forts ratio élève/enseignant : 51 élèves pour 1 enseignant.

Ils sont 721 enseignants en zone rurale pour 572 logements. La réalité est que beaucoup de ces logements sont en état de délabrement.

INVESTISSEMENT

Les dépenses en construction sont de loin les plus importants (36%) devant celles des cantines (24%).

PROPOSITIONS

- Nécessité de construction de nouvelles écoles afin de réduire les distances à parcourir par les enfants au niveau des départements. Ouverture de nouvelles classes dans les villes pour désengorger : ratio élèves / maîtres très élevé. Construction et réfection de logement en zone rurale.
- Poursuite de l'effort de la scolarisation des filles par des mesures incitatives.

Carte d'identité de la BOURGOURIBA

IPDDEB : 47,04

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	41,2	42,0	47,4	51,8	51,3	54,3
Taux Brut de scolarisation des filles	31,6	33,0	37,4	41,1	41,2	45,8
Taux Brut d'Admission	59	38	62	70	52	60
Taux Brut d'Admission des filles	49	33	49	58	44	60
Effectifs en % du total national	0,7					0,8
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	7,3					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	51
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	
<i>Medersa Arabe</i>	
<i>Privées Catholiques</i>	1
<i>Privées Laïques</i>	1
<i>Privées Protestantes</i>	
<i>Publiques</i>	49
Nombre de salles de classe	187
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	11,5
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	1,5
Nombre d'enseignants	196
Ratio élève-maître	44
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	13,9

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	3,9
Achat équipements pédagogiques et mobilier	5,9
Cantines scolaires	19,6
Construction en bâtiments	1,3
Rénovation bâtiments	1,9
Rénovation mobilier	1,1
Salaire personnel enseignant	42,1
Autres dépenses en salaire	3,8
Autres	20,3

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	44
Rapport de féminité	0,67

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	82%	84%	76%	83%	76%	-
Taux de redoublement	9%	11%	14%	16%	13%	35%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	22,9
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	39,1

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	62,0	64,1	66,4	68,7	71,1	73,6	76,1
Féminin	45,8	48,7	51,8	55,0	58,4	62,1	66,0
Ensemble	54,3	56,8	59,5	62,2	65,1	68,2	71,3

CARTE EDUCATIVE DE LA BOUGOURIBA

GENERALITES

La province de la Bougouriba est située au Sud-Ouest du Burkina Faso et est l'une des quatre provinces que compte la Région du SUD-OUEST. La province a 5 Départements : Bondigui, Diébougou, Dolo, Iolonioro et Tiankoura et abrite 2 circonscriptions : Diébougou et Dolo.

La province compte 51 écoles et 187 classes inégalement réparties dans la province en 2003/2004, avec une population scolarisable de 15 795 qui s'accroît de 1,5% chaque année.

L'indicateur IPDDEB de la Bougouriba avec taux d'achèvement est de 35,34 points contre 47,39 points sur le plan national. La réalisation des objectifs du PDDEB est loin d'être atteinte.

ACCES

Pour ce qui concerne les effectifs, la Bougouriba comptait 0,7% en 1998/99 et 0,8% en 2003/2004 de l'effectif total des élèves du Burkina. Son taux d'accroissement annuel, 7,9% est supérieur à la moyenne nationale (6,5).

En 1998/99, la Bougouriba avait 1 599 élèves entrants dans le système éducatif dont 636 filles ; En 2000/2001, elle a enregistré 1 978 dont 773 filles et en 2002/2003, 1 751 dont 832 filles. La province est l'une des rares à voir ses admissions en CP1 baisser par rapport à l'année précédente. Ceci explique le fait qu'elle enregistre le taux d'accroissement annuel le plus faible du Burkina: 1,8% et 5,5% pour les filles (taux national : 12,1%).

Dans la Bougouriba, le Taux Brut d'Admission (TBA) est de 60% et 60% pour les filles. Ce TBA est inférieur au taux national (66% et pour les filles 61%). La variation du TBA enregistrée de 1998 à 2003 dans la Bougouriba est de 1point tout genre confondu et alors qu'elle a augmenté de 10 points pour les filles. Toutefois, le taux d'admission des filles est le plus faible du pays. Le TBA (60%) est légèrement supérieur au TBS (54 ,3%) dans la province.

Le taux brut de scolarisation (TBS) dans la province a enregistré une progression notable de 1998 (41,2%) à 2003 (54,3%), soit un gain de 13 points. Le TBS des filles (45,8%) a gagné 14 points. Ces TBS sont supérieurs aux TBS nationaux (2003) qui sont de 52,2% et 46,3% pour les filles.

Pour ce qui concerne les salles de classes, la Bougouriba, comptait 135 salles de classes en 2000/2001 et 187 en 2003/2004, soit un taux d'accroissement annuel de salles de 11,5% pour un accroissement de population scolarisable de 1,5%. Le taux d'accroissement de salles de classes est plus élevé à la Bougouriba que la moyenne nationale (2,4%).

En matière de rapport de féminité, la province a eu un gain de 7 filles contre 6 au plan national. Le rapport de féminité est passé de 60 à 67 filles pour 100 garçons en 2003/2004.

13,5% des élèves parcourent plus de 3 km de distance pour se rendre à l'école en 2001/2002 ; Ils sont presque autant en 2003/2004. Il est probable qu'il existe un potentiel de construction d'écoles dans cette province pour attirer à la fois plus d'enfants et diminuer les distances.

QUALITE

Les taux de promotion 2003/2004 sont de 82% au CP1, 84% au CP2, 76% au CE1, 83% au CE2 et 76% au CM1. Ces taux sont proches de ceux observés sur le territoire. Il en est de même pour les taux de redoublement. Le coût du système éducatif dans la province est similaire à celui du Burkina.

Par contre, les taux d'achèvement sont nettement plus élevés à la Bougouriba que la moyenne nationale. La province enregistre un taux d'achèvement de 39% : 47,8% pour les garçons et 29,2% pour les filles contre 32% au plan national, 35,9% pour les garçons et 27,9% pour les filles. En moyenne, les enfants sont plus nombreux à achever leur cycle qu'au Burkina.

La Bougouriba compte 196 enseignants et affiche un ratio élève/enseignant de 44 (ratio national 47). Tous les enseignants de la province ont un titre de capacité reconnue.

La situation du logement des enseignants était de 81 logements en 1998/99 et passe de 132 en 2002/2003 à 136 logements en 2003/2004. Le logement n'a pas beaucoup augmenté et le ratio enseignant/logement est de 1,1.

Dans la province de la Bougouriba, 55,4% des enseignants occupent un logement et 90,5% des logements dans la province sont en dur (supérieur à la moyenne régionale qui est de 77,9%). Les logements déclarés en mauvais état sont 54,8% contre 36,7% dans la région. Les réfections sont de l'ordre de 53,2% et 1,6 pour les reconstructions dans la Bougouriba.

INVESTISSEMENT

Les investissements de la province sont beaucoup plus orientés vers les salaires du personnel enseignant (42%), tandis que les constructions ou les rénovations de bâtiments n'absorbent que 4% du budget.

PROPOSITIONS

La province de la Bougouriba est en dessous de la moyenne nationale sur le plan de la scolarisation. L'élaboration des plans d'action et leur mise en œuvre devraient tenir compte des difficultés de la scolarisation dans la province.

Construire plus d'infrastructures scolaires pour augmenter l'offre et inciter les populations à scolariser plus leurs enfants. Ces infrastructures réduiront les distances que les élèves doivent parcourir pour se rendre à l'école. Sensibiliser les parents à envoyer les enfants à l'école.

Carte d'identité de la COMOE

IPDDEB : 52,81

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	51,0	51,2	52,2	52,4	54,0	58,0
Taux Brut de scolarisation des filles	42,7	42,9	43,9	44,7	46,2	50,9
Taux Brut d'Admission	44	48	47	48	54	66
Taux Brut d'Admission des filles	38	40	40	42	46	64
Effectifs en % du total national	2,9					2,7
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	5,4					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	147
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	3
<i>Medersa Arabe</i>	3
<i>Privées Catholiques</i>	1
<i>Privées Laïques</i>	2
<i>Privées Protestantes</i>	
<i>Publiques</i>	138
Nombre de salles de classe	551
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	6,0
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	2,8
Nombre d'enseignants	647
Ratio élève-maître	48
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	11,9

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	3,5
Achat équipements pédagogiques et mobilier	8,7
Cantines scolaires	0,8
Construction en bâtiments	69,1
Rénovation bâtiments	1,2
Rénovation mobilier	1,1
Salaire personnel enseignant	5,7
Autres dépenses en salaire	1,1
Autres	8,7

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	48
Rapport de féminité	0,75

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	94%	86%	85%	82%	83%	-
Taux de redoublement	5%	11%	11%	15%	13%	36%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	34,0
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	38,4

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	64,8	66,8	68,9	71,0	73,3	75,5	77,9
Féminin	50,9	53,6	56,4	59,3	62,5	65,7	69,2
Ensemble	58,0	60,4	62,8	65,4	68,0	70,8	73,6

CARTE EDUCATIVE DE LA COMOÉ

GENERALITES

La province de la Comoé relève de la Direction Régionale des CASCADES et se situe dans la partie Sud du Burkina. Elle regroupe 8 circonscriptions : Banfora 1 à 3, Beregadougou, Mangodara, Niangoloko, Sideradougou et Tiéfora.

L'indicateur IPDDEB avec taux d'achèvement qui est de 52,9% se situe au dessus de la moyenne nationale et permet à la Province de se classer parmi les 6 meilleures.

ACCES

En terme d'effectif, la Comoé enregistrerait en 1998/99, un effectif de 2,9% ; puis 2,7% en 2003/04 avec un taux de croissance annuel moyen (TAMA) de 9%. Ce taux est supérieur à la moyenne nationale.

On observe une bonne évolution des entrants dans le système avec un taux de croissance de 171% et 191% pour les filles. Les taux de croissance annuel moyen entre 1998 et 2003 sont de 11% et 13% pour les filles. Ces taux avoisinent la moyenne nationale qui est de 12%, et de 14% pour les filles. Le taux brut d'admission augmente de 21 points et 25 points pour les filles sur la même période. Ces taux sont également supérieurs à la moyenne nationale.

En matière de taux brut de scolarisation, la province enregistre une évolution peu sensible, 51% en 98 et 58% en 2003, soit un gain de seulement 7 points et 8 points pour les filles.

Par rapport aux salles de classes, on enregistre un taux d'accroissement annuel de 6%. Ce taux est en dessous de la moyenne nationale. Le taux d'accroissement annuel de la population scolarisable est d'environ 3% ; légèrement au dessus de la nationale. Ces différents taux situent la Comoé parmi les 8 dernières provinces.

Le rapport de féminité se situait autour de 69 filles pour 100 garçons en 2000/01 et de 75 filles pour 100 garçons en 2003/04, soit un gain de six filles, ce qui place la province parmi les 5 meilleures en terme de rapport de féminité. Ceci témoigne d'une dynamique de scolarisation des filles.

De 2001 à 2004. On enregistre globalement 12% des élèves qui parcourent plus de 3Km pour se rendre à l'école. Il ressort qu'un effort reste à faire pour rapprocher tous les élèves de leur domicile.

QUALITE

En terme de qualité, la Comoé enregistre de bons taux de promotion dans toutes les classes avec une prédominance dans les petites classes (94% au CP1 et 83% au CM1). Ces taux sont largement au dessus de la moyenne nationale. Ceci témoigne de la qualité du travail dans cette province.

Les taux de redoublement sont assez faibles dans les petites classes (11%). Sensiblement élevé au CM2 (36%) et supérieurs à la moyenne nationale du CM2.

En matière de taux d'achèvement, la province se situe à 38% et est ainsi au dessus de la moyenne générale du pays (32%) et 5^e national après le Kadiogo, le Houet, le Boulkiemdé, la Bougouriba. Au niveau des filles, la Comoé est classée également 5^e avec un taux de 32%.

Les enseignants affectés à la Comoé au nombre de 647 sont en majorité qualifiés; seulement 17 sont sans qualification. Le ratio élèves / enseignants est de 48 élèves pour un enseignant, ce qui est acceptable malgré le fait qu'il soit en dessous de la moyenne nationale.

Par rapport au nombre de logements des enseignants, on enregistre une évolution positive avec un ratio enseignant/logement de 1,5 en zone rurale. Ce ratio qui est de moins de 2 enseignants pour 1 logement est légèrement au dessus de la moyenne nationale.

INVESTISSEMENT

En terme de dépense, la province de la Comoé investit près de 70% de son budget dans la construction en bâtiments. Les cantines scolaires ; l'achat de manuels scolaires, les rénovations sont des volets quasi inexistantes.

PROPOSITIONS

- ◆ Construction d'écoles dans la partie Sud-Est – Nord-Est et la partie centre qui semblent dépourvues d'écoles pour rapprocher les élèves de leur logement car 11% parcourent encore plus de 3 Km.
- ◆ Construction de CEG et Lycée également dans ces zones.
- ◆ Construction de logement pour ramener le ratio enseignant/logement à la norme.
- ◆ Créer des cantines scolaires pour les élèves qui parcourent encore plus de 3Km pour se rendre à l'école.
- ◆ Sensibilisation pour la scolarisation des filles pour parfaire le taux qui est déjà assez bon.

Carte d'identité du GANZOURGOU

IPDDEB : 41,71

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	30,3	31,0	31,8	30,9	35,2	42,2
Taux Brut de scolarisation des filles	23,0	24,0	25,2	25,1	29,1	36,8
Taux Brut d'Admission	41	29	34	28	52	66
Taux Brut d'Admission des filles	32	23	27	24	43	63
Effectifs en % du total national	1,9					2,1
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	9,6					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	188
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	12
<i>Medersa Arabe</i>	1
<i>Privées Catholiques</i>	1
<i>Privées Laïques</i>	
<i>Privées Protestantes</i>	5
<i>Publiques</i>	169
Nombre de salles de classe	572
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	12,0
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	2,5
Nombre d'enseignants	564
Ratio élève-maître	43
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	15,8

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	5,2
Achat équipements pédagogiques et mobilier	4,0
Cantines scolaires	36,2
Construction en bâtiments	6,0
Rénovation bâtiments	2,9
Rénovation mobilier	0,9
Salaire personnel enseignant	5,3
Autres dépenses en salaire	13,9
Autres	25,7

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	43
Rapport de féminité	0,74

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	86%	84%	80%	79%	75%	-
Taux de redoublement	7%	10%	13%	15%	13%	32%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	16,9
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	26,2

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	47,4	50,2	53,2	56,3	59,7	63,2	67,0
Féminin	36,8	40,0	43,4	47,1	51,2	55,6	60,3
Ensemble	42,2	45,2	48,5	51,9	55,6	59,5	63,8

CARTE EDUCATIVE DU GANZOURGOU

GENERALITES

La province du Ganzourgou relève de la région du Plateau-Central ; elle fait partie des 20 provinces prioritaires et regroupe 5 circonscriptions : Boudry, Meguet, Mogtedo, Zam, et Zorgho.

L'IPDDEB est de 36 et est largement inférieur à la moyenne nationale de 41,7 points. La province fait moins bien que le reste du pays en matière d'atteinte des objectifs du PDDEB.

ACCES

❖ Evolution des effectifs

La proportion des effectifs de la province est de 2% des effectifs du pays avec un Taux de croissance annuel moyen qui avoisine les 5%.

❖ Taux Bruts de Scolarisation.

Le TBS est encore très faible bien qu'il ait amorcé une tendance vers un accroissement. Il a évolué de 30% en 1998 à 42% en 2003 mais reste inférieur à la moyenne qui est de 46%.

❖ Taux Bruts d'Admission

L'évolution des entrants dans le système a progressé à un rythme moyen de près de 13% par an. S'agissant du TBA, celui de 2003 est au même niveau que le taux national, c'est à dire 66% ; le TBA des filles est supérieur au taux national, soit 63% contre 61%. On peut dire que le niveau général d'accès à l'enseignement de base est dans un axe dynamique.

Lorsqu'on compare le TBA au TBS de la province, on se rend compte que le 1^{er} est supérieur au second. La dynamique scolaire est donc ascendante. Cela peut s'expliquer par l'augmentation des infrastructures d'accueil. En effet, l'évolution du nombre des salles de classe donne les indicateurs suivants : en 2001, 401 classes et en 2004, 572 classes, soit un taux moyen d'accroissement annuel de 12%. Le taux d'accroissement de la population scolarisable, étant également de 2,5%, il est donc favorable à cette dynamique de scolarisation. Le rapport de féminité était de 63% en 2001 et s'est amélioré en 2004 en passant à 74% ; il reste néanmoins inférieur à la moyenne nationale en 2004 qui est de 76%.

❖ Distances parcourues

Les effectifs des élèves dont le domicile est à plus de 3km de l'école est en train de décroître; en effet ils représentaient 18% en 2002, 17% en 2003 et 16% en 2004. cette proportion par rapport à la moyenne nationale qui est de 11% est tout de même élevé et mérite une attention particulière en vue de trouver les solutions idoines.

QUALITE

L'examen des indicateurs de qualité de la province se présente ainsi qu'il suit : le taux de promotion de la 5^{ème} année est de 75%, soit $\frac{3}{4}$ de la classe promus au CM2 ; bien que ce taux soit légèrement inférieur à la moyenne nationale (77%), il est assez satisfaisant.

Le taux de redoublement est inférieur à la moyenne nationale dans les classes de CP1, CP2, CM1 et CM2 avec 7%, 10%, 13% et 32%. Au CE1 et au CE2 on observe les mêmes taux qu'au niveau national, soit 13% et 15% ; quant au taux d'achèvement, on note qu'il est très faible, 26% en 2004 contre une moyenne nationale de 32%. Avec de pareils taux, on peut montrer que la province présente un coût en année/élève assez élevé. Ainsi, sur une cohorte de 10 000 enfants qui entrent dans le système, seulement 3 456 atteignent le CM2 sans redoubler. Des mesures idoines doivent être prises pour améliorer l'efficacité interne du système.

Sur les 564 enseignants que compte la province, plus de la moitié sont IAC (302) avec 17 IA ; le niveau de qualification des enseignants n'est pas satisfaisant ; pourtant, il reste un facteur déterminant dans la qualité du système éducatif.

En plus de cela, le ratio enseignant/logement est de 1,3 ; sur les 441 enseignants relevant de la zone rurale, 334 d'entre eux ne sont pas logés. Ce qui veut dire que ces derniers résident au centre urbain et parcourent de longues distances pour rejoindre leur lieu de travail ; et cela joue négativement sur le rendement scolaire.

INVESTISSEMENT

Parlant des dépenses, la province consacre la majeure partie de son budget pour les cantines scolaires ; cela peut s'expliquer par le nombre élevé d'élèves qui parcourent de longues distances pour rejoindre l'école. La meilleure solution serait d'investir plus dans la construction des classes pour minimiser les distances tout en gardant une proportion rationnelle pour la cantine. Le niveau de dépense des autres rubriques paraît aléatoire ; moins de 10% en construction de bâtiment, salaire du personnel, etc.

Carte d'identité de la GNAGNA

IPDDEB : 22,08

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	15,4	16,3	17,9	19,0	22,7	26,5
Taux Brut de scolarisation des filles	10,8	12,1	13,6	15,1	18,6	23,4
Taux Brut d'Admission	21	19	22	23	35	39
Taux Brut d'Admission des filles	17	15	17	20	29	38
Effectifs en % du total national	1,1					1,5
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	14,4					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	147
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	1
<i>Medersa Arabe</i>	
<i>Privées Catholiques</i>	2
<i>Privées Laïques</i>	5
<i>Privées Protestantes</i>	2
<i>Publiques</i>	137
Nombre de salles de classe	405
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	15,5
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	2,7
Nombre d'enseignants	383
Ratio élève-maître	44
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	12,4

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	0,9
Achat équipements pédagogiques et mobilier	1,2
Cantines scolaires	66,6
Construction en bâtiments	1,8
Rénovation bâtiments	1,6
Rénovation mobilier	0,5
Salaire personnel enseignant	0,0
Autres dépenses en salaire	15,4
Autres	11,9

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	44
Rapport de féminité	0,75

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	81%	84%	71%	72%	78%	-
Taux de redoublement	6%	11%	13%	18%	20%	37%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	10,0
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	13,1

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	29,4	32,7	36,4	40,5	45,0	50,1	55,7
Féminin	23,4	26,7	30,5	34,8	39,8	45,4	51,9
Ensemble	26,5	29,8	33,5	37,8	42,5	47,8	53,8

CARTE EDUCATIVE DE LA GNAGNA

GENERALITES

La province de la Gnagna avec 63 636 enfants en âge d'aller à l'école est une des cinq provinces composantes de la région de l'Est. Cette population qui croît à un rythme de 2.7% l'an fait de la Gnagna la plus grande province de l'Est en terme de population scolarisable. Cinq circonscriptions sont regroupées dans la Gnagna : Bilanga, Bogande, Liptougou, Manni et Piela.

L'indicateur IPDDEB accorde à la province de la Gnagna 22,1 points contre 47 au niveau national. Elle présente une situation bien en deçà de la moyenne et nécessite bien d'efforts pour parfaire son système éducatif.

ACCES

En 2004 la Gnagna représente 1.5% des effectifs du Burkina Faso qui croissent au rythme de 10% l'an, un taux nettement au-dessus du national qui est de 7%.

La province de la Gnagna connaît un TBA global de 39% contre 66% au niveau national. Quant au TBA des filles il est de 38% alors que l'ensemble du Burkina Faso enregistre 61% en 2003. Ces taux sont nettement inférieurs à ceux nationaux. Même en ce qui concerne l'accroissement, la Gnagna reste moins dynamique que l'ensemble du pays : 17% contre 24%. Toutefois le TBA étant largement supérieur au TBS aussi bien pour les effectifs totaux que pour les filles, on peut retenir que la Gnagna possède un système relativement dynamique. Si on peut penser que les actions de mobilisation sociale ont commencé à payer, un grand effort reste à faire pour hisser cette province au niveau national et poursuivre les objectifs du PDDEB.

Le taux de scolarisation concernant cette province a évolué de 15.5% en 1998 à 26.5% en 2003 soit un gain de 11 points en 5 ans. Comparé au niveau national le TBS de la Gnagna enregistre une progression plus rapide surtout en ce qui concerne les filles ; 12.5 points contre 11.3.

De 2001 à 2004 la Gnagna est passée de 263 à 405 classes, soit un accroissement annuel de 15.5%. Ce taux est la 11^e performance sur l'ensemble du pays qui est à 9,6%. Le taux d'accroissement de la population scolarisable est de 2,7%, légèrement supérieur au taux national (2,4). Si la Gnagna devait être scolarisée à 100%, chaque classe en 2004 réunirait 157 élèves contre 97 au niveau national. L'offre reste à être accrue dans la perspective de la scolarisation universelle.

En matière de rapport de féminité, la Gnagna compte 75 filles pour 100 garçons. L'effectif des filles représente 3/4 de celui des garçons sensiblement égal au rapport national de 76 filles pour 100 garçons. Quand on connaît l'hostilité pour la scolarisation des filles dans cette province, dans un passé très récent, l'effort fourni est à encourager ! Ce qui est démontré par la variation entre 2001 et 2004 où la province enregistre une forte progression (plus 9 filles contre six pour le Burkina).

En 2002 environ 13% des élèves de la Gnagna étaient domiciliés à plus de 3 Km de leur école. Cette proportion est restée presque constante. Un bon qualitatif de 0.6 point, nettement mieux que le progrès réalisé au niveau national à la même période. Cependant le taux de proximité national de 89% reste au-dessus de celui de la Gnagna, environ 87%.

QUALITE

La Gnagna connaît un fort taux de redoublement en 2004, des taux bien plus élevés que ceux observés sur le territoire national. La mesure du Ministère qui institue un passage systématique des élèves dans un même cycle pourrait atténuer cette tendance et améliorer l'efficacité du système éducatif.

Au cours de l'année scolaire 2004 la Gnagna a réalisé un taux d'achèvement de 13% et 10% pour les filles contre la même année 32% et 28% au niveau national.. La province se positionne ainsi 45^{ème} sur l'ensemble des provinces en regard de la proportion des élèves terminant leur scolarité. Le fort taux de déperdition est à l'origine de ce constat et confirme l'impression d'une importante faiblesse de l'éducation dans la province.

Sur un total de 383 enseignants en 2004 la Gnagna comptait 289 enseignants qualifiés soit un taux de 75%. Toutefois seuls 33 enseignants sont titulaires du CSAP (certificat supérieur d'aptitude pédagogique) ou du CAP (certificat d'aptitude pédagogique) ce qui représente 8% contre 34% des enseignants de la même qualification au niveau national.

L'encadrement de proximité qui contribue énormément à l'amélioration des rendements internes se trouve ainsi entachée, les directeurs d'écoles n'étant pas plus expérimentés que leurs adjoints.

La Gnagna a vu son effectif en logement s'accroître de 156 en 99 à 244 en 2004 avec un total d'enseignants de 386 l'offre en logement se révèle inférieure à la demande, quand on sait que la proportion d'enseignants en milieu rural où le logement est incontournable et atteint 83%. La question du logement reste donc entière dans la province.

INVESTISSEMENT

La priorité des dépenses dans la province est donnée à la cantine scolaire qui absorbe plus de 65% des investissements. Le rôle que tient la cantine dans la mobilisation sociale et le maintien des élèves pourraient expliquer cela mais la construction qui ne consomme que 2% à peine du budget pourrait être revue à la hausse...

Carte d'identité du GOURMA

IPDDEB : 40,65

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	29,3	31,3	32,7	33,2	35,8	39,8
Taux Brut de scolarisation des filles	24,7	26,9	28,4	29,0	31,6	36,7
Taux Brut d'Admission	29	31	30	32	43	53
Taux Brut d'Admission des filles	25	27	26	28	37	52
Effectifs en % du total national	1,5					1,6
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	8,7					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	121
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	
<i>Medersa Arabe</i>	1
<i>Privées Catholiques</i>	4
<i>Privées Laïques</i>	4
<i>Privées Protestantes</i>	2
<i>Publiques</i>	110
Nombre de salles de classe	373
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	10,7
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	2,2
Nombre d'enseignants	442
Ratio élève-maître	42
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	15,2

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	0,7
Achat équipements pédagogiques et mobilier	2,0
Cantines scolaires	18,0
Construction en bâtiments	49,2
Rénovation bâtiments	8,5
Rénovation mobilier	0,8
Salaire personnel enseignant	0,2
Autres dépenses en salaire	6,0
Autres	14,6

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	42
Rapport de féminité	0,80

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	80%	87%	71%	82%	76%	-
Taux de redoublement	8%	9%	18%	16%	21%	33%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	21,8
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	25,2

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	42,8	45,8	49,0	52,4	56,0	59,9	64,1
Féminin	36,7	39,8	43,3	47,0	51,1	55,5	60,3
Ensemble	39,8	42,9	46,2	49,8	53,6	57,8	62,2

CARTE EDUCATIVE DU GOURMA

GENERALITES

La province du Gourma chef-lieu de la région de l'Est et regroupant 4 circonscriptions (Diabo, Fada 1 et 2 et Matiakoali) comptait une population scolarisable de 46 119 individus en 2003 et un taux de croissance annuel de 2.2%. En 2003-2004 le gourma représentait 1.6% de l'effectif du Burkina Faso. Ce pourcentage était de 1,5 en 1998-99 soit un taux de croissance moyen de 8.7% contre 6.9% au niveau national.

L'indicateur IPDDEB donne 40,7 points au Gourma contre 47 au niveau national. Cette performance traduit quelque peu le retard du Gourma sur l'ensemble du pays en matière d'éducation. En effet le Gourma s'avère une province où de nombreux maux entravent le développement de son système éducatif.

ACCES

La province du gourma enregistre en 2003 un TBA de 53% et 52% pour les filles contre 40 et 37% de TBS pour la même année. Même si comparés aux taux nationaux le gourma affiche une performance insuffisante, l'écart entre TBA et TBS traduit une marche ascendante de son système. La variation entre 1998 et 2003 est quasiment la même que celle de l'ensemble du pays.

Le Taux Brut de Scolarisation (TBS) est de 40% en 2003 pour l'ensemble des élèves et 37% pour les filles. A la même année l'ensemble du pays réalisait 52% et 46% comme TBS ce qui place le Gourma sous la barre moyenne du pays. Cette province qui connaît une variation de 10.5 points et de 12 points respectivement pour l'ensemble des élèves et des filles se situe légèrement au-dessus de la progression nationale entre 1998 et 2003 qui est de 10 points et de 11.3 pour les filles.

En terme de salles de classe le Gourma a eu 275 salles en 2001 et en a obtenu 373 en 2003, soit un taux d'accroissement annuel de 10.7% contre une moyenne nationale de 9.6%. En regard de la population scolarisable une salle de classe au gourma devra regrouper 123 élèves pour absorber les élèves en âge d'aller à l'école ; une moyenne qui reste très élevée et qui montre combien la province a besoin de nouvelles constructions.

Le Gourma affiche comme rapport de féminité en 2004 80 filles pour 100 garçons. Avec une variation de 7 filles en plus, la province évolue au même rythme que le reste du pays (+ 6 filles).

Elle compte plus de 15% de ses effectifs domiciliés à plus de 3Km de l'école. Cette proportion parmi les plus fortes est au-dessus de la moyenne nationale (10,7). La variation de plus 2 points exprime la dégradation du taux de proximité. Cela pourrait s'expliquer par de nouvelles inscriptions suscitées par l'implantation d'une école plus proche mais à plus de 3 Km.

QUALITE

Les taux de promotion du Gourma sont de 80, 87, 71, 82 et 76% du CPI au CMII en 2003. La différence avec les taux nationaux n'est pas significative. Les taux de redoublement pour cette province restent élevés notamment au CEI et au CMI où ils sont supérieurs au taux national ; 18 et 21 contre 13 et 16% rendant ainsi le système plus coûteux et inefficace.

Le taux d'achèvement au Gourma est de 25% et 22% pour les filles. On note une différence négative de 7 et 5 points entre ces taux et ceux nationaux et sont le résultat de fortes déperditions. Néanmoins ces taux sont les meilleurs de la région de l'Est.

Sur un total de 442 enseignants le Gourma compte 7 Instituteurs Principaux, 92 Instituteurs Certifiés et 283 Instituteurs Adjoints Certifiés soit un taux de qualification de 86.42%. Le ratio élèves/maître est de 42/1. Ces différentes caractéristiques du personnel devraient permettre un bon encadrement des élèves.

Le Gourma avec un ratio de 10 logements pour 16 enseignants est allé de 156 logements en 1999 à 244 en 2003.

INVESTISSEMENT

En matière de dépenses, le Gourma consacre près de 60% de ses investissements à la construction et à la rénovation de bâtiment. La cantine scolaire vient en deuxième position avec 18%.

Carte d'identité du HOUET

IPDDEB : 70,07

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	64,5	65,0	66,1	65,4	66,0	70,1
Taux Brut de scolarisation des filles	58,3	58,8	59,9	59,9	60,6	64,9
Taux Brut d'Admission	59	61	61	60	63	77
Taux Brut d'Admission des filles	53	55	54	55	57	73
Effectifs en % du total national	9,8					8,8
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	4,6					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	320
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	31
<i>Medersa Arabe</i>	5
<i>Privées Catholiques</i>	8
<i>Privées Laïques</i>	34
<i>Privées Protestantes</i>	10
<i>Publiques</i>	232
Nombre de salles de classe	1512
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	6,2
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	2,9
Nombre d'enseignants	1937
Ratio élève-maître	52
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	10,9

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	2,6
Achat équipements pédagogiques et mobilier	10,8
Cantines scolaires	4,3
Construction en bâtiments	32,9
Rénovation bâtiments	4,8
Rénovation mobilier	3,1
Salaire personnel enseignant	27,6
Autres dépenses en salaire	5,2
Autres	8,6

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	52
Rapport de féminité	0,82

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	88%	89%	83%	84%	81%	-
Taux de redoublement	9%	12%	14%	15%	13%	27%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	41,5
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	49,0

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	75,0	76,5	78,0	79,5	81,1	82,7	84,3
Féminin	64,9	66,9	69,0	71,1	73,3	75,6	78,0
Ensemble	70,1	71,8	73,6	75,5	77,3	79,3	81,2

CARTE EDUCATIVE DU HOUET

GENERALITES

La province du Houet se situe à l'Ouest du Burkina et fait partie des trois provinces que compte la Direction Régionale de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation des Hauts-Bassins. Elle regroupe 10 circonscriptions : Bama, Bobo 1 à 7, Fo et Toussiana.

L'indicateur IPDDEB est de 70,1 points, bien au dessus de la moyenne nationale confortant ainsi un rôle prépondérant de la province dans les objectifs du PDDEB.

ACCES

En 2003/2004, le Houet compte 8,8% en terme d'effectifs et se situe au deuxième rang après le Kadiogo. Les effectifs ont progressé de 9,5% depuis 1998, 2 points de plus que la moyenne du pays.

Le taux de croissance annuel moyen de 1998 à 2003 est de 9%. Il est au dessus de la moyenne nationale (7%), ce qui nous permet d'envisager une bonne dynamique de scolarisation.

On constate une bonne évolution des entrants dans le système avec un bond sensible en 2003 (19 878). Cette réalité est aussi valable pour les filles.

Le taux de croissance annuel moyen 98/03 qui est de 8% est très moyen et largement en dessous de la moyenne nationale.

Le taux brut de scolarisation (TBS) connaît une progression sensible de 64% en 98 ; 66% en 2000 et 70% en 2003; on enregistre un gain de 6 points. Cette évolution est aussi perceptible chez les filles, et se situe au dessus de la moyenne nationale.

Dans le Houet, le taux brut d'admission (TBA) évolue moins vite que la moyenne nationale.

On constate une dynamique de scolarisation ces dernières années avec un T. B. A. supérieur au T.B.S.

Ceci pourrait s'expliquer par un mouvement massif de population (rapatriés de Cote d'Ivoire).

En terme de salle de classe, on enregistre une évolution avec un taux d'accroissement annuel de la population scolarisable qui se situe au dessus de la moyenne nationale 3% contre 2%.

Le taux d'accroissement annuel des salles de classe est de 6%. Ce taux qui place le Houet parmi les dix dernières du pays est en dessous de la moyenne nationale.

On constate que si la population scolarisable croît plus vite que la moyenne nationale, les salles de classes évoluent très peu. Cette situation engendre les effectifs pléthoriques dans les salles existantes. Quant au rapport de féminité, la province enregistre une évolution de 82 filles pour 100 garçons. Ce qui fait dire que l'effectif des garçons reste légèrement au dessus de celui des filles.

Par rapport aux distances parcourues par les élèves ; on remarque une amélioration de la situation car les élèves qui parcouraient plus de 3 Km en 2002/2003 représentent 10% de l'effectif contre 12% en 2001/2002. Cette situation est similaire à la moyenne nationale et fait remarquer un besoin de construction d'écoles surtout dans les zones périphériques.

QUALITE

Le taux de promotion est fort appréciable dans toutes les classes avec une prévalence dans les petites classes. Ces taux sont largement supérieurs à la moyenne nationale. Le taux de redoublement qui croît avec la classe reste élevé et préoccupant car au dessus de la moyenne nationale surtout dans les petites classes.

Le taux d'achèvement qui est de 49% est au dessus de la moyenne nationale, ce taux place le Houet en 2^{ème} position après le Kadiogo, mais demeure insuffisant pour une bonne dynamique de scolarisation car moins de 50% des élèves achèvent leur cycle avec un taux de redoublement élevé.

Sur les 1 937 enseignants que compte le Houet, 292 sont sans qualification aucune. Ce qui est tout de même important et peut jouer sensiblement sur les objectifs de PDDEB. Le ratio élève enseignant qui est de 51 est acceptable et se situe en dessous de la moyenne nationale.

Le nombre de logement connaît une évolution sensible depuis 1998 mais ces logements se situent surtout en zone rurale avec un ratio à peu près d'un logement pour 2 enseignants. Cette situation est semblable à celle nationale et celle du Kadiogo.

INVESTISSEMENT

En terme de dépense, le Houet investit beaucoup dans les bâtiments et les salaires du personnel enseignant. On relève 60% de son budget à cet effet. La cantine scolaire et les manuels ne semblent pas être prioritaires.

PROPOSITIONS

- ◆ Construction d'écoles pour répondre à la demande grandissante et réduire les distances surtout dans les zones urbaines.
- ◆ Construction de logement en zone rurale car le ratio enseignant logement qui est de 1 logement/pour 2 enseignants demeure insuffisant.
- ◆ La formation des enseignants sans qualification au nombre de 292. Ceci permettrait de minimiser les taux de déperdition encore élevé dans les grandes classes et d'aboutir à un meilleur taux d'achèvement.
- ◆ Un investissement dans la cantine scolaire en zone rurale afin d'améliorer le taux d'achèvement en dessous de la moyenne nationale.
- ◆ Un meilleur équilibre des dépenses serait souhaitable pour permettre une meilleure gestion de tous les secteurs.

Carte d'identité du IOBA

IPDDEB : 42,64

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	40,6	39,9	40,9	41,3	41,0	47,1
Taux Brut de scolarisation des filles	29,1	29,3	30,7	31,8	32,4	39,9
Taux Brut d'Admission	33	38	41	49	41	71
Taux Brut d'Admission des filles	27	29	32	38	33	68
Effectifs en % du total national	1,5					1,3
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	4,3					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	112
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	2
<i>Medersa Arabe</i>	
<i>Privées Catholiques</i>	3
<i>Privées Laïques</i>	1
<i>Privées Protestantes</i>	
<i>Publiques</i>	106
Nombre de salles de classe	357
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	6,0
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	1,3
Nombre d'enseignants	354
Ratio élève-maître	42
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	16,1

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	0,9
Achat équipements pédagogiques et mobilier	1,3
Cantines scolaires	3,6
Construction en bâtiments	79,9
Rénovation bâtiments	1,6
Rénovation mobilier	0,2
Salaire personnel enseignant	7,7
Autres dépenses en salaire	0,4
Autres	4,4

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	42
Rapport de féminité	0,68

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	85%	86%	80%	86%	78%	-
Taux de redoublement	6%	9%	9%	11%	10%	34%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	26,0
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	25,2

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	53,7	56,2	58,9	61,7	64,6	67,7	70,9
Féminin	39,9	43,0	46,3	49,8	53,7	57,8	62,3
Ensemble	47,1	49,9	52,9	56,1	59,4	63,0	66,8

CARTE EDUCATIVE DU IOBA

GENERALITES

La province du Ioba, située dans la région du SUD-OUEST compte huit départements qui sont : Dano, Dissin, Gueguere, Koper, Niego, Oronkua, Ouessa et Zambo. Elle regroupe 4 circonscriptions : Dano 1, Dano 2, Dissin et Ouessa.

Le Ioba possède 102 écoles et 334 classes en 2003/2004. La population scolarisable était de 29 349 en 1998 et est passée à 31 291 en 2003/2004 soit un taux d'accroissement annuel moyen de 1,3 contre 2,4 au niveau national. L'indicateur PDDEB avec taux d'achèvement est de 42,6 points contre 47,4 points sur le plan national, reflétant ainsi un dynamisme moyen en matière d'atteinte des objectifs du PDDEB, donc de scolarisation universelle.

ACCES

❖ Evolution des effectifs

En 1998/99, le Ioba comptait 1,5 de l'effectif national et en 2003/2004, 1,3 de l'effectif total des élèves du Burkina, avec un taux de croissance annuel moyen des effectifs de 10,6% ; supérieur à la moyenne TAMA nationale : 6,9%.

❖ Taux Bruts de Scolarisation

Le Taux Brut de Scolarisation (TBS) au Ioba est de 47,1% et de 39,9% pour les filles en 2003/2004 . Ce taux a légèrement progressé depuis 1998 avec un gain de 6,5 points quelque soit le sexe de l'enfant et de 10,8 points pour les filles; néanmoins, le TBS du Ioba est inférieur au taux national (10,1% et 11,3% pour les filles).

❖ Taux Bruts d'Admission

Le Ioba a enregistré 1844 entrants dont 715 filles en 1998, 2834 dont 1069 filles en 2001, 2394 dont 932 filles en 2002, 4195 dont 1936 filles en 2003. Un taux d'accroissement entre 1998 et 2003 est de 227,5% et 270,8% pour les filles. Le taux d'accroissement annuel moyen pour la province du Ioba est de 17,19% et de 22% pour les filles. Ce taux dépasse de 5 points le taux national qui est de 12%.

Le Taux Brut d'Admission (TBA) du Ioba est de 71% et de 68% pour les filles en 2003/2004 ; Ce taux a progressé sensiblement depuis 1988 et connaît une variation de 37,7% et 41,1% pour les filles. Cette variation est largement supérieure à la moyenne nationale qui est de 24% et de 26% pour les filles.

Au Ioba, le TBA (71%) est supérieur au TBS (47,1%). Ce qui indique une dynamique scolaire dans la province.

❖ Salles de classes

Les salles de classes connaissent un faible accroissement ; en 2000/2001 le Ioba comptait 300 salles de classes et en 2003/2004, 357 ; soit un taux d'accroissement annuel de salles de classes de 6% avec un taux d'accroissement annuel de la population scolarisable de 1,3%.

❖ Rapport de féminité

Le rapport de féminité dans la province du Ioba était de 0,56 fille pour un garçon en 2000/2001 et de 0,68 fille pour un garçon en 2003/2004 soit une variation de 0,12 contre 0,06 au niveau national.

❖ Distances parcourues

Les élèves sont plus nombreux que la moyenne nationale à parcourir plus de 3 km pour se rendre à l'école. En 2001/2002, ils étaient 15,9%, en 2002/2003, 18%, en 2003/2004, 16%. Au niveau national les distances à parcourir se réduisent.

QUALITE

Au niveau des indicateurs de qualité, les taux de promotion dans le Ioba sont de 85% au CP1, 86% au CP2, 80% au CE1, 86% au CE2, 78% au CM1, des taux semblables aux taux de promotion moyens nationaux.

Les taux de redoublement 2003/2004 dans le Ioba sont de 6% au CP1, 9% au CP2, 9% au CE1, 11% au CE2, 10% au CM1 et 34% au CM2, des taux inférieurs à ceux observés dans le pays.

Le taux d'achèvement du premier cycle dans la province du Ioba est de 25,24% contre 32% au niveau national. Les élèves du Ioba achèvent difficilement leur scolarité.

Les enseignants sont au nombre de 354 et tous ont un titre de capacité et on note un ratio enseignant/élève de 41,6 contre 46,9 au plan national.

Les logements des enseignants dans le Ioba connaissent une faible augmentation. En 1998/99, la province avait 178 logements de maître, en 2002/2003, le nombre est passé à 246 et en 2003/2004, il est de 256 logements. En 5 ans le Ioba a réceptionné 98 logements d'enseignants en plus et un ratio enseignant/logement de 1,2.

Dans la province du Ioba, 47,4% des enseignants sont logés et 51,3% des logements sont en bon état, 56% sont en matériaux définitifs (dur). Les logements en mauvais état sont 48,7% et ceux non occupés 30,1%.

INVESTISSEMENT

Les investissements de la province sont surtout axés à 80% vers la construction en bâtiments.

Carte d'identité du KADIOGO

IPDDEB : 100,00

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	89,7	90,2	91,6	90,4	90,6	92,6
Taux Brut de scolarisation des filles	86,7	87,2	88,8	88,0	88,6	90,8
Taux Brut d'Admission	83	87	86	84	87	99
Taux Brut d'Admission des filles	79	84	84	82	86	98
Effectifs en % du total national	18,2					16,0
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	4,2					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	591
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	22
<i>Medersa Arabe</i>	4
<i>Privées Catholiques</i>	19
<i>Privées Laïques</i>	190
<i>Privées Protestantes</i>	37
<i>Publiques</i>	319
Nombre de salles de classe	3250
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	8,1
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	3,6
Nombre d'enseignants	4157
Ratio élève-maître	44
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	11,9

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	2,3
Achat équipements pédagogiques et mobilier	5,5
Cantines scolaires	2,3
Construction en bâtiments	33,5
Rénovation bâtiments	1,8
Rénovation mobilier	1,6
Salaire personnel enseignant	34,1
Autres dépenses en salaire	7,6
Autres	11,3

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	44
Rapport de féminité	0,98

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	90%	91%	82%	85%	83%	-
Taux de redoublement	7%	10%	12%	14%	14%	27%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	60,6
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	69,1

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	94,3	94,7	95,0	95,4	95,7	96,1	96,4
Féminin	90,8	91,4	91,9	92,5	93,1	93,6	94,2
Ensemble	92,6	93,0	93,5	93,9	94,4	94,9	95,3

CARTE EDUCATIVE DU KADIOGO

GENERALITES

La province du Kadiogo abrite la capitale du Burkina, ce qui lui confère un statut particulier compte tenu de son statut et de sa position. Le Kadiogo regroupe au sein de quinze circonscriptions (Komki Ipala, Komsilga, Koubri, Ouaga 1 à 9, Pabre, Saaba et Tanghin Dassouri) l'essentiel des effectifs du pays. C'est également la province qui présente les meilleurs indicateurs en matière de réalisation des objectifs du PDDEB (indice 100 pour l'IPDDEB)

ACCES

Le Kadiogo enregistre, malgré une baisse constatée en 2004, 16% contre 18% en 1999, la plus grande proportion des effectifs du pays. Le taux moyen d'accroissement annuel est d'environ 4,2%, soit en deçà de la moyenne nationale, 6,9%. Le taux moyen d'accroissement annuel des entrants est en dessous de la moyenne nationale soit 7% contre 12%. On constate cependant une amélioration de la scolarisation des filles qui marque un point de plus, soit 8%. Ce taux reste néanmoins inférieur à la moyenne nationale qui de 14%. Le rapport de féminité est le meilleur du Burkina avec 96% en 2001 et 98% en 2004. La parité entre genre tend à s'équilibrer dans la province.

Le TBS du Kadiogo fait deux fois la moyenne nationale entre 98 et 2000 ; en 2003, il enregistre presque 93% pour une moyenne nationale de 52% ; celui des filles se situe à 90% contre une moyenne nationale de 46%. Concernant le TBA, il est en constante progression entre 98 et 2003 où il représente 99%, soit le meilleur taux du pays. Le système scolaire de la province est en pleine explosion.

En terme d'infrastructures, elle semble être bien dotée en salles de classes ; le taux moyen d'accroissement annuel est de 8% contre 10 environ au niveau national ; ces chiffres présentent une situation satisfaisante, mais la réalité du terrain présente aussi des effectifs pléthoriques de plus de 100 élèves par classe, surtout dans les faubourgs de la commune.

La nécessité de construire des écoles s'impose à la province, spécifiquement dans les secteurs périphériques de la ville qui accueillent les enfants des zones non loties et fortement peuplées.

Malgré une répartition géographique des écoles apparemment satisfaisante, un pourcentage d'élèves supérieur à la moyenne nationale parcourt plus de 3km pour rejoindre l'école, soit 12% en 2004 contre une moyenne nationale de 11%. Cela s'explique en ville par la liberté offerte aux parents dans le choix de l'école pour leurs enfants. Par ailleurs, dans les départements et les villages, la couverture scolaire n'est pas encore satisfaisante.

QUALITE

Dans l'ensemble, le taux de promotion est supérieur à la moyenne et le taux de redoublement inférieur ; s'agissant du taux d'achèvement, il fait plus de 2 fois la moyenne nationale, soit 69% contre 32%. On peut noter alors que l'efficacité du système est assez satisfaisante.

La province dispose d'un personnel enseignant qualifié ; en effet, elle enregistre le plus grand nombre des IP (186 sur 696 soit 1/4 de l'effectif total) et des IC (1 790 sur 7 764 soit également le quart de l'effectif). Le ratio, élèves/enseignant, est plus bas que la moyenne nationale, 44 contre 47, mais il faut reconnaître que les chiffres ont masqué la réalité du terrain. Le Kadiogo compte un nombre important de suppléants et paradoxalement le système de classe à double flux est appliqué pour raison d'effectifs larges ; si ce ratio est calculé sur la base du nombre total d'enseignants dans la province et non à partir des titulaires des classes, l'indicateur obtenu masque la réalité.

Quant à la disponibilité des logements, le ratio est similaire à la moyenne nationale ; le problème de logement se pose plus dans les 6 départements de la province qu'au centre ville.

INVESTISSEMENT

Les dépenses sont orientées vers la construction en bâtiments (33%) et les salaires (34%) ; une faible marge de manœuvre est laissée aux autres rubriques. Pourtant, la cantine scolaire sera d'une œuvre utile pour les écoles des villages, des départements et des périphéries de la ville qui vivent les mêmes réalités de pauvreté que les zones rurales.

Carte d'identité du KENEDOUGOU

IPDDEB : 45,06

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	40,2	40,1	42,2	44,0	46,3	51,3
Taux Brut de scolarisation des filles	29,8	29,7	31,8	33,9	36,3	43,2
Taux Brut d'Admission	44	37	46	44	51	70
Taux Brut d'Admission des filles	33	28	36	35	41	69
Effectifs en % du total national	1,9					2,0
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	8,2					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	132
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	6
<i>Medersa Arabe</i>	5
<i>Privées Catholiques</i>	2
<i>Privées Laïques</i>	
<i>Privées Protestantes</i>	
<i>Publiques</i>	119
Nombre de salles de classe	465
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	10,1
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	3,1
Nombre d'enseignants	525
Ratio élève-maître	44
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	7,0

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	1,5
Achat équipements pédagogiques et mobilier	2,1
Cantines scolaires	0,3
Construction en bâtiments	87,3
Rénovation bâtiments	2,0
Rénovation mobilier	0,1
Salaire personnel enseignant	1,4
Autres dépenses en salaire	0,1
Autres	5,2

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	44
Rapport de féminité	0,69

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	86%	85%	77%	79%	74%	-
Taux de redoublement	5%	11%	10%	17%	13%	37%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	20,6
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	29,9

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	58,8	61,2	63,6	66,1	68,7	71,4	74,2
Féminin	43,2	46,2	49,3	52,7	56,3	60,2	64,3
Ensemble	51,3	53,9	56,7	59,7	62,8	66,0	69,4

CARTE EDUCATIVE DU KENEDOUGOU

GENERALITES

La province du Kénédougou relève de la Direction Régionale des Hauts-Bassins. Elle regroupe 5 circonscriptions : Koloko, Morlaba, N'Dorola, Orodara et Samorogouan.

Entre 1998/1999 et 2003/04, les effectifs représentaient 2% du total au Burkina Faso et il s'est accru annuellement de 4%. Ce taux largement en dessous de la moyenne nationale place la province parmi les quatre dernières en matière d'effectif.

L'indicateur IPDDEB est estimé à près de 45,1 points. Il est proche de la moyenne nationale.

ACCES

Une bonne évolution des entrants dans le système est à noter : 3 184 en 1998, 3 497 en 2001, 4 177 en 2002 et 5 874 en 2003 avec un taux de croissance annuel moyen sur la période de 19%. Ce taux est au dessus de la moyenne nationale. Le taux brut de scolarisation enregistre une progression passant de 40% en 1998 à 51,3% en 2003 avec une variation totale de 11 points de pourcentage.

Le taux brut d'admission, quelque soit le genre et les filles en particulier, est de 70%. Il a connu une variation de 25 points, une variation proche de celle du pays (24%). Le taux d'admission des filles connaît une avancée significative également.

Par rapport aux salles de classe, le Kénédougou connaît un taux d'accroissement annuel de 10% avec un taux d'accroissement annuel de la population scolarisable estimé à 3%. Ces différents taux se situent au dessus de la moyenne nationale.

En terme de rapport de féminité, la province connaît une augmentation de 11 filles. Cette hausse est 2 fois supérieure à celle du pays. Moins de 10% des élèves parcourent plus de 3 Km pour se rendre à l'école.

En terme de taux de promotion, la province enregistre de forts taux dans les petites classes. Ces taux baissent dans les grandes classes. Ils sont similaires à la moyenne nationale dans les petites classes mais inférieurs au taux national dans les grandes classes.

Quant au taux de redoublement, il est quasiment nul au CP1 (5%) mais croît dans certaines classes et demeure élevé au CM2 avec 37%. Ces taux sont moins élevés que la moyenne nationale dans les petites classes et plus élevés dans les grandes classes.

QUALITE

Au vu des taux de promotion élevés et les taux de redoublement bas dans les petites classes, nous pouvons conclure d'une bonne dynamique de scolarisation.

Le taux d'achèvement de la province se situe à 29,9% et demeure en dessous de la moyenne nationale qui est de 31,9%. C'est dire que moins de la moitié des élèves inscrits achèvent le cycle ; ce qui oblige à nuancer les propos quant à un certain dynamisme de scolarisation : certes le système est moins coûteux que la moyenne nationale mais il comporte beaucoup trop d'abandons.

Le Kénédougou comptait 525 enseignants, dont seulement 12 sont sans qualification. Aussi le ratio élève/enseignant qui est de 43 est acceptable et se situe en dessous de la moyenne nationale.

Entre 1998 et 2003, le nombre de logements a presque doublé: de 181 on est passé à 244 ; cependant il demeure insuffisant pour les 413 enseignants en zone rurale ; le ratio est de 1,7 et reste en dessous de la moyenne nationale et de la norme qui est d'un logement pour un enseignant.

INVESTISSEMENT

En terme de dépenses, le Kénédougou investit près de 90% de son budget dans la construction de bâtiment. Les secteurs tels que cantines scolaires, rénovation bâtiment, achat de manuels scolaires sont quasiment inexistantes.

PROPOSITIONS

- Construction de logements car le ratio enseignant/logement est de 1,7%. On a presque 2 enseignants pour un logement.
- Instaurer les cantines scolaires pour remédier au faible taux d'achèvement et améliorer le taux de promotion dans les grandes classes.
- Sensibilisation pour la scolarisation en général compte tenu des effectifs assez faibles.
- Achat de manuels scolaires pour améliorer la qualité du travail et minimiser les déperditions.
- Rénovation des bâtiments existants.

Carte d'identité de la KOMONDJARI

IPDDEB : 19,94

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	12,7	16,3	18,6	18,2	20,1	21,5
Taux Brut de scolarisation des filles	9,9	13,5	15,5	16,2	17,8	19,5
Taux Brut d'Admission	27	28	25	13	27	28
Taux Brut d'Admission des filles	22	25	22	13	24	27
Effectifs en % du total national	0,1					0,2
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	13,3					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	43
dont :	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	
<i>Medersa Arabe</i>	
<i>Privées Catholiques</i>	
<i>Privées Laïques</i>	
<i>Privées Protestantes</i>	
<i>Publiques</i>	43
Nombre de salles de classe	96
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	30,7
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	2,0
Nombre d'enseignants	95
Ratio élève-maître	22
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	5,7

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	0,0
Achat équipements pédagogiques et mobilier	2,8
Cantines scolaires	41,4
Construction en bâtiments	4,5
Rénovation bâtiments	1,0
Rénovation mobilier	1,3
Salaire personnel enseignant	6,4
Autres dépenses en salaire	0,0
Autres	42,8

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	22
Rapport de féminité	0,74

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	69%	92%	63%	63%	67%	-
Taux de redoublement	14%	14%	12%	25%	14%	35%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	7,5
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	15,3

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	23,3	26,7	30,5	34,8	39,8	45,4	51,9
Féminin	19,5	22,8	26,6	31,1	36,3	42,4	49,5
Ensemble	21,5	24,9	28,7	33,1	38,2	44,0	50,8

CARTE EDUCATIVE DE LA KOMONDJARI

GENERALITES

La Komondjari, qui fait partie des provinces prioritaires, avec une population scolarisable de 9 676 enfants en 2003 connaît un taux de croissance moyen annuel de 2%. Elle est en terme de population scolarisable la province la moins peuplée de la région de l'Est. Elle regroupe une seule circonscription, Gayéri.

L'indicateur IPDDEB est de 19,9 points contre 47 pour l'ensemble du pays. Cette performance est médiocre et place la province loin derrière les autres en matière d'atteinte des objectifs du PDDEB.

ACCES

En 2003-2004, la Komondjari ne représentait que 0.2% des effectifs du pays même si elle réalise un taux d'accroissement de 13.3% contre 6.9 au niveau national.

Les entrants dans le système étaient de 553 élèves en 2003 dont 254 filles faisant un Taux Brut d'Admission de 28% pour l'ensemble et 27% pour les filles dans la province. Ces taux restent très faibles comparés aux taux nationaux, (respectivement 66% et 61%) mais supérieurs aux Taux bruts de scolarisation ce qui traduit un progrès relatif de la scolarisation dans la province.

La Komondjari connaît un taux brut de scolarisation de 21.5% en 2003. La même année le TBS des filles était de 19.5%. Ces taux se situent largement en deçà des taux nationaux qui sont de 52 et 46%. Même au niveau de la progression, la province s'avère plus lente que l'ensemble du pays avec 9 points de variation entre 98 et 2003 et 10 au niveau national.

Les salles de classes dans la Komondjari ont augmenté de 43 à 96 de 2001 à 2003 soit un taux d'accroissement annuel de 31% le second taux le plus fort du pays après la province du Yagha (34%). Toutefois, si on devait scolariser l'ensemble de la population en âge de fréquenter l'école, le ratio par classe serait très élevé compte tenu des conditions actuelles: 100 élèves par classe contre 97 pour le Burkina Faso. Si le taux d'accroissement des salles de classes et de la population scolarisable (2%) se maintenait, la Komondjari dans un proche avenir tendrait vers le seuil de 60 élèves par classe⁵.

En matière de rapport de féminité la Komondjari présente 74 filles pour 100 garçons soit 2 filles de moins que la parité nationale. Cependant la variation donne l'avantage à la Komondjari (+10 filles contre 6 pour l'ensemble du Burkina Faso. Cet effort est à encourager pour venir à bout des pesanteurs socioculturelles particulièrement fortes dans la province.

La proportion des élèves parcourant plus de 3 Km pour se rendre à l'école est descendue de 10.3% en 2001 à 5.7% en 2004. Si le Taux de proximité de la Komondjari se présente mieux que le national, il masque certaines réalités. Bien des enfants scolarisables ne peuvent fréquenter l'école parce que leur domicile reste très éloigné de l'établissement le plus proche. Les hameaux isolés des grands centres restent très distants des écoles alors qu'ils ne remplissent pas toujours les conditions d'ouverture d'une école.

QUALITE

En 2004 la Komondjari a réalisé des taux de promotion de 60% au CPI, 92 au CPII, 63 pour le CEI et le CEII et 67% pour le CMI. Ce sont pratiquement les taux les plus bas du pays.

Les taux de redoublement sont de 14% pour les Cours Préparatoires 12 et 25% pour les CEI et CEII, 14 au CMI et 35 au CMII. Nettement plus élevés que les taux nationaux ils pèsent beaucoup sur l'efficacité du système éducatif de la province le rendant ainsi plutôt coûteux. Mis ensemble ces deux derniers indicateurs laissent apparaître un fort taux de déperdition, par exemple, 17% au CPI et 15% au CEI.

⁵ Cet effectif est considéré comme acceptable pour un bon encadrement des élèves au Burkina Faso. On considère qu'une classe est à large effectif au-delà de ce seuil.

Dans la Komondjari en 2003/04, les taux d'achèvement sont de 15% pour l'effectif total et de 12% pour les filles. Nettement plus bas que les taux nationaux (32 et 28%), ils sont les plus faibles du pays avec ceux de la Gnagna, du Soum et du Yagha.

La province de la Komondjari a employé en 2003-2004 95 enseignants dont 1 IP, 1 seul IC et 35 IAC. La proportion des enseignants expérimentés (2%) est si réduite qu'elle ne permet pas un encadrement de proximité efficace. Le ratio élèves/maître de 22 qui aurait pu améliorer les conditions d'apprentissage se trouve ainsi étouffé.

INVESTISSEMENT

La province de la Komondjari oriente l'essentiel de ses investissements dans la construction, traduisant ainsi le caractère prioritaire qui lui a été octroyé. Ce sont environ 90% des dépenses qui sont consacrés à la construction et à la rénovation de bâtiment.

Carte d'identité de la KOMPIENGA

IPDDEB : 46,16

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	32,1	34,2	37,5	39,3	46,1	54,0
Taux Brut de scolarisation des filles	23,7	26,3	29,6	31,5	37,7	46,1
Taux Brut d'Admission	49	37	47	42	62	76
Taux Brut d'Admission des filles	37	29	40	37	52	67
Effectifs en % du total national	0,3					0,5
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	16,6					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	33
dont :	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	
<i>Medersa Arabe</i>	
<i>Privées Catholiques</i>	
<i>Privées Laïques</i>	
<i>Privées Protestantes</i>	
<i>Publiques</i>	33
Nombre de salles de classe	114
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	24,6
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	5,0
Nombre d'enseignants	126
Ratio élève-maître	42
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	6,8

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	0,7
Achat équipements pédagogiques et mobilier	1,5
Cantines scolaires	37,2
Construction en bâtiments	15,2
Rénovation bâtiments	0,2
Rénovation mobilier	0,2
Salaire personnel enseignant	0,0
Autres dépenses en salaire	10,8
Autres	34,3

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	42
Rapport de féminité	0,71

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	81%	88%	70%	91%	65%	-
Taux de redoublement	8%	12%	17%	12%	21%	39%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	20,8
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	22,8

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	61,5	63,7	66,0	68,3	70,7	73,2	75,8
Féminin	46,1	49,0	52,0	55,2	58,7	62,3	66,2
Ensemble	54,0	56,6	59,2	62,0	64,9	68,0	71,2

CARTE EDUCATIVE DE LA KOMPIENGA

GENERALITES

La province de la Kompienga est l'une des cinq provinces qui forment la région de l'Est. Issue du dernier découpage administratif, la province de la Kompienga a une population scolarisable de 9 719 enfants. Son taux d'accroissement de 5% est le plus fort du Burkina en 2004.

L'indicateur IPDDEB donne 46,2 points contre 47 sur le plan national, ce qui fait de la Kompienga une province qui se situe dans la moyenne nationale malgré une certaine dynamique constatée sur place. L'école étant relativement récente dans cette province comme dans toutes les nouvelles provinces, de nombreux efforts restent à fournir pour atteindre le pari du PDDEB.

ACCES

En 1998/1999, la province de la Kompienga totalisait seulement 0.3% des effectifs du Burkina Faso et en 2004, 0.5% seulement. La province a parallèlement connu un taux d'accroissement annuel de 16,6% doublant ainsi le taux de croissance des effectifs au niveau national.

Son taux d'admission est de 76% en général et 67% pour les filles ce qui place cette province loin au dessus de la moyenne nationale. Le TBA comparé au TBS fait ressortir une différence de 22 points pour l'effectif total et 21 points pour les filles, ce qui confirme la dynamique de son système scolaire.

Le Taux Brut de Scolarisation (TBS) qui est de 54% en 2003 se situe légèrement au dessus du taux national (52%). Cependant la Kompienga enregistre un gain de 22 points entre 1998 et 2003 et autant pour les filles. Cette variation dénote d'une dynamique de scolarisation dans la province.

En terme de salles de classe, la province de la Kompienga a le quatrième taux d'accroissement le plus fort du pays. De 59 salles en 1998, la Kompienga en totalisait en 2000 114 salles avec parallèlement un taux d'accroissement de 5% de la population scolarisable. Ces deux données expliquent la dynamique constatée au niveau du TBA.

La Kompienga enregistre un taux de parité entre filles et garçons. Avec 71 filles pour 100 garçons en 2003, la province a un rapport de féminité en deçà au chiffre national de 76 filles. Cependant avec une variation de 9 filles en plus, la performance de la province est supérieure à celle du Burkina.

En 2002, plus de 8% des élèves de la Kompienga parcouraient plus de 3 Km pour rejoindre leur école. Cette proportion a progressivement diminué et est de 6 % en 2003 contre 10% au niveau national. De ce constat, on peut conclure que le taux de proximité est acceptable et ceci pourrait se justifier en partie par la dynamique de scolarisation dans la province.

QUALITE

Les différents taux de promotion au cours de l'année scolaire 2003-2004 qui sont de 80% au CPI, 88 au CP2, 70 au CEI, 91 au CEII et 71 au CMI sont, excepté le CPII, tous inférieurs aux taux nationaux. L'écart entre le taux du CEI et du CEII qui est de 26 points suscite une réelle interrogation. Pourquoi tant de redoublement ou de déperdition entre ces deux cours ?

Les taux de redoublement qui sont la conséquence de la faiblesse des taux de promotion restent élevés et même supérieurs aux taux nationaux, hormis le CEI. Ils sont respectivement de 8, 12, 17, 12, 21, 39% du CPI au CMII. Des efforts sont nécessaires pour les réduire afin d'accroître les taux de promotion et réduire aussi les coûts de l'éducation dans la province.

Le taux d'achèvement TACH est de 23% environ, soit 27% pour les garçons et 18 % pour les filles en 2004. Ces taux sont beaucoup plus bas que les taux nationaux de la même année qui sont de 28% pour les filles et 32% pour l'ensemble. On note une différence de 10 points entre le taux des filles du niveau national et celui de la Kompienga.

Si ces taux s'avèrent faibles, comparés à ceux nationaux, on note également plus de difficultés pour les filles d'achever leur scolarité dans la Kompienga. Conséquences directes des forts taux d'abandon et d'exclusion, ces indicateurs devraient être rehaussés pour rendre le système plus efficace.

La province de la Kompienga en 2004 totalisait 126 enseignants, parmi lesquels 99 sont titulaires d'un titre de capacité, soit un taux de qualification de 78%. Si ce rapport semble élevé, il faut reconnaître que les enseignants titulaires du CAP (25) et du CSAP (1) ne sont pas en nombre suffisant pour un encadrement de proximité efficace. Ceci pourrait être une des raisons des mauvaises performances du système.

De 1998 à 2004, la province de la Kompienga est passée de 17 à 73 logements. Malgré cet essor, le ratio enseignant par logement reste élevé, 1,7 par logement. Quand on sait que la proportion des enseignants en zone rurale est élevée, un effort reste à faire pour accroître l'offre en termes de logement.

INVESTISSEMENT

La cantine scolaire occupe la part la plus importante dans l'investissement de la province ; plus de 35%. Viennent par ordre d'importance les autres dépenses (34%), le bâtiment (15%). La cantine contribua pour beaucoup à la mobilisation sociale pour la scolarisation et le choix du maintien des enfants scolarisés explique ce choix budgétaire.

Carte d'identité de la KOSSI

IPDDEB : 38,90

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	29,2	32,7	36,0	37,7	41,7	45,7
Taux Brut de scolarisation des filles	23,7	27,1	29,9	32,3	36,8	41,4
Taux Brut d'Admission	28	45	48	56	52	55
Taux Brut d'Admission des filles	23	37	40	50	49	54
Effectifs en % du total national	1,5					1,9
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	11,7					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	151
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	10
<i>Medersa Arabe</i>	
<i>Privées Catholiques</i>	1
<i>Privées Laïques</i>	
<i>Privées Protestantes</i>	1
<i>Publiques</i>	139
Nombre de salles de classe	444
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	17,3
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	2,2
Nombre d'enseignants	459
Ratio élève-maître	47
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	6,3

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	4,3
Achat équipements pédagogiques et mobilier	6,6
Cantines scolaires	12,3
Construction en bâtiments	33,9
Rénovation bâtiments	1,9
Rénovation mobilier	1,2
Salaire personnel enseignant	11,7
Autres dépenses en salaire	4,6
Autres	23,4

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	47
Rapport de féminité	0,79

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	90%	86%	82%	80%	81%	-
Taux de redoublement	4%	6%	11%	7%	10%	39%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	14,2
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	17,9

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	49,7	52,4	55,3	58,3	61,5	64,9	68,4
Féminin	41,4	44,5	47,7	51,2	54,9	58,9	63,2
Ensemble	45,7	48,6	51,6	54,9	58,3	62,0	65,9

CARTE EDUCATIVE KOSSI

GENERALITE

La province de la Kossi appartient à la région de la Boucle du Mouhoun. Elle a une population scolarisable d'un peu plus de 47 300 enfants âgés de 7 à 12 ans. Elle regroupe quatre circonscriptions de base : Bomborokuy, Djibasso, Nouna 1 et Nouna 2. Son indicateur IPDDEB est de 39,9 points ce qui la place en 29^{ème} position entre toutes les provinces du Burkina. Les résultats en matière de réalisation des objectifs du PDDEB sont bien deçà des espérances et de nombreux progrès restent à être accomplis.

ACCES

La Kossi scolarise près de 2% des effectifs du Burkina Faso. C'est trop peu par rapport à la scolarisation potentielle qui existe dans la province dans la mesure où moins d'un enfant sur deux en âge d'être scolarisé l'est réellement. Le taux de scolarisation, comme le taux d'admission est peu sensible à la question du genre : celui des filles est proche de celui observé en tenant compte des garçons et des filles. Par contre, en examinant ces deux taux comparativement à ceux observés dans le pays, on peut constater qu'ils restent inférieurs. Des efforts sont à conjugués pour inciter plus d'enfants à entrer à l'école pour la première fois et pour les maintenir dans le système. L'examen du taux d'achèvement confirmera plus tard ce constat.

Le statut de province prioritaire de la Kossi lui permet de bénéficier de nombreuses constructions de salle de classes. La province a connu un rythme de construction des classes de 17% chaque année, soit un rythme relativement élevé surtout compte tenu de la croissance de sa population scolarisable.

Le ratio filles – garçons est supérieur à la moyenne confirmant les observations faites sur les taux de scolarisation et d'admission, même s'il existe une certaine marge de progression. Ainsi, pour 100 garçons, 80 filles sont scolarisées. Près de 6% des enfants habitent à plus de 3 km de leur école. Les programmes importants de constructions sont susceptibles de faire baisser ce chiffre tout en attirant de nombreux autres enfants.

QUALITE

Les taux de promotion et de redoublement sont inférieurs à ceux observés au Burkina. Le système éducatif de la Kossi fonctionne plutôt bien et reste en moyenne plus efficace, donc moins coûteux que la moyenne observée dans le pays. Toutefois, le taux d'achèvement est bien trop faible; Moins de 20% des enfants atteignent le CM2 en raison de nombreux abandons et de taux d'admission en première année trop faibles.

INVESTISSEMENTS

L'essentiel des investissements des établissements portent sur la construction et les programmes dirigés en faveur du développement des cantines scolaires. Le troisième poste, celui du salaire des enseignants absorbe près de 12% du budget, soit deux fois moins que ce qui est observé au Burkina (21%). Néanmoins, deux remarques peuvent être ajoutées : le poste des salaires, y compris celui du personnel administratif, est deux fois plus important que celui des manuels scolaires et autres équipement pédagogiques et la forte proportion du poste "autre" laisse perplexe.

Carte d'identité du KOULPELOGO

IPDDEB : 34,91

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	22,7	25,5	28,6	30,6	34,9	41,4
Taux Brut de scolarisation des filles	16,3	19,8	23,0	24,8	28,5	35,4
Taux Brut d'Admission	31	33	34	35	43	58
Taux Brut d'Admission des filles	25	29	28	28	33	54
Effectifs en % du total national	1,0					1,4
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	15,5					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	112
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	1
<i>Medersa Arabe</i>	
<i>Privées Catholiques</i>	1
<i>Privées Laïques</i>	
<i>Privées Protestantes</i>	
<i>Publiques</i>	110
Nombre de salles de classe	367
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	19,0
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	2,4
Nombre d'enseignants	384
Ratio élève-maître	43
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	13,9

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	2,9
Achat équipements pédagogiques et mobilier	3,4
Cantines scolaires	22,0
Construction en bâtiments	20,9
Rénovation bâtiments	21,2
Rénovation mobilier	1,0
Salaire personnel enseignant	4,3
Autres dépenses en salaire	4,8
Autres	19,4

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	43
Rapport de féminité	0,68

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	81%	78%	70%	73%	75%	-
Taux de redoublement	11%	13%	23%	18%	23%	42%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	11,7
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	20,8

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	46,8	49,6	52,6	55,8	59,2	62,8	66,6
Féminin	35,4	38,6	42,0	45,8	50,0	54,5	59,4
Ensemble	41,4	44,4	47,6	51,1	54,9	58,9	63,2

CARTE EDUCATIVE DU KOULPELOGO

* 27^{ème} province du pays en terme d'effectifs.

* 3,1 % de TAMA, largement en deçà de la moyenne nationale.

* Au niveau de l'évolution des entrants dans le système éducatif, le taux est nettement supérieur à celui national, ce qui dénote une véritable dynamique au Koulpelogo, surtout pour les filles (19, 3 % contre 14,6 %).

* Bien que le TBS soit inférieur au national, la variation fait ressortir un gain de 9 points avec 8 points pour les filles ; ce qui veut dire qu'un accent particulier doit être mis pour la scolarisation des filles dans cette province.

* Au niveau du TBA, la tendance est la même que celle du TBS, demandant ainsi un regard particulier pour les filles.

* Le Koulpelogo est classé 6^{ème} province du pays au niveau de l'évolution du nombre de salles de classes et de la population scolarisable avec un taux d'accroissement annuel de la population scolarisable identique à la moyenne nationale.

⇒ Des efforts doivent être fournis pour accélérer davantage la scolarisation dans cette province.

*Le rapport de féminité est plus faible que le national (68 filles pour 100 garçons); il faut donc travailler à le réduire.

* Le nombre d'enfants parcourant plus de 3 Km pour aller à l'école reste supérieur à la moyenne nationale ; il faut alors mieux circonscrire les aires de recrutement et construire plus d'écoles.

* Le taux de promotion est plus bas que celui national et le taux de redoublement demeure le plus élevé du pays, entraînant ainsi un taux d'achèvement très bas.

* La conséquence de ce qui précède est que le système reste peu efficace au Koulpelogo.

* En terme de conditions de travail, le ratio élèves / maîtres est de 43 contre 47 pour le national et on a 1 logement pour 1,6 enseignants en zone rurale ; il faut par conséquent construire plus de logements afin d'améliorer les conditions de travail.

Carte d'identité du KOURITTENGA

IPDDEB : 47,16

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	38,9	40,3	41,0	43,9	46,7	51,6
Taux Brut de scolarisation des filles	31,2	33,0	34,5	37,6	40,4	45,8
Taux Brut d'Admission	38	43	37	50	47	64
Taux Brut d'Admission des filles	33	36	32	43	41	60
Effectifs en % du total national	2,3					2,4
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	8,1					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	136
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	2
<i>Medersa Arabe</i>	
<i>Privées Catholiques</i>	5
<i>Privées Laïques</i>	2
<i>Privées Protestantes</i>	
<i>Publiques</i>	127
Nombre de salles de classe	504
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	8,6
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	2,1
Nombre d'enseignants	574
Ratio élève-maître	49
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	16,6

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	4,5
Achat équipements pédagogiques et mobilier	3,7
Cantines scolaires	15,1
Construction en bâtiments	43,9
Rénovation bâtiments	1,9
Rénovation mobilier	0,9
Salaire personnel enseignant	7,7
Autres dépenses en salaire	5,3
Autres	17,2

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	49
Rapport de féminité	0,77

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	90%	82%	80%	76%	70%	-
Taux de redoublement	10%	9%	16%	16%	20%	41%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	21,8
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	29,7

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	57,2	59,6	62,1	64,7	67,4	70,2	73,2
Féminin	45,8	48,7	51,7	55,0	58,4	62,1	66,0
Ensemble	51,6	54,3	57,1	60,0	63,0	66,3	69,7

CARTE EDUCATIVE KOURITTENGA

* Le Kourittenga se classe 10^{ème} province du pays en terme d'effectifs d'élèves du primaire ; son taux de croissance annuel est de 8,1%, donc au dessus de la moyenne nationale (6,9%)

* Gain d'un point au total et d'un point pour les filles pour ce qui concerne les entrants dans les systèmes éducatifs ; on peut alors conclure que malgré un taux de croissance annuel des admissions au CP1 supérieur au national, d'énormes efforts restent à fournir, car la progression est très lente dans cette province.

*Le TBS est inférieur à la moyenne nationale ; cependant, l'optimisme est permis car la variation 1998/2003 donne un total de 12,2 et 14,6 pour les filles contre respectivement 10,1 et 11,3.

*Quant au TBA , il est légèrement au dessous de la moyenne nationale, mais la variation 1998/2003 fait ressortir 26,3 de total et 27,5 pour les filles contre respectivement 24 et 26,5

=>Il découle de l'analyse du TBS et du TBA qu'il y a une certaine dynamique de scolarisation en général et de la scolarisation des filles en particulier. Mais cette dynamique demande encore un coup de fouet.

*Le nombre de salles de classes évolue moins vite que la population scolarisable.
Il faut donc davantage d'infrastructures.

* Le rapport de féminité est identique au national (77 filles pour 100 garçons).

* Le nombre d'enfants parcourant plus de 3 Km pour se rendre à l'école est très élevé par rapport à la moyenne nationale (variation de 2,1 contre -1,2 pour la nationale). Il faut donc réduire cette distance soit en construisant davantage d'écoles, soit en circonscrivant mieux les aires de recrutement dans cette province.

* Au niveau de la qualité, le taux de promotion dans son ensemble est en dessous de la moyenne nationale et le taux de redoublant est supérieur au taux national. Le taux d'achèvement est légèrement au dessus de la moyenne nationale. On peut en conclure que le système est peu efficace dans cette province.

* Le ratio élèves / maître est de 49 contre 47 au plan national ; On compte un logement pour 1,2 enseignants. Ce qui signifie qu'il faut encore améliorer les différents ratios en construisant davantage.

Carte d'identité du KOURWEOGO

IPDDEB : 43,42

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	39,2	40,1	40,8	42,9	47,1	53,3
Taux Brut de scolarisation des filles	27,6	29,0	30,2	31,8	35,7	42,4
Taux Brut d'Admission	43	38	40	45	66	76
Taux Brut d'Admission des filles	31	28	30	35	50	66
Effectifs en % du total national	1,1					1,2
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	8,4					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	93
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	9
<i>Medersa Arabe</i>	3
<i>Privées Catholiques</i>	
<i>Privées Laïques</i>	
<i>Privées Protestantes</i>	
<i>Publiques</i>	81
Nombre de salles de classe	277
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	10,0
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	2,0
Nombre d'enseignants	302
Ratio élève-maître	45
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	13,0

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	3,2
Achat équipements pédagogiques et mobilier	3,9
Cantines scolaires	33,1
Construction en bâtiments	7,1
Rénovation bâtiments	8,5
Rénovation mobilier	1,4
Salaire personnel enseignant	6,6
Autres dépenses en salaire	12,8
Autres	23,3

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	45
Rapport de féminité	0,64

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	76%	87%	81%	79%	75%	-
Taux de redoublement	8%	13%	15%	13%	17%	35%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	21,1
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	29,3

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	63,8	65,9	68,0	70,2	72,5	74,8	77,3
Féminin	42,4	45,4	48,6	52,0	55,7	59,6	63,8
Ensemble	53,3	55,8	58,5	61,4	64,3	67,4	70,7

CARTE EDUCATIVE DU KOURWEOGO

GENERALITES

La province du Kourwéogo relève de la région du Plateau Central. Elle regroupe trois circonscriptions : Bousse, Laye et Sourgoubila. L'indice IPDDEB de la province est de 43,4 points, soit 4 points de moins que le chiffre national.

ACCES

Les effectifs de la province représentent seulement 1% des effectifs au plan national ; ce qui est très faible. Cependant, ils sont dans une dynamique de croissance avec un taux moyen annuel de 8,4%.

On constate également que le TBS est constamment en progrès entre 1998 et 2003, évoluant de 39% à 53% ; ce qui lui confère une légère suprématie par rapport à la moyenne nationale (52%).

Le TBA a aussi évolué progressivement à cette même période, passant de 43% à 76. Le même phénomène est remarquable chez les filles. La province se classe au-dessus de la moyenne nationale.

Au vu de ces données, on peut noter que la province est dans une bonne dynamique de scolarisation. Par ailleurs, les chiffres laissent entrevoir également qu'un effort est fait pour améliorer l'offre éducative. Le nombre de salles de classes a augmenté de 10% en moyenne entre 2001 et 2004 portant ainsi le nombre de classes de 208 à 277. Le rapport de féminité a évolué positivement mais reste cependant inférieur à la moyenne nationale, car il est de 64% contre 76%.

S'agissant de l'accessibilité de l'école dans la province, il n'y a pas d'amélioration car de 13% et 12% en 2002 et 2003, on retombe à 13% en 2004, et ces taux sont supérieurs à la moyenne nationale.

La carte géographique permet de constater une très faible couverture scolaire de la partie Nord du département de Niou, une forte concentration dans la commune de Bousé alors que les villages situés du côté Nord n'ont pas d'école. De manière générale, la province n'est pas judicieusement couverte ; on remarque beaucoup plus l'existence d'écoles à 3, 2 et 1 classe (s) que celles à 6 classes dans chaque département. On devrait donc mettre un accent particulier dans la normalisation des écoles de la province pour éviter les exclusions abusives, les longues distances en vue de bénéficier d'une opportunité pour redoubler et, éviter le nomadisme scolaire qui décourage les élèves.

QUALITE

Le taux de redoublement présente un écart variant entre 2 et 1 point du CP2 au CM2 avec la moyenne nationale. Quant aux taux d'achèvement, il est de 29% contre 32% au niveau national. Le taux d'achèvement des filles est aussi inférieur à la moyenne nationale soit 21% contre 28%. Le système éducatif de la province coûte cher car sur 10 000 entrants, seulement 3 161 atteignent le CM2 au bout de 5 ans.

Le problème de logement se pose ; la province n'en dispose que de 175 pour les 257 enseignants servant en zone rurale.

13% des enfants parcourent plus de 3 km pour aller à l'école. Un chiffre trop élevé et qui nécessite la construction de nouvelles classes pour les rapprocher de l'école.

INVESTISSEMENT

La province consacre la plus grande part des dépenses pour la cantine scolaire essentiellement. Cela s'explique par les difficultés d'accessibilité de l'école.

PROPOSITIONS

- Normalisation des écoles pour éviter les déperditions.
- Construction de salles de classes pour réduire les distances à parcourir.

Carte d'identité de la LERABA

IPDDEB : 40,32

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	35,4	36,0	36,4	37,2	40,5	46,2
Taux Brut de scolarisation des filles	25,7	26,2	26,9	28,5	32,6	39,1
Taux Brut d'Admission	34	33	32	39	52	63
Taux Brut d'Admission des filles	27	26	27	31	45	60
Effectifs en % du total national	0,8					0,8
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	7,6					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	63
dont :	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	
<i>Medersa Arabe</i>	
<i>Privées Catholiques</i>	
<i>Privées Laïques</i>	
<i>Privées Protestantes</i>	
<i>Publiques</i>	63
Nombre de salles de classe	203
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	5,9
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	2,0
Nombre d'enseignants	216
Ratio élève-maître	43
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	10,8

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	17,0
Achat équipements pédagogiques et mobilier	10,0
Cantines scolaires	0,0
Construction en bâtiments	20,0
Rénovation bâtiments	1,5
Rénovation mobilier	9,9
Salaire personnel enseignant	0,0
Autres dépenses en salaire	4,8
Autres	36,8

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	43
Rapport de féminité	0,70

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	87%	91%	82%	84%	73%	-
Taux de redoublement	3%	11%	13%	14%	14%	41%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	47,5
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	27,6

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	53,1	55,6	58,3	61,2	64,2	67,3	70,5
Féminin	39,1	42,2	45,5	49,1	53,0	57,2	61,8
Ensemble	46,2	49,1	52,1	55,4	58,8	62,4	66,3

CARTE EDUCATIVE DE LA LERABA

GENERALITES

La province de la Leraba est située dans la région de la COMOIE et a 8 départements : Dakoro, Douna, Kankalaba, Loumana, Oueleni, Niankorodougou, Sindou et Wolokonto. Elle regroupe trois circonscriptions : Kankalaba, Loumana et Sindou.

En 1998/99, la province de la Léraba avait une population scolarisable de 18 373 et en 2003/2004, elle est passée à 20 270, soit un taux de croissance annuel moyen de 2% contre 2,4 sur le plan national.

L'indicateur IPDDEB avec taux d'achèvement à la Léraba est de 40,3 points contre 47,4 au niveau national; La province enregistre une perte de 5 points par rapport à la moyenne du pays. Les objectifs en matière de réussite du PDDEB sont donc moins remplis que dans le reste du pays.

ACCES

❖ Evolution des effectifs

La Léraba comptait 0,8% de l'effectif national en 1998/99 et en 2003/2004, avec un taux de croissance annuel moyen des effectifs de 7,6%. Ce taux est plus élevé que la moyenne nationale qui est de 6,9% entre 1998/2003.

❖ Taux Bruts de Scolarisation.

Le Taux Brut de Scolarisation (TBS) dans la province de la Leraba est de 46,2% et 39% pour les filles en 2003/2004. Ce TBS est inférieur à la moyenne nationale (52,2%). La variation 1998/2003 est de 10,8% et 13,4% pour les filles. La variation pour les filles est plus élevée qu'au niveau national (11,3%).

❖ Taux Bruts d'Admission

Les entrants dans le système éducatif de la Léraba sont passés de 1 171 en 1998 à 2 402 et 1 135 pour les filles en 2003, soit un taux de croissance annuel moyen de 15,5% et 19,3% pour les filles sur la même période contre 12,1% et 14,6% pour les filles. Les Taux Brut d'admission ont donc évolué favorablement. Le Taux Brut d'Admission (TBA) est de 63% et 60% pour les filles (taux inférieur à la moyenne nationale, 66% et 61% pour les filles). La variation entre 1998/99 et 2003/04 est de 29,3% et 32,6% pour les filles contre 24 et 26,5%(filles) au niveau national.

❖ Salles de classes

Pour ce qui concerne les salles de classes, de 171 salles de classes en 2000/2001, la Léraba est passée à 203 en 2003/2004 soit un taux d'accroissement annuel des salles de classe de 5,9% ; Taux nettement inférieur au taux national qui est de 9,6%. Des efforts doivent être faits en ce sens pour améliorer la situation.

❖ Rapport de féminité

La Léraba connaît une variation supérieure (14 filles supplémentaires sont scolarisées) à la variation nationale (6 filles). Cet augmentation permet d'afficher un rapport de 70 filles pour 100 garçons.

❖ Distances parcourues

En 2001/2002 14,1% des élèves faisaient plus de 3km pour se rendre à l'école dans la provinces et en 2003/2004 ils ne sont plus que 10,8% à faire ce trajet pour l'école soit une baisse de près de 3 points.

QUALITE

Les taux de promotion de la province en 2003/2004 sont de 87% au CP1, 91% au CP2, 82% au CE1, 84% au CE2, 73% au CM1. Les élèves sont plus nombreux à réussir les petites classes que les grandes classes, ce qui correspond tout à fait à ce que l'on peut observer sur l'ensemble du territoire.

Le taux de redoublement est de 3% au CP1, 11% au CP2, 13% au CE1, 14% au CE2, 14% au CM1 et 41% au CM2 dans la Léraba, des chiffres très proches de qui est observé sur le territoire national.

Dans la Léraba, le taux d'achèvement (27,64% au total et 21,18% pour les filles) est inférieur à la moyenne nationale qui est de 31,99% et 27,86% pour les filles. Les élèves achèvent difficilement leur scolarité dans la province.

La Léraba compte 216 enseignants avec un ratio de 43,4 élèves pour un enseignant. Ce ratio est inférieur à celui national qui est de 46,9 élèves pour un enseignant.

La situation des logements des enseignants connaît une augmentation légère depuis 1998/99. De 100 logements en 98/99, on est passé à 140 en 2002/2003 et 158 en 2003/2004.

INVESTISSEMENT

Les investissements dans la province sont de 20% pour les constructions en bâtiments, 17% pour l'achat de manuels scolaires, 10% pour l'achat d'équipements pédagogiques et mobilier et 10% pour la rénovation mobilière. Les établissements ne signalent aucun effort dans la budgétisation des cantines scolaires et des salaires enseignants. Le poste "autre" doit certainement les inclure.

PROPOSITIONS

La Léraba a des difficultés de scolarisation aussi bien pour l'offre que pour la demande. Des mesures correctives doivent étre prises pour relever le niveau de scolarisation dans la province comme la construction de nouvelles salles de classe, la construction de logement de maître, de cantines scolaires pour encourager la scolarisation. Enfin, la formation des enseignants IAC est nécessaire pour améliorer la qualité de leur prestation.

Carte d'identité des BALES

IPDDEB : 44,44

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	40,4	39,7	40,4	41,4	41,9	47,0
Taux Brut de scolarisation des filles	33,7	33,4	34,0	35,2	36,0	41,4
Taux Brut d'Admission	33	39	41	45	42	66
Taux Brut d'Admission des filles	28	33	35	39	36	61
Effectifs en % du total national	1,6					1,5
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	5,6					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	90
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	3
<i>Medersa Arabe</i>	
<i>Privées Catholiques</i>	
<i>Privées Laïques</i>	
<i>Privées Protestantes</i>	
<i>Publiques</i>	87
Nombre de salles de classe	330
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	6,4
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	2,4
Nombre d'enseignants	365
Ratio élève-maître	47
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	4,9

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	1,7
Achat équipements pédagogiques et mobilier	6,8
Cantines scolaires	9,1
Construction en bâtiments	59,6
Rénovation bâtiments	2,4
Rénovation mobilier	1,8
Salaire personnel enseignant	0,4
Autres dépenses en salaire	3,6
Autres	14,6

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	47
Rapport de féminité	0,74

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	89%	84%	84%	81%	84%	-
Taux de redoublement	7%	7%	11%	12%	13%	35%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	11,0
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	26,8

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	52,2	54,8	57,6	60,5	63,5	66,7	70,0
Féminin	41,4	44,4	47,7	51,2	54,9	58,9	63,2
Ensemble	47,0	49,8	52,8	56,0	59,4	62,9	66,7

CARTE EDUCATIVE DES BALEs

GENERALITES

Les Balés du point de vue administratif relève de la région du Mouhoun. Son chef lieu est Boromo, localité située sur l'axe Ouagadougou-Bobo.

La province est limitée au nord par celle du Mouhoun, à l'est par les provinces du Sanguié et de la Sissili et au sud par le Ioba. Enfin à l'ouest par la province du Tuy.

Les Balé compte 10 départements, 4 Circonscriptions d'Education de Base (Bagassi, Boromo, Fara et Oury) et a une population scolarisable de 36 854 sur une population de 196 521 habitants ; soit 97 094 Hommes et 99 427 Femmes (*Dernier recensement de 2004*).

L'IPDDEB est de 44,4 points, soit un chiffre proche de celui observé sur le territoire, plaçant ainsi la province dans la moyenne nationale.

ACCES

Des effectifs / Evolution des entrants

En 1998/1999, les élèves de la province des Balés représentaient 1,6% de ceux de tout le pays. Ce taux a peu évolué 2003/2004 (1,5%).

De 1998 à 2003 le taux d'accroissement annuel moyen des effectifs est de 4,7% .Ce qui est inférieur au taux national (7% environ).

De 2 010 entrants en 1998, on est passé à 4 521 en 2003 soit un taux de croissance de 225% ; taux supérieur à celui du pays (177%).

Le taux de croissance annuel des filles est nettement plus élevé : 19,5% contre 14,6%.

Du taux brut de scolarisation, du taux brut d'admission

De 40% de TBS en 1998, ce taux est passé à 47% en 2003 soit une variation de 7 points de pourcentage, ce qui faible par rapport à celle du pays (10%).

Les TBA des années 1998 à 2003 sont également inférieurs à ceux du pays. Cependant la variation à ce niveau est plus importante 33 points de pourcentage contre 24.

Le TBS des filles est inférieur au taux national mais le TBA est supérieur.

Evolution du nombre des salles de classes et de la population scolarisable / Evolution du rapport de féminité / Distance

De 2000 – 2003 l'accroissement de salles de classe est resté faible 6,4% contre 9,6% au niveau national alors que le taux d'accroissement annuel de la population scolarisable est le même que la moyenne du pays ; d'où un déséquilibre.

Quant au rapport de féminité, il est légèrement inférieur au national.

En 2001,2002 8% environ des enfants parcouraient plus de 3 km pour aller à l'école. Ce taux est passé à 5% en 2003/2004 soit une variation de -3 points environ. Il s'agit d'une évolution très salubre par rapport à celle nationale qui est -1.

QUALITE

Au niveau des Balés, les taux de promotion sont assez constants (autour de 80%) dans toutes les classes, un chiffre proche de celui observé au Burkina, tandis que les taux de redoublement sont plus faibles.

Le taux d'achèvement est assez faible (27%) mais finalement proche du taux national de 32%.

Sur un total de 276 enseignants en zone rurale pour 241 logements soit 1,7 enseignants pour 1 logement. Cependant on remarque une forte croissance des logements entre 1998/1999 (192) et 2002/2003 (228 logements).

INVESTISSEMENT

Les dépenses en construction bâtiment occupent la 2^{ème} place (20%) avec une prédominance des dépenses autres (36%)

PROPOSITIONS

- ◆ La nécessité de construction de salles de classes.
- ◆ L'accent devrait prioritairement, être mis sur la construction des logements des activités de formation des enseignants en majorité sans expériences professionnelles

Volonté des parents à inscrire les enfants, mais il y'a un manque d'enseignants, d'ou la nécessité de recrutement de maîtres.

Carte d'identité du LOROUM

IPDDEB : 31,79

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	31,9	38,4	38,6	40,0	43,7	49,0
Taux Brut de scolarisation des filles	17,6	23,1	23,5	25,7	29,7	35,4
Taux Brut d'Admission	31	57	46	52	55	76
Taux Brut d'Admission des filles	19	40	32	39	42	61
Effectifs en % du total national	0,8					1,0
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	12,0					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	84
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	14
<i>Medersa Arabe</i>	6
<i>Privées Catholiques</i>	
<i>Privées Laïques</i>	
<i>Privées Protestantes</i>	
<i>Publiques</i>	64
Nombre de salles de classe	264
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	5,5
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	2,7
Nombre d'enseignants	265
Ratio élève-maître	44
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	4,2

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	1,0
Achat équipements pédagogiques et mobilier	2,5
Cantines scolaires	35,3
Construction en bâtiments	2,0
Rénovation bâtiments	1,1
Rénovation mobilier	1,5
Salaire personnel enseignant	12,9
Autres dépenses en salaire	18,7
Autres	24,8

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	44
Rapport de féminité	0,56

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	82%	74%	65%	70%	65%	-
Taux de redoublement	10%	8%	13%	10%	18%	39%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	14,0
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	18,9

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	62,5	64,7	66,9	69,2	71,5	74,0	76,5
Féminin	35,4	38,6	42,0	45,8	50,0	54,5	59,4
Ensemble	49,0	51,8	54,7	57,7	61,0	64,4	68,0

CARTE EDUCATIVE DU LOROU

GENERALITES

La Province du Loroum fait partie des 4 provinces que compte la DREBA du Nord (Loroum – Passoré – Yatenga – Zondoma). Elle regroupe deux circonscriptions : Banh et Titao. En 2003/2004, le Loroum représentait 1% de l'effectif national. Entre 1998 et 2003 cette province a eu un taux moyen d'accroissement annuel de ses effectifs de 5,4%.

L'indicateur IPDDEB du Loroum avec taux d'achèvement est de 31,8 points. Les résultats encourageant rencontrés pour la province en matière de réalisation des objectifs du PDDEB sont pénalisés par un taux d'achèvement très insuffisant. Le chemin vers la scolarisation universelle est encore long.

ACCES

➤ Admission

En ce qui concerne l'évolution des entrants dans le système éducatif 1999-2003, la province du Loroum avait un taux de croissance de 282,1% de son effectif total et 366,1% de l'effectif des filles. Ce qui lui donne un taux de croissance annuel de 23% pour l'ensemble et 29,6% pour les filles et pour la même période. Ce sont des résultats encourageants car ils sont largement supérieurs à ceux du pays, ce qui nous conduit à penser que le Loroum présente une très bonne dynamique de scolarisation.

Cette arrivée forte de nouveaux entrants se traduit par une évolution encourageante du taux brut d'admission qui a connu la progression suivante : 31% en 1998, 52% en 2001, 55% en 2002 et 76% en 2003 avec une variation de 45 pour l'ensemble de la période contre 24 au niveau national. En ce qui concerne les filles, ces taux sont de 19% en 1998, 39% en 2001, 42 en 2002, 61% en 2003 avec une variation de 42,1 contre 26 au niveau national. L'ampleur de ces résultats pourrait s'expliquer par l'effet des sensibilisations organisées et des appuis PASEB dans cette province.

➤ Taux Bruts de Scolarisation

Le taux brut de scolarisation (TBS) a augmenté de 17 points de pourcentage entre 1998/99 et 2003/04, ce qui permet à la province de se classer parmi celles qui ont eu la croissance des enfants scolarisés la plus élevée du pays. En 2000-2001, le Loroum comptait 225 salles de classes réparties entre deux CEB (Titao et Banh) et 264 en 2003-2004 soit un taux d'accroissement annuel de 5,5% pendant que la population scolarisable augmentait de 2,7% annuellement.

Le rapport de féminité 2000-2001 est de 44 filles pour 100 garçons et celui de 2003-2004 est de 56 filles pour 100 garçons, soit une variation de 12 filles supplémentaires, un chiffre bien supérieur à la moyenne nationale (6 filles de plus).

En 2001-2002, 9% des effectifs du Loroum parcouraient plus de 3 km contre 12% comme moyenne nationale. En 2003-2004, les enfants étaient près de 4%, un chiffre qui baisse chaque année, ce qui est remarquable, d'autant plus que le nombre de scolarisés a fortement augmenté.

QUALITE

Les taux de promotion 2003-2004 (CP1 : 82% ; CP2 : 74% ; CE1 : 65% ; CE2 : 70% CM1 : 65%) sont tous inférieurs aux moyennes nationales mais les taux de redoublement sont plus élevés, ce qui engendre un système éducatif relativement plus coûteux dans le Loroum. Par ailleurs, le taux d'achèvement, faible (18,9%), ne joue pas en faveur d'une forte efficacité.

En ce qui concerne le personnel, sur les 265 enseignants de 2003/2004 seulement 29 ont un titre de capacité confirmé (CAP, CSAP). Le ratio élèves / enseignants est de 43 contre 46 comme moyenne nationale.

Le nombre de logement du Loroum est de 145 en 1998/1999, 192 en 2002/2003 et 187 en 2003/2004. 231 enseignant sur les 265 sont en milieu rural et le ratio enseignant / logement est de 1,4, d'où une pénurie de logement dans cette zone.

INVESTISSEMENT

Les investissements de la province sont plus portés sur les cantines scolaires (35%), les autres dépenses (25%), les dépenses en salaires (13%), les autres dépenses en salaires (18,7%), l'équipement pédagogique (2,5%), l'achat de manuels scolaires (1%), les rénovations des bâtiments (1%), les rénovations du mobilier (1,5%).

PROPOSITIONS

Projection de population scolarisable au Loroum, 2004-2010

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Population scolarisable	157 714	25 035	25 719	26 421	27 143	27 885	28 646

Source : INSD Ouagadougou.

Projection des besoins en salle de classe au Loroum, 2004-2010

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	Total
Salles de classes	14	15	16	17	18	19	20	119

Projection des besoins en places assises au Loroum, 2004-2010

Année	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Nombre de places assises	840	900	960	1 020	1 080	1 140	1 200

Note : projections calculées sur la base d'une salle = 20 tables bancs et 1 table banc = 3 places assises.

Coût global :

- 119 salles de classe = PM
- Formation de 119 enseignants = PM
- Coût des places assises = 20 000 F x 2 380 = 47 600 000 FCFA

Localisation des sites :

- CEB de Banh : 25
- CEB de Titao : 50
- CEB de Ouindigui : 44

Carte d'identité du MOUHOUN

IPDDEB : 47,66

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	41,9	41,7	43,8	41,5	41,5	46,1
Taux Brut de scolarisation des filles	37,0	37,3	39,6	37,6	38,3	43,3
Taux Brut d'Admission	38	42	46	41	46	63
Taux Brut d'Admission des filles	34	39	42	37	42	62
Effectifs en % du total national	2,3					2,1
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	4,7					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	134
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	5
<i>Medersa Arabe</i>	1
<i>Privées Catholiques</i>	4
<i>Privées Laïques</i>	3
<i>Privées Protestantes</i>	2
<i>Publiques</i>	119
Nombre de salles de classe	487
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	9,5
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	2,7
Nombre d'enseignants	531
Ratio élève-maître	44
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	7,7

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	0,9
Achat équipements pédagogiques et mobilier	2,4
Cantines scolaires	8,6
Construction en bâtiments	64,9
Rénovation bâtiments	2,5
Rénovation mobilier	1,1
Salaire personnel enseignant	5,3
Autres dépenses en salaire	3,4
Autres	10,9

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	44
Rapport de féminité	0,81

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	82%	86%	78%	79%	71%	-
Taux de redoublement	9%	11%	16%	13%	19%	36%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	21,6
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	24,0

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	48,7	51,4	54,4	57,4	60,7	64,1	67,8
Féminin	43,3	46,2	49,4	52,8	56,4	60,3	64,4
Ensemble	46,1	49,0	52,0	55,2	58,7	62,3	66,2

CARTE EDUCATIVE DU MOUHOUN

GENERALITES

La Province du Mouhoun relève de la région qui porte le même nom à savoir la Boucle du Mouhoun et ils tirent leur nom du fleuve Mouhoun. La région compte six (6) provinces à savoir : les Bales, les Banwa, la Kossi, le Nayala, le Sourou et le Mouhoun.

La province se situe dans la Boucle du Mouhoun et compte 7 départements que sont : Bondoukoy, Douroula, Kona, Ouarkoye, Safané, Tchériba et Dédougou qui est le chef-lieu. La province s'étale sur une superficie 10 442 km² soit 3,8% du territoire national. Elle connaît deux types de climat :

- ◆ Le soudano guinéen qui couvre les zones de Boromo, Bondoukoy où la moyenne des pluies varie entre 800 et 1100mm par an.
- ◆ Le soudano- sahélien qui couvre la zone de Dédougou, où la pluviométrie se situe entre 600 et 800 mm par an. Ce climat lui confère une végétation assez abondante. On y rencontre des savanes boisées, avec des forêts galeries des savanes arborées et arbustives.

La population de la province du Mouhoun se compose des ethnies suivantes :

- ◆ Les populations autochtones qui sont : les Bwaba (30,9%), les Dafing (28,4%), les Kô (4,4%), et les Nounouma (4,2%).
- ◆ Les populations allogènes composées de Mossi (16,4%), les Bobo (5,6%), les Lela (2%), les Samo (1%), les Peulh (1%).

On y trouve aussi d'autres ethnies telles les Bissa, les Dagara, les Bissa, Les Lobi etc.

Elle regroupe 5 circonscriptions : Dédougou 1 et 2, Ouarkoye, Safane et Tchériba.

L'IPDDEB est de 47,7 points, un chiffre proche de la moyenne nationale. Le Mouhoun en terme de réalisation des objectifs du PDDEB est dans la moyenne nationale.

ACCES

TAMA des effectifs

Au cours de l'année scolaire 1998/1999 la province comptait 2,3% des effectifs totaux et 2,1% en 2003/2004.

Sa population scolarisable est en constante augmentation même si son taux d'accroissement annuel moyen (2,7%) est inférieur au taux national qui est de (2,4%).

En 2003 cette population scolarisable était estimée à 51 020 enfants. L'évolution des effectifs a connu une régression entre 1998 / 1999 et 2003/2004 passant de 2,3% à 2,1%. En terme d'effectifs la province occupe le 12^{ème} rang sur le plan national. Le Taux de croissance annuel (TAMA) des effectifs est égal à 4,7% et est en deçà de la moyenne nationale qui est de 6,9%. L'examen de l'évolution des entrants montre une croissance régulière des effectifs. Le taux de croissance des effectifs et le taux de croissance annuel moyen sont supérieurs aux taux nationaux.

Taux Bruts de scolarisation

Le TBS qui a évolué de 41,9% à 46,1% entre 1998 et 2003 révèle une légère hausse, mais il reste légèrement au dessous du taux national.

Taux Bruts d'admission

L'évolution des taux bruts d'admission montre une forte augmentation sur les quatre dernières années passant de 28% à 63%. Un gain toutefois très proche de celui observé pour le pays.

Couverture en salles de classes

En salles de classes la province semble faire des progrès. De 371 salles de classe en 2000 /2001, elle compte en 2003/2004, 487 salles avec un taux d'accroissement annuel de 9,5% sensiblement égal au taux national.

Rapport de féminité

A ce niveau également des progrès ont été accomplis pour la scolarisation des filles dans la province. En 2003/2004, le rapport est de 81 filles pour 100 garçons. Elle se classe parmi les meilleures provinces dans ce domaine et dépasse le taux national.

Distances parcourues

Des progrès ont été faits en construction d'infrastructures pour réduire les distances, mais en 2003/2004, encore 7,7% des enfants de la province parcourent toujours plus de 3 Km pour rejoindre leur école. C'est toutefois mieux que le niveau national.

QUALITE

Les taux de promotion sont sensiblement égaux aux taux nationaux. Concernant les taux de redoublement, selon les niveaux la province présente des taux semblables aux taux nationaux. C'est le cas des CP1 et CP2. Pour les classes de CE1 CM1 CM2, les taux dépassent ceux du niveau national de trois points. Concernant ces cours des efforts restent à fournir.

Un regard sur les chiffres de taux d'achèvement pour les deux sexes permet de constater que la province présente des résultats qui sont largement en dessous de la moyenne nationale. En 2003/2004 le taux d'achèvement de la province est de 24% alors que le taux national est de 31,99%. L'écart entre les deux taux est de 8 points. Des efforts doivent être faits à ce niveau également pour plus d'efficacité. Le système n'est pas efficace, au Mouhoun, la province dépense beaucoup pour des déperditions.

Avec ses 2,1% des effectifs en 2003/2004, la province compte 531 enseignants de qualification différente : 16 IP ; 210 IC ; 230 IAC. Le ratio élèves enseignants reste dans la norme et est meilleur que le ratio national.

Le nombre des logements a légèrement augmenté ces dernières années. En 2003 /2004 on dénombrait 266 logements pour 531 enseignants, environ 50 % des enseignants sont logés. Le ratio enseignants / logements est égal au taux du Burkina

INVESTISSEMENT

Les constructions englobent une bonne partie des ressources allouées. Elles utilisent près de 65% du budget contre 42% au niveau national. Par contre elle fait mieux que le niveau national dans les frais pour salaire des enseignants. On constate aussi que la province investit peu dans les manuels scolaires (1%) ; les équipements pédagogiques (3%), la cantine scolaire (9%) ; ce qui n'est pas bon quand on sait le rôle combien important que jouent ces éléments dans la qualité de l'éducation.

PROPOSITIONS

Les propositions à faire doivent consister en des activités de :

- ❖ Sensibilisation pour la poursuite de la scolarisation
- ❖ Réduction des taux de déperdition et des actions visant à garder plus longtemps les enfants dans les cursus scolaires,
- ❖ Investir plus dans les manuels pédagogiques
- ❖ Investir dans la cantine car elle incite à la scolarisation
- ❖ Organiser des sessions de formation continue et de recyclage pour ses nombreux enseignants peu qualifiés.

Carte d'identité du NAHOURI

IPDDEB : 66,40

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	43,9	46,4	47,3	48,8	49,4	58,5
Taux Brut de scolarisation des filles	37,6	39,9	40,5	42,6	43,7	56,2
Taux Brut d'Admission	37	47	43	51	48	87
Taux Brut d'Admission des filles	29	40	37	44	43	98
Effectifs en % du total national	1,2					1,2
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	7,1					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	54
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	
<i>Medersa Arabe</i>	1
<i>Privées Catholiques</i>	
<i>Privées Laïques</i>	2
<i>Privées Protestantes</i>	1
<i>Publiques</i>	50
Nombre de salles de classe	212
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	7,4
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	1,2
Nombre d'enseignants	254
Ratio élève-maître	55
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	13,6

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	5,9
Achat équipements pédagogiques et mobilier	3,3
Cantines scolaires	36,9
Construction en bâtiments	1,4
Rénovation bâtiments	1,5
Rénovation mobilier	1,4
Salaire personnel enseignant	11,2
Autres dépenses en salaire	10,8
Autres	27,6

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	55
Rapport de féminité	0,85

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	91%	84%	77%	80%	77%	-
Taux de redoublement	5%	13%	18%	14%	17%	36%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	28,4
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	33,0

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	60,7	62,9	65,2	67,6	70,1	72,6	75,3
Féminin	56,2	58,6	61,1	63,8	66,6	69,5	72,5
Ensemble	58,5	60,8	63,3	65,8	68,4	71,1	74,0

CARTE EDUCATIVE NAHOURI

GENERALITES

La Province du Nahouri relève de la région du Centre Sud qui compte trois provinces : le Bazega, le Nahouri, le Zoundwéogo. La province compte 5 départements: Guiaro, Po, Tiebele, Ziou, Zecco et trois circonscriptions : Po, Tiébélé et Ziou. L'IPDDEB est de 66,4 points, soit un score supérieur à celui de la moyenne nationale, dénotant ainsi des progrès dans la réalisation des objectifs du PDDEB.

ACCES

La population scolarisable a connu une croissance régulière. En 7 ans, elle est passée de 22418 à 24019, avec un taux moyen de croissance de 1,2 lequel est inférieur à celui du Burkina, qui est de 2,4%.

34^{ème} sur la liste en terme d'effectifs, la province a un taux d'effectifs de 1,2% en 2003 pour un Taux de croissance annuel moyen de 10,4 %.

En 5 ans, des progrès en matière de scolarisation ont été réalisés. De 43,9% le TBS global est passé à 58,5% soit un gain de 14,6 points et celui des filles de 37,6% à 56,2% donc un gain de 18,6 points. Ces deux taux sont supérieurs aux taux du Burkina qui sont respectivement égaux à 52,2% pour le global et 46,3% pour les filles. Ces taux confirment les taux en effectifs et si cet effort reste soutenu, la province atteindrait les objectifs du PDDEB.

Le taux de croissance global des entrants est égal à 248,9% et celui des filles de 356,4% entre 1998 et 2003. Le taux global est supérieur au taux global national et celui des filles (356,4%) est largement supérieur au taux national qui est égal à 197,8. Signes que la province amorce une bonne dynamique scolaire.

Avec un taux de variation de 49,8%, le Nahouri, a un rythme de croissance plus élevé que le Burkina. De 37% en 1998 il est passé à 87% en 2003. Le TBA des filles a aussi suivi le même rythme de croissance passant de 29 % à 98 % au cours de la même période. Ils sont au dessus des taux nationaux : 21 points d'écart en taux global et de 37 points en TBA filles.

Les TBA sont supérieurs aux TBS, preuve d'un certain dynamisme dans la scolarisation des enfants.

En évolution du nombre de salles de classes la province du Nahouri occupe la 34^{ème} place. au niveau national. En trois ans le nombre de ses classes a évolué de 171 classes à 212 classes Son TAMA (1,2%) est inférieur à celui du Burkina (2,4%).

Le taux de féminité est en progression. En 2000/2001 il y avait 70 filles pour 100 garçons dans les établissements scolaires du Burkina Faso. En 2003/2004 le taux de féminité est de 0,85% donc supérieur au taux national.

En 2000/01, 15,4% des enfants de la province parcouraient plus de 3 Km pour atteindre les écoles. En 2003 /2004, on constate que des progrès ont été accomplis, mais ils sont toujours 13,6% à le faire. Dans ce domaine la province est en dessous du niveau national. Des progrès doivent être faits pour rapprocher l'école aux enfants.

QUALITE

En 2008/2004 les taux de promotion pour toutes les classes étaient : CP1 :91% CP2 :84% CE1 :77% CE2 :80%, CM1 :77 % les taux de promotion sont sensiblement égaux aux taux nationaux.

En 2003/2004, en dehors de la classe du CP1 où le taux de redoublement est seulement de 5 % contre 8% au niveau national, pour les autres classes on constate que leurs taux de redoublement sont légèrement plus élevés ou identiques que ceux enregistrés au niveau national.

Au Nahouri, le taux d'achèvement est de 33 % contre 31,99% au plan national, un taux légèrement supérieur au national.

En 2003/2004, la province comptait 254 enseignants dont 6 instituteurs principaux (IP), 85 instituteurs certifiés (IC) et 151 instituteurs adjoints certifiés (IAC). Elle compte un peu plus d'enseignants qualifiés ce qui pourrait également expliquer les bons résultats. Le Nahouri possède l'un des ratios élève/maîtres le plus élevé du Burkina (55) largement supérieur à celui du Burkina (47).

Le nombre des logements est en croissance régulière. De 85 logements en 1999, la province compte en 2003/2004 en tout 103 logements pour 254 enseignants. Ainsi 40,50% des enseignants de la province sont logés, ce que confirme le ratio enseignant/ logement l'un des légèrement élevé en relation avec le plan national.

INVESTISSEMENT

La province investit peu dans la construction à peine 3% du budget contre 42% au niveau national. Elle dépense moins que le niveau national dans les frais pour salaire des enseignants également environ 11%. On constate aussi que la province investit peu dans les manuels scolaires (6%); les équipements pédagogiques (4%) mais beaucoup en cantine scolaire (38%) pourtant elle n'est pas une province prioritaire. Le développement de la cantine pourrait expliquer les bons résultats enregistrés dans cette province.

PROPOSITIONS

Au regard de la situation décrite les propositions suivantes peuvent être faites :

- ❖ Mener des activités de sensibilisation pour renforcer les efforts de scolarisation entrepris, notamment pour les filles;
- ❖ Travailler à améliorer son taux d'achèvement;
- ❖ Construire des logements de maîtres car seulement 40,50% des enseignants sont logés et vu le logement des maîtres joue un rôle très important dans la qualité de l'éducation ;
- ❖ Investir un peu plus dans les manuels et autres équipements pédagogiques pour améliorer le rendement scolaire;
- ❖ Organiser des sessions de formation continue et de recyclage pour ses nombreux enseignants peu qualifiés.
- ❖ Construire des classes pour réduire le ratio élèves/maîtres.

Carte d'identité du NAMENTENGA

IPDDEB : 19,45

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	22,7	23,1	24,1	26,3	29,8	32,7
Taux Brut de scolarisation des filles	15,3	15,6	16,9	19,7	22,5	25,8
Taux Brut d'Admission	24	21	25	37	43	45
Taux Brut d'Admission des filles	18	16	20	30	33	38
Effectifs en % du total national	1,3					1,5
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	9,9					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	138
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	
<i>Medersa Arabe</i>	
<i>Privées Catholiques</i>	2
<i>Privées Laïques</i>	
<i>Privées Protestantes</i>	2
<i>Publiques</i>	134
Nombre de salles de classe	389
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	15,0
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	2,2
Nombre d'enseignants	nd
Ratio élève-maître	nd
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	12,7

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	2,7
Achat équipements pédagogiques et mobilier	9,1
Cantines scolaires	18,4
Construction en bâtiments	42,1
Rénovation bâtiments	0,5
Rénovation mobilier	0,8
Salaire personnel enseignant	13,2
Autres dépenses en salaire	2,8
Autres	10,6

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	nd
Rapport de féminité	0,63

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	74%	77%	71%	76%	70%	-
Taux de redoublement	10%	11%	20%	18%	18%	34%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	13,4
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	16,4

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	39,4	42,5	45,8	49,4	53,3	57,5	62,0
Féminin	25,8	29,1	32,9	37,1	41,9	47,3	53,4
Ensemble	32,7	36,0	39,6	43,5	47,8	52,6	57,8

CARTE EDUCATIVE DU NAMENTENGA

- * Le Namentenga se classe 25^{ème} province du pays en terme d'effectifs d'élèves
- * Son TAMA est de 7,1 contre 6,9 pour le national, donc légèrement au dessus de la moyenne nationale.
=> On peut alors dire qu'il n'y a pas une bonne dynamique de scolarisation dans cette province.
- * On note un gain de 3 points pour l'ensemble et de 4 points pour les filles au niveau des entrants dans le système éducatif. Ce gain est relativement faible en raison de la place qu'occupe cette province au niveau des effectifs. La progression est assez lente.
- * Le TBS est nettement inférieur à la moyenne nationale (32,7% contre 52,2% pour l'ensemble et 25,8% contre 46,3% pour les filles). Nous constatons que le TBS des filles est encore alarmant. Cela commande des mesures urgentes pour la scolarisation des filles dans cette province.
- * Au niveau du TBA, il n'y a aucun gain (variation négative aussi bien pour les garçons que pour les filles). Ce qui signifie que la scolarisation dans le Namentenga demande d'énormes efforts afin d'améliorer la situation.
- * Au niveau de l'évolution du nombre de salles de classes et de la population scolarisable, le Namentenga se classe 12^{ème} province du pays.
=> On peut alors déclarer que le problème de scolarisation n'est pas lié au manque de salles de classes mais à d'autres facteurs. Il faudra par conséquent les déterminer et agir sur ces facteurs de mauvaise fréquentation.
- * Le taux de féminité qui est 63 filles pour 100 garçons, contre 76 pour la moyenne nationale, est encore faible et demande à être augmenté.
- * Le nombre d'enfants parcourant plus de 3 Km pour se rendre à l'école est assez élevé (12,7%) contre 10,7% pour la moyenne nationale).

=> Il faut alors réduire cette distance avec la construction de nouvelles salles de classe dans des aires de recrutement bien définies.
- * Le taux de promotion est largement en dessous du taux national et le taux de redoublement est un peu supérieur au national. Le taux d'achèvement demeure bas par rapport au national. Ce qui signifie que l'on réussit moins au Namentenga que dans le reste du pays.
- * Nous observons 1 logement pour 1,1 enseignants, contre 1,4 pour le national.

=> Il faudra donc plus de logements.

Carte d'identité du NAYALA

IPDDEB : 57,51

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	56,5	54,7	55,7	54,3	58,1	61,4
Taux Brut de scolarisation des filles	50,5	49,4	50,0	49,0	52,8	56,3
Taux Brut d'Admission	55	48	57	51	64	69
Taux Brut d'Admission des filles	48	43	48	45	60	65
Effectifs en % du total national	1,8					1,5
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	3,1					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	96
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	4
<i>Medersa Arabe</i>	
<i>Privées Catholiques</i>	2
<i>Privées Laïques</i>	
<i>Privées Protestantes</i>	1
<i>Publiques</i>	89
Nombre de salles de classe	341
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	6,3
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	1,4
Nombre d'enseignants	344
Ratio élève-maître	51
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	3,1

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	6,8
Achat équipements pédagogiques et mobilier	5,0
Cantines scolaires	15,9
Construction en bâtiments	8,9
Rénovation bâtiments	8,8
Rénovation mobilier	1,4
Salaire personnel enseignant	28,4
Autres dépenses en salaire	2,1
Autres	22,6

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	51
Rapport de féminité	0,78

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	89%	84%	79%	76%	68%	-
Taux de redoublement	4%	11%	11%	19%	22%	46%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	24,7
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	35,2

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	66,1	68,1	70,1	72,1	74,3	76,5	78,7
Féminin	56,3	58,7	61,2	63,9	66,7	69,5	72,6
Ensemble	61,4	63,6	65,9	68,2	70,6	73,2	75,8

CARTE EDUCATIVE NAYALA

GENERALITES

Le Nayala se situe au Nord-Ouest du Burkina et fait partie des cinq provinces de la Direction Régionale de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation de la boucle du Mouhoun. Elle regroupe 3 circonscriptions : Gassan, Toma et Yaba.

L'indicateur IPDDEB avec taux d'achèvement se situe à 57,5 points. Ce taux est supérieur à la nationale qui est de 47 points.

ACCES

En 1998/99, le Nayala comptait près de 2% de l'effectif national. En 2003-04, on a enregistré une baisse de l'effectif moins de 2% avec un taux de croissance annuel moyen (TAMA) de 12%. Ce qui est largement au dessus de la moyenne nationale. En terme de TAMA, le Nayala se situe parmi les 10 meilleures provinces.

Au niveau des entrants dans le système, le Nayala connaît une évolution assez lente avec un taux de croissance annuel moyen de 6% ; nettement inférieur à la moyenne nationale. Avec ce taux, la province se retrouve parmi les 3 dernières du pays. Ce la se traduit par un taux d'admission en deçà des espérances : on y enregistre une variation de 14 points de pourcentage, soit 10 points de moins que la moyenne nationale.

Quant au taux brut de scolarisation (TBS) la province enregistre 56,5% en 1998 et augmente à 61% en 2003. En terme de salle de classe, la Nayala enregistre un taux de 6% et se classe parmi les 10 dernières provinces et reste en dessous de la moyenne nationale. Aussi le taux d'accroissement annuel de la population scolarisable est de 1%. Ce taux situe la province parmi les six dernières et demeure en dessous de la moyenne nationale.

Dans le Nayala, le rapport de féminité s'élève à 78 filles pour 100 garçons avec une variation de 3 filles par rapport à 1998. Ce taux est supérieur à la moyenne nationale. On assiste à une bonne dynamique en matière de scolarisation des filles.

Par rapport aux distances parcourues par les élèves, seulement 3% des élèves parcourent plus de 3Km en 2003-04.

QUALITE

Les taux de promotion sont assez satisfaisants dans les petites classes, 89% au CP1 par exemple et ils baissent progressivement dans le temps. Cette réalité est similaire à la situation nationale.

Le taux de redoublement très bas dans les petites classes 4% au CP1 augmente progressivement avec le niveau pour atteindre 46% au CM2.

Ces taux en dessous de la moyenne nationale au niveau des petites classes, sont supérieurs dans les grandes classes. Le Nayala enregistre les plus forts taux de redoublement dans les grandes classes.

Le taux d'achèvement du Nayala est de 35%. Il se situe à peine au dessus de la moyenne nationale.

Sur les 344 enseignants que compte le Nayala, 1 seul est sans qualification et le ratio élèves/enseignants est de 51. Ce qui se situe en dessous de la moyenne nationale qui est de 47.

Quant au logement des enseignants, on compte 212 logements en 2003-04 pour les 344 enseignants. Le ratio enseignants/logements est de 1,4 en zone rurale. Ce qui est uniforme à la moyenne nationale mais loin de la norme.

INVESTISSEMENT

En matière de dépense, le Nayala consacre 40% de son budget au salaire du personnel enseignants et aux cantines scolaires. 22 % sont affectés à des volets non précisés. Ce qui est énorme.

PROPOSITIONS

- ◆ Construction d'écoles dans la partie Nord-Ouest et Sud-Ouest où on enregistre des villages sans écoles.
- ◆ Construction de Lycée au Nord-Est. Aucun établissement secondaire n'existe. Difficulté pour les élèves de poursuivre des études.
- ◆ Une sensibilisation est nécessaire pour la scolarisation pour une augmentation du taux des entrants et une remontée du TBS en baisse.
- ◆ Construction de salles de classe dans certaines localités qui en sont dépourvues.
- ◆ Formation continue des enseignants afin d'améliorer le taux d'achèvement qui est à 35%.

Carte d'identité du NOUMBIEL

IPDDEB : 44,00

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	23,2	27,9	28,6	33,8	38,8	46,2
Taux Brut de scolarisation des filles	16,8	21,5	23,2	28,6	33,8	41,6
Taux Brut d'Admission	36	43	22	44	50	66
Taux Brut d'Admission des filles	29	37	21	37	46	63
Effectifs en % du total national	0,3					0,4
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	16,3					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	36
dont :	
Ecoles Franco-Arabes	
Medersa Arabe	
Privées Catholiques	1
Privées Laïques	
Privées Protestantes	
Publiques	35
Nombre de salles de classe	97
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	20,8
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	1,3
Nombre d'enseignants	93
Ratio élève-maître	48
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	17,3

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	3,4
Achat équipements pédagogiques et mobilier	25,0
Cantines scolaires	22,9
Construction en bâtiments	0,0
Rénovation bâtiments	0,6
Rénovation mobilier	0,4
Salaire personnel enseignant	0,0
Autres dépenses en salaire	4,9
Autres	42,7

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	48
Rapport de féminité	0,72

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	89%	79%	83%	78%	67%	-
Taux de redoublement	9%	7%	21%	14%	20%	40%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	11,0
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	21,4

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	50,2	52,9	55,8	58,8	61,9	65,2	68,7
Féminin	41,6	44,6	47,9	51,3	55,1	59,1	63,3
Ensemble	46,2	49,1	52,1	55,3	58,8	62,4	66,2

CARTE EDUCATIVE DU NOUMBIEL

GENERALITES

La Province du Noubiel fait partie des cinq provinces que compte la Direction régionale de l'éducation de base et de l'alphabétisation (DREBA) du SUD-OUEST. La province compte cinq départements qui sont : Batié, Boussoukoulou, Kpuere, Legmoin, et Midebdo mais regroupe une seule circonscription de base, et Batié. L'indicateur PDDEB du Noubiel avec taux d'achèvement est de 44 points ce qui permet de souligner le retard de la province en matière de scolarisation et d'atteinte des objectifs du PDDEB par rapport aux autres du pays.

ACCES

❖ Evolution des effectifs

Le Noubiel a 33 écoles et 97 salles de classes. La population scolarisable connaît une légère augmentation depuis 1998 passant de 9 075 à 9 699 en 2003, soit un taux d'accroissement annuel moyen de 1,3 (inférieur à la moyenne nationale).

En 1998/99, le Noubiel avait 0,3% de l'effectif national et se classe ainsi 44^{ème} province avant la Komandjari et en 2003/2004, elle occupe le même rang avec 0,4%. La province enregistre un taux d'accroissement annuel moyen des effectifs de 6,9, un taux identique à la moyenne nationale.

❖ Taux Bruts de Scolarisation

Le Taux Brut de Scolarisation (TBS) dans le Noubiel est de 46,2% et 41,6% pour les filles en 2003/2004. Ces taux sont largement inférieurs à la moyenne nationale (52,2% et 46,3% pour les filles).

❖ Taux Bruts d'Admission

Cependant les entrants dans le système connaissent un accroissement important. Le taux d'accroissement annuel moyen des entrants au Noubiel est de 14,5% et 18,6% pour les filles. Ce taux est supérieur à la moyenne nationale (12,1% et 14,6% pour les filles).

Le Taux Brut d'Admission du Noubiel (TBA) est de 66% et 63% pour les filles (2003/2004) avec une variation de 30% et 34,4% pour les filles. Le TBA, supérieur au TBS, est semblable à la moyenne nationale (66%).

❖ Salles de classes

La province a enregistré un accroissement annuel de salles de classes de 20,8% et occupe ainsi le cinquième rang. En 2000/2001, le Noubiel comptait 55 salles de classes et 97 en 2003/2004.

❖ Rapport de féminité

Le rapport de féminité était de 0,60 fille pour un garçon en 2000/2001 et 0,72 fille pour un garçon en 2003/2004. La variation de ce rapport (1,1) est supérieur à celle nationale (0,06).

❖ Distances parcourues

Les élèves sont 17,3% à faire plus de 3km pour se rendre à l'école en 2003/2004. Ils étaient 18,2% en 2001/2002 et 18,5% en 2002/2003 à parcourir plus de distances pour aller à l'école.

QUALITE

Pour ce qui concerne les indicateurs de qualité, le taux de promotion de la province est de 89% au CP1, 79% au CP2, 83% au CE1, 78% au CE2, 68% au CM1. Les élèves réussissent mieux dans les petites classes.

Le taux de redoublement est de 9% au CP1, 7 % au CP2, 21 % au CE1, 14% au CE2, 20% au CM1, 40% au CM2 dans le Nounbiel. Les élèves redoublent plus les classes CP2, CE2 et CM2, les fins de cycles. La moyenne nationale est de 8% au CP1, 11% au CP2, 13 % au CE1, 15% au CE2, 16% au CM1, 33% au CM2.

Au Nounbiel le taux d'achèvement est faible, 21,43% et 13,97% pour les filles. Il est très faible par rapport à la moyenne nationale qui est de 32% et 27,86% pour les filles.

Sur le plan de l'efficacité, l'indice est de 1,12 avec taux de sortie de 88,65% et un coût élève de 6,75. Le taux de sortie est à peu près identique à celui national (89,34%).

Le Nounbiel dispose de 93 enseignants ayant tous un titre de capacité. Le ratio élève/enseignant est de 48,2 contre 46,9 sur le plan national.

En 1998/99, en zone rurale, il y avait 16 logements pour maître. En 2002/2003, 66 logements ont été enregistrés et en 2003/2004, le nombre est passé à 79 pour 93 enseignants, soit un ratio de 1,1 pour la province du Nounbiel contre 1,4 au niveau national.

INVESTISSEMENT

Les investissements de la province du Nounbiel sont tournés vers des dépenses à 43%, de 25% vers des achats d'équipements pédagogiques et mobilier (contre 6% pour tout le pays) et 23% pour les cantines scolaires (contre 7% pour le Burkina).

PROPOSITIONS

Programmation de constructions de complexes scolaires dans les localités sous scolarisées afin de réduire les distances à parcourir et sensibilisation des communautés à la scolarisation des enfants.

Carte d'identité de l' OUBRITENGA

IPDDEB : 48,52

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	39,4	41,3	43,1	45,9	47,1	51,8
Taux Brut de scolarisation des filles	33,7	35,8	37,5	40,3	41,3	46,1
Taux Brut d'Admission	47	47	46	51	51	65
Taux Brut d'Admission des filles	39	41	40	44	41	60
Effectifs en % du total national	1,8					2,0
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	8,5					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	144
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	10
<i>Medersa Arabe</i>	
<i>Privées Catholiques</i>	1
<i>Privées Laïques</i>	
<i>Privées Protestantes</i>	1
<i>Publiques</i>	132
Nombre de salles de classe	526
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	12,6
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	2,7
Nombre d'enseignants	589
Ratio élève-maître	38
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	13,7

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	3,1
Achat équipements pédagogiques et mobilier	7,3
Cantines scolaires	17,8
Construction en bâtiments	17,6
Rénovation bâtiments	16,0
Rénovation mobilier	1,9
Salaire personnel enseignant	15,1
Autres dépenses en salaire	6,5
Autres	14,7

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	38
Rapport de féminité	0,77

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	83%	88%	82%	78%	83%	-
Taux de redoublement	9%	10%	14%	12%	13%	36%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	21,7
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	31,3

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	57,2	59,6	62,1	64,7	67,4	70,2	73,2
Féminin	46,1	49,0	52,0	55,3	58,7	62,3	66,2
Ensemble	51,8	54,4	57,2	60,1	63,2	66,4	69,7

CARTE EDUCATIVE DE L'OUBRITENGA

GENERALITES

La province de l'Oubritenga est le chef lieu de région du Plateau Central. Elle compte 5 circonscriptions : Ziniaré I, Ziniaré II, Ziniaré III, Zitenga et Loumbila.

L'indicateur PDDEB de la province est satisfaisant, à peine supérieur à celui de la moyenne du pays.

ACCES

Les effectifs :

De 1998 à 2004, l'effectif des élèves de la province représente seulement 2% de l'effectif national. Cependant, le Taux annuel moyen de croissance des effectifs à cette période fait environ le double de la moyenne nationale, soit 13% contre 7%. En observant l'effectif des entrants, à ce même moment on note qu'il n'a cessé de croître à une fréquence de 9% contre une moyenne de 12%. Le rapport de féminité évolue positivement et se trouve au dessus de la moyenne générale ; en 2000/2001 il était de 74% alors que la moyenne faisait 70% et en 2003/2004, il est passé à 77% pour une moyenne de 76%.

La scolarisation

Le TBS est en voie de progression, allant de 47% en 98 à 52% en 2003, soit à un taux identique à la moyenne nationale ; celui des filles est aussi sensiblement le même que la moyenne nationale. S'agissant du TBA, on remarque que la province a enregistré un gain significatif entre 2002 et 2003, où elle passe de 51% à 65% de TBA, soit un acquis de 14 points. Le même phénomène est constaté au niveau des filles qui vont de 41% à 60% à cette période. L'explication peut être les mesures incitatives prises par l'Etat pour améliorer les taux de scolarisation : dotation du cartable minimum, prise en charge des frais de scolarités de toute fille inscrite au CP1, inscription de tout enfant d'âge scolaire qui se présente à l'école lors des recrutements.

Une comparaison des deux taux permet de remarquer que le TBA est supérieur au TBS. La scolarisation évolue alors dans une perspective dynamique.

Par ailleurs on s'aperçoit aussi que le nombre de salles de classes augmente annuellement ; par exemple en 2003, la province a connu un taux d'accroissement de 12% pendant que la moyenne s'est située à 9%. En terme d'accessibilité de l'école, la province connaît des difficultés ; en 2001/2002, 16% des élèves habitaient à plus de 3km de l'école, 12% en 2002/2003 et 13% en 2003/2004 ; des efforts restent encore à déployer pour rapprocher davantage l'école de la population.

QUALITE

Le taux de promotion est supérieur à la moyenne nationale dans certaines classes : CP2, CE1 et CM1 où on enregistre respectivement 88%, 82% et 83% contre 86%, 79%, et 77%. Quant au taux de redoublement, il est de 36% pour une moyenne de 33% au CM2; il y a donc beaucoup plus de redoublement dans cette classe. La province ne dispose que d'un seul lycée provincial et d'un lycée privé dont les frais de scolarité sont hors de portée des parents peu nantis.

Le taux d'achèvement est par contre le même que la moyenne nationale, 31%, et l'indice d'efficacité, de 1, avec un taux de sortie de 98% et un coût/élève de 6 années ; ce qui est appréciable.

Le ratio enseignants/logements est élevé, 2/1; en effet, la province compte 589 enseignants dont 500 en zone rurale pour 362 logements. Cette situation n'est pas satisfaisante ; et ce ratio est au-dessus de la moyenne nationale.

INVESTISSEMENT

Elles sont surtout réparties entre les dépenses pour la cantine scolaire, la construction en bâtiments, la rénovation des bâtiments ; cela s'explique par les deux principales difficultés de la province : l'insuffisance des infrastructures d'accueil des élèves et de logements de maîtres, ainsi que la proportion encore élevée d'élèves dont le domicile est distant de l'école. Une part non négligeable est aussi réservée au salaire du personnel enseignant. On peut dire que le budget semble être judicieusement réparti.

Carte d'identité de l'oudalan

IPDDEB : 32,36

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	21,5	24,0	25,2	23,4	28,1	32,0
Taux Brut de scolarisation des filles	16,8	19,4	21,0	19,8	24,5	29,7
Taux Brut d'Admission	28	34	30	31	42	48
Taux Brut d'Admission des filles	23	29	28	28	38	47
Effectifs en % du total national	0,5					0,7
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	10,8					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	59
dont :	
Ecoles Franco-Arabes	2
Medersa Arabe	
Privées Catholiques	
Privées Laïques	
Privées Protestantes	
Publiques	57
Nombre de salles de classe	185
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	17,9
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	2,4
Nombre d'enseignants	194
Ratio élève-maître	39
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	8,4

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	1,8
Achat équipements pédagogiques et mobilier	3,9
Cantines scolaires	44,0
Construction en bâtiments	0,0
Rénovation bâtiments	2,2
Rénovation mobilier	0,2
Salaire personnel enseignant	10,5
Autres dépenses en salaire	11,5
Autres	25,9

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	39
Rapport de féminité	0,79

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	65%	78%	81%	81%	66%	-
Taux de redoublement	8%	12%	14%	13%	21%	33%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	8,0
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	14,0

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	34,0	37,3	40,8	44,7	48,9	53,5	58,6
Féminin	29,7	33,0	36,7	40,7	45,3	50,3	55,9
Ensemble	32,0	35,2	38,8	42,8	47,2	52,0	57,3

CARTE EDUCATIVE DE L'OU DALAN

GENERALITES

La province de l' Oudalan relève de la région du Sahel, qui compte quatre provinces que sont : le SOUM, le SENO, le YAGHA et l'OU DALAN. La province est située à l'extrême nord du pays. Elle même compte cinq départements que sont : TIN –AKOFF, DEOU, OURSY, MARKOYE et GOROM GOROM qui est le chef-lieu, situé à 335 Kms de Ouagadougou. Avec 10 046 km², la province représente 3,4% du territoire national. La population est constituée : Bissa, Dafing, Djerma, Haoussa, Lobi, Marka, Mossi, Samo, Touareg, Bella, Fulfulde etc, repartis en 4 groupes linguistiques : le groupe Tamachec (12 %), le groupe Peul (26 %), le groupe Sonrai (19 %) et enfin le groupe de Mosse et autres (3%)

Son climat est de type sahélien et caractérisé par l'harmattan et la mousson, avec une très faible pluviométrie (3 à 4 mois de pluie) et des températures qui varient entre 23° C et 45° C. sa végétation est constituée de strate herbacée et de strate ligneuse. La grande majorité des familles pratiquent à la fois l'agriculture des céréales et l'élevage.

L'Oudalan regroupe 3 circonscriptions : Déou, Gorom Gorom et Markoye.

ACCES

De 20 373 enfants en 1997 la population scolarisable de 7-12 ans dans la province est passée à 23 429 enfants en 2003. Elle est en constante augmentation avec un taux d'accroissement annuel moyen (2,4 %) qui est égal au taux national (2,4%). En 1998/1999 l'Oudalan comptait 0,5 % des effectifs et se classait en 42^{ème} position sur le plan national. En 2003/2004, il comptait 0,7 % des effectifs, soit une légère hausse (un gain de 0,2%). Le taux de croissance annuel (TAMA) des effectifs qui est égal à 5,1% est en deçà de la moyenne nationale qui est de 6,9%. Concernant l'évolution des entrants en effectifs totaux comme en effectifs filles, elle est positive. En effectifs totaux les nombres sont passés de 1189 en 1998 à 1927 en 2003 et pour les filles de 467 à 2 319 au cours de la même période ; avec des TAMA de 14% pour les effectifs globaux et 18,3% pour les filles. Ces deux TAMA sont largement supérieurs à ceux du niveau national. On constate une dynamique de scolarisation des filles, qui milite en faveur de la parité.

Taux Bruts de Scolarisation

De 21,5% en 1988, le TBS de l'OU DALAN est aujourd'hui (2003) est estimé à 32%, avec un taux de variation de 10,5%. Il reste néanmoins en dessous du taux national qui est de 52,2% soit un écart de 30,7%. Cet écart semble énorme. Le même constat s'observe au niveau du TBS des filles avec un léger mieux. Comparée à ses pairs (provinces prioritaires), les résultats confirment les analyses précédentes, puisqu'elle vient en 11^{ème} position en TBS global en 9^{ème} position en TBSF

Taux Brut d'Admission

Au cours des dernières années le TBA a évolué positivement, passant de 28% en 1998 à 48% en 2003. Mais cette évolution est inférieure à l'évolution nationale. Il dépasse le TBS de 10 points. Cela s'explique par l'augmentation des effectifs des entrants au CPI. On peut dire que la province a une bonne dynamique scolaire.

Salles de classes

Avec ses 185 salles de classes en 2003, la province est classée septième sur le plan national et possède un TAMA des salles de classe égal à 2,4%, le même que le national. Au niveau régional il vient en deuxième position après le Yagha. Cette croissance pourrait s'expliquer par qu'elle fait partie des 20 provinces prioritaires et à ce titre, elle bénéficie des mesures prises pour améliorer la scolarisation dans ces provinces. Elle semble amorcer une bonne dynamique de scolarisation.

Rapport de féminité

Le rapport de féminité est en amélioration en 2003/2004, il est de 79 filles, soit 13 filles de plus en 3 ans, c'est l'une des plus grandes variations du pays en matière de féminité.

Distances parcourues

Après un accroissement de 2,2% entre 2001/2002 et 2002/2003 passant de 6,4% à 8,6%, le taux a légèrement baissé en 2003/2004 à 8,4%. En 2003/2004, encore plus de 8,4% des enfants scolarisés parcouraient des distances hors norme pour suivre les cours. Une diminution très faible mais avec cela, la province fait mieux que le niveau national qui a un taux de 10,7% ; soit un écart de 2,3%. Son taux de variation est également supérieur au taux de variation national

QUALITE

A l'exception du taux de redoublement en CE2, les autres taux sont très proches à ceux observés au Burkina. Par contre, le taux d'achèvement de la province est très faible : 14,01% contre un taux national de 31,99%. Ce faible taux montre que seulement 14,01% terminent leur cycle. Chez les filles, le taux est aussi faible, 10,26% contre 17,46% pour les garçons. La province fait mieux que ses pairs du Sahel mais reste bien en deçà de ce qu'elle devrait faire pour atteindre la scolarisation universelle.

Ratios enseignants

La province compte en 2003/2004, environ 194 enseignants pour un ratio élève/enseignants égal à 39, inférieur au ratio national qui est de 47. Parmi les enseignants on dénombre 22 IC, et 166 IAC. Au cours de cette année scolaire, elle était sans IP.

Ratio logements

De 110 logements en 1999 le nombre est passé à 152 en 2002/2003. En 2003 /2004, il n'y a pas eu de construction de logements des maîtres. La province dispose donc de 152 logements pour 194 enseignants. On peut déduire que 78% des enseignants sont logés. Avec son ratio enseignants/logements de 1,2, la province fait mieux que le niveau national.

INVESTISSEMENT

Comme les autres provinces du Sahel, l'Oudalan investit peu dans les constructions.

Les constructions utilisent à peine 3% du budget contre 42% au niveau national. Par contre elle fait mieux que le niveau national dans les frais pour salaire des enseignants dépassant à peine les 10%. On constate aussi que la province investit peu dans les manuels scolaires (2%) ; 4% dans les équipements pédagogiques.

Quant à la cantine scolaire, elle engloutit 38% du budget. On peut expliquer ce fort taux par le fait qu'étant une province prioritaire, la cantine fait partie des mesures incitatives prises pour stimuler la scolarisation.

PROPOSITIONS

Au regard de la situation dépeinte on peut faire les propositions suivantes pour en vue d'améliorer la situation.

- ❖ La province a amorcé une bonne dynamique de scolarisation et elle devrait maintenir ce cap en menant des actions de sensibilisation pour la scolarisation des enfants de l'Oudalan.
- ❖ Les taux des indicateurs de qualité ne sont pas très brillants. Ils réduisent les efforts faits en recrutement, car beaucoup d'enfants redoublent et très peu achèvent leur cycle. Des actions visant à améliorer ces aspects sont indispensables.
- ❖ Organiser des sessions de formation continue et de recyclage pour ses nombreux enseignants peu qualifiés.

Carte d'identité du PASSORE

IPDDEB : 44,27

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	42,9	43,1	45,1	46,9	49,9	54,1
Taux Brut de scolarisation des filles	30,8	31,3	33,6	35,3	38,6	43,1
Taux Brut d'Admission	48	36	45	51	54	67
Taux Brut d'Admission des filles	36	27	36	39	41	55
Effectifs en % du total national	2,8					2,8
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	6,6					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	176
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	8
<i>Medersa Arabe</i>	4
<i>Privées Catholiques</i>	4
<i>Privées Laïques</i>	1
<i>Privées Protestantes</i>	1
<i>Publiques</i>	158
Nombre de salles de classe	607
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	4,8
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	1,8
Nombre d'enseignants	623
Ratio élève-maître	51
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	6,2

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	5,1
Achat équipements pédagogiques et mobilier	3,8
Cantines scolaires	26,1
Construction en bâtiments	24,5
Rénovation bâtiments	1,8
Rénovation mobilier	2,0
Salaire personnel enseignant	16,8
Autres dépenses en salaire	5,9
Autres	14,0

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	51
Rapport de féminité	0,64

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	84%	85%	80%	80%	79%	-
Taux de redoublement	8%	11%	11%	14%	14%	32%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	27,4
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	37,9

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	64,8	66,8	68,9	71,1	73,3	75,6	77,9
Féminin	43,1	46,1	49,3	52,7	56,3	60,2	64,3
Ensemble	54,1	56,7	59,3	62,1	65,0	68,0	71,2

CARTE EDUCATIVE DU PASSORE

GENERALITES

Le Passoré fait partie des 4 provinces de la DREBA-Nord (Passoré – Yatenga – Loroum et Zondoma). Elle regroupe 6 circonscriptions : Arbolle, Bokin, La Toden, Samba, Yako 1 et Yako 2.

En 1998/1999 et 2003/2004 les effectifs du Passoré représentaient 2,8% de l'effectif national. Entre 1998/2003, le taux de croissance annuel des effectifs étaient de 5,4% contre 6,9% pour le niveau national.

L'indicateur PDDEB du Passoré 2003/2004 et de 42,3 points contre 47 points au niveau national. Ce qui place cette province en deçà de la moyenne nationale. Les objectifs en matière de réalisation des objectifs du PDDEB sont loin d'être tenus.

ACCES

Entre 1998 et 2003, la province du Passoré a connu une croissance de 151,9% de l'ensemble de ses effectifs tous sexes confondus et 169,6% pour les filles soit un taux de croissance annuel moyen de 8% pour l'ensemble et 11% pour les filles, ce qui est moins bien que l'évolution sur l'ensemble du territoire national.

Les taux brut d'admission ont moins bien évolué que le reste du pays, passant de 48% en 1998 à 67% en 2003, soit une augmentation de 19 points de pourcentage, un chiffre équivalent à l'évolution du taux des filles.

Le TBS a progressé de 42% en 1998 à 54% en 2003, soit une progression équivalente à la progression nationale.

La province compte 528 salles de classes en 2000/2001, 607 en 2003/2004 soit un taux d'accroissement de 4,8%. Parallèlement, la population scolarisable a évolué de 1,8% annuellement

Le rapport de féminité est de 58 filles pour 100 garçons en 2000/2001 et celui de 2003/2004 est de 64 filles pour 100 garçons. L'évolution est conforme à la moyenne nationale avec six filles supplémentaires scolarisées.

En 2001/2002, 9% des effectifs du Passoré parcouraient plus de 3 km contre 12% en moyenne nationale. En 2003/04, ils représentaient 6% contre 10% sur le plan national. Ce qui dégage une variation au cours de la période 2001/2003 de moins 3% contre 2% au niveau national. Au Passoré l'école se rapproche de plus en plus des enfants.

QUALITE

Les taux de promotion (CP1 : 84% ; CP2 : 85% ; CE1 : 80% ; CE2 : 80% ; CM1 : 79%) sont presque identiques aux moyennes nationales. Il en est de même pour les taux de redoublement, témoignant ainsi que le système n'est pas plus efficace que le système du pays.

Le taux d'achèvement des filles en 2003 est de 29%, celui des garçons 45% soit 38% pour l'ensemble contre en moyennes nationales pour les filles 27% et 35% pour les garçons, soit 31% tout sexe confondu. A qualité du système éducatif égale, les enfants sont plus nombreux à terminer leur cycle que dans le pays. Une étude sur son efficacité aboutit aux mêmes conclusions.

Sur les 623 enseignants du Passoré, seulement 167 ont un titre de Capacité confirmé (CAP, CSAP) soit 26,8%. Le Ratio élève/enseignant au Passoré est de 51 contre 46 comme moyenne nationale.

Le Passoré disposait en 1998/1999 de 298 logements, en 2002/2003 de 421 logements et en 2003/2004 de 371 soit un ratio de 1,4 enseignants / logement en zone rurale.

INVESTISSEMENT

La province a dépensé en 1998/1999 27% de son budget pour les cantines scolaires, 24% en constructions bâtiments et 17% en salaires du personnel.

PROPOSITIONS

Projections de populations scolarisables au Passoré, 2004/10

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Population scolarisable	59 753	60 818	61 902	63 006	64 130	65 273	66 437

Source : INSD Ouagadougou

Projections des besoins en salles de classe, Passoré, 2004/10

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	Total
Salles de classes	29	30	17	18	19	20	21	154

Projections des besoins en places assises, Passoré, 2004/10

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	Total
Nombre de places assises	1 740	1 800	1 020	1 080	1 140	1 200	1 260	9 240

Note : projections calculées sur la base d'une salle = 20 tables bancs et une table banc = 3 places assises

Evaluation des coûts :

- Coût Global
- 154 salles de classe = PM
- Formation de 154 enseignants = PM
- Coût des places assises = 20 000 F x 3080 = 61 600 000 FCFA

Localisation des sites :

- CEB de Yako : 30
- CEB de Pilimpikou : 10
- CEB de Samba : 15
- Bokin : 15
- Gomposom : 20
- La-Toden : 18
- Kirsi : 10
- Bagaré : 21
- Arbollé : 15

Carte d'identité du PONI

IPDDEB : 50,35

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	32,4	35,0	38,4	44,0	45,9	53,1
Taux Brut de scolarisation des filles	26,0	28,5	31,6	37,4	39,6	46,9
Taux Brut d'Admission	34	41	45	68	51	74
Taux Brut d'Admission des filles	29	36	39	61	44	68
Effectifs en % du total national	1,5					1,8
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	10,6					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	133
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	
<i>Medersa Arabe</i>	
<i>Privées Catholiques</i>	3
<i>Privées Laïques</i>	
<i>Privées Protestantes</i>	
<i>Publiques</i>	130
Nombre de salles de classe	416
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	14,0
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	0,2
Nombre d'enseignants	420
Ratio élève-maître	49
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	17,5

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	3,2
Achat équipements pédagogiques et mobilier	6,6
Cantines scolaires	22,8
Construction en bâtiments	20,0
Rénovation bâtiments	5,0
Rénovation mobilier	1,1
Salaire personnel enseignant	12,1
Autres dépenses en salaire	4,6
Autres	24,5

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	49
Rapport de féminité	0,71

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	89%	82%	77%	78%	77%	-
Taux de redoublement	9%	7%	14%	18%	17%	35%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	25,4
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	27,8

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	58,7	61,0	63,4	65,9	68,5	71,2	74,1
Féminin	46,9	49,7	52,7	55,9	59,3	62,8	66,7
Ensemble	53,1	55,7	58,4	61,2	64,2	67,3	70,6

CARTE EDUCATIVE DU PONI

GENERALITES

Le province du Poni fait partie des 4 provinces que compte la direction régionale de l'enseignement de base et de l'alphabétisation du SUD-OUEST (Bougouriba, Ioba, Noumbiel, Poni). Le Poni compte 8 départements : Boussera, Bouroum-Bouroum, Djigoue, Gaoua, Gbombolora, Kampti, Loropéni, Nako et cinq circonscriptions (Gaoua 1 et 2, Kampti, Loropeni et Nako).

En 2002/2003 le Poni avait 315 écoles et 985 classes. La population scolarisable est passée de 37 982 en 1998 à 38 353 en 2003, soit un taux de croissance moyen de 0,2% contre 2,4 au plan national.

L'indicateur IPDDEB avec taux d'achèvement est de 50,4 points. Un long chemin vers la réalisation des objectifs du PDDEB reste à faire.

ACCES

En 1998/99, le Poni avait 1,5% de l'effectif national et en 2003/2004, 1,8% de l'effectif total du Burkina Faso, avec un taux de croissance annuel moyen de 8,1%. Les effectifs augmentent de 8% en moyen au Poni contre 6,9% au plan national.

Le Taux Brut de Scolarisation (TBS) est de 53,1% et 46,9% pour les filles. Le TBS a enregistré une progression de en passant de 32,4% en 1998 à 53,1% à 2003 soit une variation de 20,7 points (20,8 points pour les filles). Le TBS du Poni est supérieur à la moyenne nationale qui est de 52,2% et 46,3% pour les filles.

Le taux de croissance annuel des entrants dans le système est de 16,9% et 18,6% pour les filles. Ces taux supérieurs aux taux nationaux (12,1% et 14,6% pour les filles) montre un dynamisme dans la scolarisation.

Le TBA (Taux Brut d'Admission) est de 74% et 68% pour les filles au Poni. Le TBA du Poni est largement supérieur au TBA national qui est de 66% et 61% pour les filles.

Le TBA (74%) supérieur au TBS (53,1%) montre une dynamique dans la scolarisation dans la province du Poni.

En 2000/2001, on a enregistré 281 salles de classes et 416 en 2003/2004, soit un taux d'accroissement annuel des salles de classes de 14% ; taux largement supérieur à la moyenne nationale (9,6%).

En ce qui concerne le rapport de féminité, le Poni connaît à peu près la même variation (0,08) que celle nationale qui est de 0,06. En 2003/2004, le rapport de féminité était de 71 filles pour 100 garçons.

Les élèves sont nombreux à parcourir plus de 3km pour se rendre à l'école. En 2001/2002, ils étaient 19,6% en 2002/2003, 17,3% et 17,5% en 2003/2004. Au niveau national, 10,7% parcourent encore plus de 3km pour aller à l'école.

QUALITE

Le taux de promotion dans le Poni est de 89% au CP1, 82% au CP2, 77% au CE1, 78% au CE2, 77% au CM1. Les élèves sont plus nombreux à réussir les petites classes, ce qui se vérifie avec les chiffres des taux de redoublement. Le taux d'achèvement est de 27,8% contre 32% au plan national. Au Poni, les élèves achèvent plus difficilement leur scolarité du primaire.

Le Poni compte 420 enseignants et un ratio élèves/maître de 49 contre 47 au niveau national. Les enseignants ont pratiquement leur titre de capacité.

Sur le logement, la province a enregistré une évolution notable : de 100 en 1998/99, et 235 en 2002/2003, elle est passée à 248 logements en 2003/2004.

INVESTISSEMENT

Les investissements de la province sont très diversifiés ; les investissements sont : cantine scolaires 23%, construction en bâtiments 20%, salaire personnel enseignant 15%, achat équipements pédagogiques et mobilier 7%.

Carte d'identité du SANGUIE

IPDDEB : 56,77

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	49,0	48,5	49,7	48,9	49,8	54,2
Taux Brut de scolarisation des filles	42,8	42,7	44,4	44,5	45,6	51,2
Taux Brut d'Admission	42	44	49	51	54	69
Taux Brut d'Admission des filles	38	39	43	47	49	70
Effectifs en % du total national	2,9					2,5
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	3,4					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	145
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	
<i>Medersa Arabe</i>	
<i>Privées Catholiques</i>	3
<i>Privées Laïques</i>	1
<i>Privées Protestantes</i>	3
<i>Publiques</i>	138
Nombre de salles de classe	586
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	8,4
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	1,3
Nombre d'enseignants	591
Ratio élève-maître	47
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	10,1

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	8,2
Achat équipements pédagogiques et mobilier	12,1
Cantines scolaires	16,9
Construction en bâtiments	5,2
Rénovation bâtiments	5,1
Rénovation mobilier	2,0
Salaire personnel enseignant	12,3
Autres dépenses en salaire	13,4
Autres	24,8

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	47
Rapport de féminité	0,82

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	85%	84%	81%	74%	73%	-
Taux de redoublement	7%	11%	15%	16%	20%	34%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	25,8
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	32,3

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	56,9	59,3	61,8	64,4	67,2	70,0	73,0
Féminin	51,2	53,9	56,7	59,6	62,7	66,0	69,4
Ensemble	54,2	56,7	59,4	62,2	65,1	68,1	71,3

CARTE EDUCATIVE DU SANGUIE

GENERALITES

La province du Sanguié forme avec les provinces du Boulkiemdé, Sissili et Ziro la région du Centre – Ouest. Elle est limitée au sud et à l'est par la province du Boulkiemdé, au nord par le Nayala et le Passoré à l'ouest par les Balés et le Mouhoun. Elle compte 7 circonscriptions d'éducation de base (Dassa, Didyr, Godyr, Kordie, Pouni Zawara, Réo 1 et Tenado) et une population scolarisable de 34 190 enfants.

ACCES

Des effectifs de la province

La province du Sanguié en 1998/1999 comptait 2,9% des effectifs au niveau national. En 2003/2004, cet effectif représente 2,5%. Le taux de croissance annuel moyen 1998 –2003 est très élevé (14,4%) contre un taux national de 6,9%. La province se classe en 2^e position après la Kossi.

Evolution des entrants dans le système

Le nombre d'entrants dans le système éducatif, c'est-à-dire au CP1 a progressé entre 1998 et 2003 de 174,2% ce qui est en dessous du taux national 177,1%. De même, le taux de croissance annuel est modéré : 11,7% contre 12,1% au niveau national.

Des taux bruts de scolarisation (TBS) et d'admission (TBA).

Le taux brut de scolarisation en 2003 est de 54,2% soit de 2 points supérieurs au taux national (52,2%). Cependant la scolarisation entre 1998 et 2003 est faible comme en témoigne la variation de 5,2 points contre une variation moyenne de 10 points sur l'ensemble du pays. Le TBS des filles est juste moyen 51,2% en 2003.

Le TBA de 69% (2003) ainsi que sa variation 26,7 points sont supérieurs à ceux du niveau national (respectivement 66% et 24 points). Le TBA des filles connaît une croissance sensible variation de 32,6 points de pourcentage contre 26,5 points.

Evolution du nombre de salle des classes

De 2000 – 2001 par rapport à 2003 – 2004, le taux d'accroissement annuel des salles de classes est de 8,4%. Donc inférieur à celui national 9,6%.

Evolution du rapport de féminité

Le rapport de féminité est supérieur à celui du national 80 filles pour 100 garçons. Combiné au TBA des filles, la province connaît une dynamique de la scolarisation des filles.

Pourcentage des distances parcourues (+ de 3 km)

En 2001/2002 12,8% des enfants parcouraient plus de 3km pour se rendre à l'école légèrement plus que la moyenne nationale. En 2003/04, ils ne sont plus que 10%.

QUALITE

En 2003 / 2004, le taux de promotion, un indice d'efficacité est sensiblement égal au taux national. Par contre, les taux de redoublement sont assez élevés.

Quant au taux d'achèvement, il est tout juste moyen (sensiblement égal à celui du national (32, 34%) tendant ainsi à appuyer l'idée de la faible qualité / efficacité du système au Sanguié.

En 2003 / 2004, le ratio d'encadrement est 47 élèves pour un maître. Et celui enseignant / logement de 1,5 contre un ratio national de 1,4 en zone rurale.

INVESTISSEMENT

Alors que les dépenses consacrées au niveau du pays représentent 42%, pour les constructions au Sanguié, elles sont de l'ordre de 5% (2003/04). Les dépenses les plus élevées sont dans la partie « Autre » 25% et les cantines 17%.

PROPOSITIONS

- ◆ L'effort de la scolarisation des filles devrait être poursuivi à travers la sensibilisation.
- ◆ Les indicateurs de qualité montrent beaucoup d'insuffisance (taux élevé et croissant de redoublement, faible taux d'achèvement). L'achat de manuel qui représente environ 8% et celui des équipements près de 11% doivent être revus à la hausse.
- ◆ Construction de logements car pour 479 enseignants en milieu rural, on compte 324 logements.

Carte d'identité du SANMATENGA

IPDDEB : 29,07

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	29,3	31,4	32,1	34,5	37,9	43,3
Taux Brut de scolarisation des filles	20,4	22,2	23,3	25,5	28,2	33,5
Taux Brut d'Admission	36	36	33	39	46	57
Taux Brut d'Admission des filles	26	26	26	28	35	48
Effectifs en % du total national	3,1					3,6
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	10,4					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	229
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	13
<i>Medersa Arabe</i>	5
<i>Privées Catholiques</i>	5
<i>Privées Laïques</i>	2
<i>Privées Protestantes</i>	1
<i>Publiques</i>	203
Nombre de salles de classe	750
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	9,8
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	2,1
Nombre d'enseignants	835
Ratio élève-maître	50
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	12,7

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	3,4
Achat équipements pédagogiques et mobilier	7,5
Cantines scolaires	24,1
Construction en bâtiments	25,7
Rénovation bâtiments	1,7
Rénovation mobilier	0,9
Salaire personnel enseignant	12,7
Autres dépenses en salaire	10,0
Autres	14,0

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	50
Rapport de féminité	0,62

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	85%	85%	76%	79%	73%	-
Taux de redoublement	8%	9%	15%	16%	19%	41%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	16,8
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	23,2

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	52,8	55,4	58,1	60,9	63,9	67,1	70,4
Féminin	33,5	36,7	40,3	44,2	48,4	53,1	58,2
Ensemble	43,3	46,2	49,4	52,8	56,4	60,3	64,4

CARTE EDUCATIVE DU SANMATENGA

GENERALITE

La province du Sanmatenga fait partie des trois provinces que compte la DREBA du Centre-Nord (Bam, Namentenga, Sanmatenga).

En terme d'effectifs, la province du Sanmatenga comptait 3,1% de l'effectif national et en 2003-2004 3,6% de l'effectif total des élèves du Burkina Faso. Sixième en 1998, elle occupe le même rang en 2003-2004, le Sanmatenga enregistre un taux d'accroissement annuel (TAMA) de 6,8% ; ce taux est approximativement égal à la moyenne nationale qui est de 6,9%.

Son indice IPDDEB est de 29,1 points et il classe la province en 38^{ème} position, un rang qui éloigne la province des objectifs du PDDEB.

ACCES

Avec un TBS de 29,3% en 1998, le Sanmatenga se situe à la 32^{ème} place dans l'ensemble des provinces du Burkina Faso. A ce titre, elle est classée parmi les provinces dites prioritaires dans le cadre du PDDEB.

La province du Sanmatenga avec un TBS de 29,3% en 1998, connaît une progression de 43,3% en 2003, soit un gain de 14 points au total et de 13 points pour les filles. Le taux brut d'admission est inférieur au reste du pays et une fois encore, il y a moins de filles qui rentrent que de garçons.

En terme de salles de classes, le Sanmatenga à un taux d'accroissement acceptable. A la vue du taux de croissance annuel moyen des effectifs qui est de 6,8% contre 9,8% pour les salles de classes.

La province connaît la même variation en matière de rapport de féminité qu'au niveau national (6 filles de plus scolarisées). En 2003-2004 le rapport de féminité était de 62 filles pour 100 garçons.

Concernant l'accessibilité des écoles, au Sanmatenga, 12,4% des élèves parcourent plus de 3Km, en 2001-2002, 14,1% en 2002-2003 et 12,7% en 2003-2004 ; soit une variation de plus 0,3. Les écoles sont mal implantées ou insuffisamment nombreuses.

QUALITE

Les taux de promotion 2003-04 sont de 85% au CP 1, 85% au CP2, 76% au CE1, 79% au CE2 et 73% au CM1 ; Ces taux sont sensiblement égaux aux taux nationaux. Il en est de même pour les taux de redoublement sensiblement les mêmes que ceux observés au Burkina sauf pour les classes de CE1, CM1 et CM2 où ils sont plus élevés.

Le taux d'achèvement concernant l'entrée en 6^e ou le succès au CEP permet de constater que la province présente un résultat qui est largement au dessous de la moyenne nationale. Il est plus difficile d'achever son premier cycle dans le Sanmatenga qu'en moyenne dans le reste du pays.

Pour l'année 2003/04 le taux d'achèvement de la province pour l'entrée en 6^e est de 23,20% alors que le taux national est de 31,99.

Le ratio élèves enseignants qui est de 50 est supérieur à la norme ainsi qu'au National 47

Le nombre de logements a augmenté ces dernières années. En 2003/04 on compte 524 logements pour 835 enseignants plus de la moitié des enseignants sont logés. Le ratio enseignants/logements est de 1,2 contre 1,4 pour le national.

Carte d'identité du SENO

IPDDEB : 23,40

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	16,7	19,5	19,5	21,6	22,7	26,8
Taux Brut de scolarisation des filles	14,2	16,2	16,4	18,7	19,5	24,0
Taux Brut d'Admission	18	31	21	33	27	42
Taux Brut d'Admission des filles	16	24	19	30	24	41
Effectifs en % du total national	0,7					0,9
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	12,9					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	82
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	2
<i>Medersa Arabe</i>	
<i>Privées Catholiques</i>	
<i>Privées Laïques</i>	
<i>Privées Protestantes</i>	
<i>Publiques</i>	80
Nombre de salles de classe	218
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	16,5
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	2,7
Nombre d'enseignants	244
Ratio élève-maître	40
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	6,6

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	1,7
Achat équipements pédagogiques et mobilier	0,0
Cantines scolaires	60,1
Construction en bâtiments	1,6
Rénovation bâtiments	0,0
Rénovation mobilier	3,5
Salaire personnel enseignant	0,0
Autres dépenses en salaire	9,6
Autres	23,5

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	40
Rapport de féminité	0,75

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	88%	81%	82%	77%	65%	-
Taux de redoublement	7%	4%	12%	11%	9%	26%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	6,7
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	9,4

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	29,3	32,6	36,3	40,4	44,9	50,0	55,6
Féminin	24,0	27,3	31,1	35,4	40,3	45,9	52,3
Ensemble	26,8	30,1	33,8	38,0	42,8	48,1	54,0

CARTE EDUCATIVE DU SENO

GENERALITES

La Province du SENO relève de la région du SAHEL. La région compte quatre provinces : le SOUM, le SENO, le YAGHA et l'OU DALAN. La province du Seno compte six départements que sont : BANI, FALANGANTOU, GORGADJI SAMPELGA, SEYTENGA et DORI comme chef lieu. La province du Séno se situe dans la partie sahélienne du pays et s'étend sur 13 470 km². Son climat est de type sahélien au nord, et soudano sahélien dans la partie sud notamment à Sebba. La saison pluvieuse dure 3 mois et la pluviométrie varie entre 300 et 600mm. on rencontre deux types de végétations selon les zones des hautes graminées, des acacias senegal du karité etc. la province 291 villages. La population est composée des groupes ethniques suivants : les Peulh (60,45%), les Gourmantchés (19%), les Touaregs (10,62%), les Mossis (6,04%), les haoussa (1,03%) autres (2,86%). Le Seno regroupe seulement 2 circonscriptions : Bani et Dori.

ACCES

Sa population scolarisable est en constante augmentation avec un taux d'accroissement annuel moyen (2,7%) légèrement supérieur au taux national qui est de (2,4%). En 7 ans de 1997 à 2003 la population scolarisable est passée de 31244 enfants à 36624 enfants. En terme d'effectifs la province comptait en 1998 0,7 % des effectifs scolaires du Burkina Faso. En 2003 elle en compte 0,9% ce qui le classe en 38^{ème} position, avec un TAMA d'effectifs de 3,6%, taux inférieur au taux du Burkina qui est de 6,9%. Des efforts sont à fournir dans cette province si elle veut approcher les objectifs de l'EPT.

Concernant les entrants leurs nombres ne cessent croître. De 1 110 entrants en 1998, on est passé à 2 710 en 2003, soit un TAMA de 22,1%. La même dynamique s'observe chez les filles où leur nombre a évolué de 482 à 2 880 soit un TAMA de 23,6%. On constate que des efforts sont faits pour recruter de nouveaux entrants. Cela est confirmé par le TBA qui est passé de 18% à 42% au cours de la même période.

Taux Brut Scolarisation

Le TBS a évolué au même rythme que le taux national. Les deux taux présentent la même variation de 10 points de pourcentages. En scolarisation des filles le taux de la province (24%) est inférieur au taux national qui est de 46,3% soit un écart de 22,3 points de pourcentage. Classée avant dernière province au niveau national avec un taux brut de scolarisation de 26,8% , le Seno occupe tout de même le 6^{ème} rang parmi les provinces prioritaires en matière de scolarisation des filles (24%).

Taux Brut d'Admission

18% en 1998, le SENO a fait un bond pour atteindre un taux de 42% en 2003/04 soit un taux de variation de 24,6 points, légèrement au dessus de celui du niveau national. Celui des filles progresse un peu moins que celui des garçons au niveau national.

Salles de classes

En salles de classe le Seno occupe la 10ème place sur le plan national, avec un TAMA légèrement supérieur au TAMA national (2,7% contre 2,4%). Si elle se positionne mieux au niveau national, dans la région elle est avant dernière.

Rapport de féminité

67 filles pour 100 garçons en 2000/01, il se chiffre aujourd'hui à 75 filles, soit un gain de 8 filles.

Distances parcourues

En 2001 /2002, ils étaient 9,9% des enfants du Seno à parcourir des distances hors normes pour rejoindre les écoles. En 2002/2003, ce taux est tombé à 6,2% pour remonter légèrement à 6,6% en 2003/2004. Dans la région du Sahel, le Seno est la province où peu d'enfants parcourent les distances hors norme, sans doute parce que les parents sont réticents à envoyer les enfants à l'école lorsque celle-ci est trop éloignée de leur domicile.

QUALITE

Pour l'année scolaire 2003/2004 les taux de promotion sont légèrement inférieurs à la moyenne nationale, sinon proches. Pour tous les niveaux, la province connaît des taux de redoublement plus bas que le niveau national. En 2003/2004, dans toutes les classes il y avait moins de redoublants dans le Seno. Comparée aux autres provinces de la région du Sahel, il confirme ses meilleurs scores.

Malheureusement, cela n'empêche pas la province d'atteindre le taux d'achèvement le plus bas du Burkina Faso. Celui-ci ne dépasse pas les 10%.

En 2003/2004, la province comptait 244 enseignants dont 5 IP, 31 IC, et 142 IAC. Quant au ratio élève /enseignant il est de 40. Il est meilleur que le taux national.

En 2002/2004 on y dénombrait 102 logements pour 244 enseignants. Un rapide calcul donne 42% d'enseignants logés résultat confirmé par le ratio enseignant/logement qui est de un logement pour deux maîtres. Ce qui est très faible.

INVESTISSEMENT

Comme les autres provinces du Sahel le SENO investit peu dans les constructions.

A peine 3% du budget sont utilisés pour les constructions contre 42% au niveau national. Il dépense peu également dans les frais pour salaire des enseignants, juste 10% du budget. On constate aussi que la province investit peu dans les manuels scolaires (2%) ; pratiquement pas dans les équipements pédagogiques (0%) ; ce qui n'est pas bon quand on sait le rôle combien important que jouent ces éléments dans la qualité de l'éducation.

Quant à la cantine scolaire, elle engloutit 60% du budget. On peut expliquer ce fort taux par le fait qu'étant une province prioritaire, la cantine fait partie des mesures incitatives prises pour stimuler la scolarisation.

PROPOSITIONS

Du diagnostic fait découlent les propositions suivantes :

- ❖ Ayant des taux de scolarisation et des TBA inférieurs à ceux du niveau national, des actions de sensibilisation pour la scolarisation sont à entreprendre ;
- ❖ Ses indicateurs de qualité sont également insuffisants alors que la province investit beaucoup, donc des actions sont à entreprendre pour les améliorer : formation des maîtres ; achat des manuels pédagogiques ; réduction des taux de redoublement etc.
- ❖ Seulement 42% des enseignants sont logés. Vu l'importance du logement dans la qualité de l'éducation la province devrait faire des efforts dans ce domaine
- ❖ Organiser des sessions de formation continue et de recyclage pour ses nombreux enseignants peu qualifiés.

Carte d'identité de la SISSILI

IPDDEB : 49,04

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	38,7	37,6	37,5	36,5	39,0	44,5
Taux Brut de scolarisation des filles	32,4	31,9	32,6	31,9	34,4	41,2
Taux Brut d'Admission	38	38	40	40	43	71
Taux Brut d'Admission des filles	33	33	36	36	37	69
Effectifs en % du total national	1,4					1,3
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	5,4					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	107
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	3
<i>Medersa Arabe</i>	2
<i>Privées Catholiques</i>	
<i>Privées Laïques</i>	
<i>Privées Protestantes</i>	2
<i>Publiques</i>	100
Nombre de salles de classe	343
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	7,5
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	2,6
Nombre d'enseignants	369
Ratio élève-maître	41
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	8,6

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	1,9
Achat équipements pédagogiques et mobilier	4,5
Cantines scolaires	8,3
Construction en bâtiments	39,6
Rénovation bâtiments	0,2
Rénovation mobilier	13,4
Salaire personnel enseignant	25,0
Autres dépenses en salaire	1,2
Autres	5,9

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	41
Rapport de féminité	0,77

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	85%	79%	76%	71%	76%	-
Taux de redoublement	7%	12%	10%	13%	13%	34%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	18,1
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	24,7

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	47,5	50,3	53,2	56,4	59,7	63,3	67,0
Féminin	41,2	44,2	47,5	51,0	54,7	58,7	63,1
Ensemble	44,5	47,4	50,5	53,8	57,4	61,1	65,2

CARTE EDUCATIVE DE LA SISSILI

GENERALITES

La province de la Sissili relève administrativement de la Région Centre – Ouest. Limitée, au Nord et à l'Est par les provinces du Boulkiemdé et du Ziro, et à l'Ouest par celle des Balés, au Sud, elle fait frontière avec le Ghana. La province regroupe 5 circonscriptions : Bieha, Boura, Léo, Silly et To

ACCES

Des effectifs / Evolution des entrants

En 2003 / 2004, les effectifs des élèves de la province de la Sissili représentaient 1,3% de l'effectif total du pays donc l'un des effectifs les plus faibles. Par contre le taux de croissance annuel moyen en 1998 – 2003 est très élevé soit 11% contre un taux national de 7%.

De 1998 à 2003, la Sissili a enregistré un taux de croissance des entrants de 212% et un taux de croissance annuel de 16% pour la même période. Taux largement supérieurs à ceux du pays qui sont respectivement de 177% et 12%. Ces derniers taux sont particulièrement plus élevés au niveau des filles dans cette province de l'ordre respectivement de 236% et 19%. En égard à tous ces chiffres la Sissili connaît une dynamique de scolarisation en général et plus particulièrement celle des filles.

Le taux brut de scolarisation et le taux brut d'admission

Le TBS connaît une faible évolution : 38,7% en 98 à 44,5% en 2003. Pour la même période ce taux a connu une variation de 3,8 points de pourcentage, ce qui est largement inférieur à celui l'évolution du pays (10%).

Par contre, le TBA a connu un accroissement sensible 38% en 1998 et 71% en 2003 soit une variation 33,2% largement supérieur à celle du pays qui est de l'ordre de 24 points.

C'est particulièrement en 2002 et 2003 que le TBA a connu un bond 43 à 71%.

Des salles de classes / Rapport de féminité / Distance

Le nombre de salles de classe connaît un faible accroissement annuel 7,5% contre 9,6% au niveau national. Par contre le taux d'accroissement annuel de la population scolarisable est légèrement supérieur à celui national 2,6% contre 2,4%.

Le rapport de féminité a évolué : 69 filles pour 100 garçons en 2000 – 2001 à 77 en 2003 – 2004 soit un gain de 8 filles, deux de plus que le pays.

Les effectifs dont le domicile est distant de plus de 3 km évoluent en dents de scie 8,2% en 2001 – 2002, 11% en 2002 – 2003 et 8,6% en 2003 – 2004.

QUALITE

Sauf au CP1 où le taux de promotion est égal à celui du pays (85%), pour les autres cours et division, les taux de promotion sont inférieurs (moins de 80%).

Au niveau des taux de redoublement, ils sont légèrement supérieurs à ceux du pays du CE1 au CM2. L'efficacité du système est peu voyante dans cette province.

Le taux d'achèvement s'élève à 24,7% (2003 – 2004) contre 32% au Burkina Faso. Celui des filles est particulièrement plus faible 21,97%.

La Sissili compte 369 enseignants, en majorité des IAC soit 223. Toutefois le ratio élèves/maître est inférieur au national 41 élèves pour un maître (2003/2004).

Pour 296 enseignants en milieu rural, on y dénombre 264 logements soit un manque à gagner de 32 logements.

INVESTISSEMENT

La part des dépenses consacrées aux constructions est de loin la plus importante. Soit 40%. Suivant les dépenses relatives aux salaire du personnel (25%). Par contre celles destinées aux achats de manuels ne représentent à peine que 2%.

PROPOSITIONS

- ◆ Construction de nouvelles écoles pour réduire les distances à parcourir surtout dans le département de Bieha (voir carte)
- ◆ 2/3 du personnel est peu qualifié : il y a donc une nécessité d'entreprendre des actions de formation.
- ◆ De même un accent particulier devrait être mis sur l'achat de manuels.

Carte d'identité du SOUM

IPDDEB : 25,37

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	20,1	21,6	22,8	22,2	23,9	29,1
Taux Brut de scolarisation des filles	14,4	16,4	17,7	17,5	19,6	25,0
Taux Brut d'Admission	22	30	32	29	34	54
Taux Brut d'Admission des filles	18	26	27	24	30	50
Effectifs en % du total national	1,1					1,3
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	10,6					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	115
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	13
<i>Medersa Arabe</i>	6
<i>Privées Catholiques</i>	
<i>Privées Laïques</i>	1
<i>Privées Protestantes</i>	1
<i>Publiques</i>	94
Nombre de salles de classe	328
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	8,9
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	2,8
Nombre d'enseignants	336
Ratio élève-maître	44
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	12,1

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	3,1
Achat équipements pédagogiques et mobilier	2,0
Cantines scolaires	38,7
Construction en bâtiments	1,7
Rénovation bâtiments	0,6
Rénovation mobilier	2,6
Salaire personnel enseignant	27,5
Autres dépenses en salaire	6,8
Autres	16,9

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	44
Rapport de féminité	0,73

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	76%	71%	85%	69%	69%	-
Taux de redoublement	6%	10%	12%	16%	14%	29%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	7,6
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	11,3

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	33,0	36,2	39,8	43,7	48,0	52,8	57,9
Féminin	25,0	28,4	32,1	36,4	41,2	46,7	52,9
Ensemble	29,1	32,4	36,1	40,2	44,7	49,8	55,5

CARTE EDUCATIVE DU SOUM

GENERALITES

La Province du SOUM relève de la région du SAHEL qui compte quatre provinces : le SOUM, le SENO, le YAGHA et l'OU DALAN. La province compte huit départements que sont : KOUTOUGOU, NASSOUMBOU, DIGUEL BARABOULE, POBE MENGAO, TONGOMAYEL, ARIBINDA KELBO, et Djibo comme chef lieu est à 210kms de ouagadougou. Elle s'étend sur une superficie de 13 360 Kms. Son climat est de type sahélien avec une pluviométrie variant entre 612 et 432 mm. Son couvert végétal se présente sous forme de savanes arbustives et de steppes. La province est peuplée par les groupes ethniques suivants : le groupe des Foulbé qui représente 44% de la population, les Kumba ou foulcé 11% les Mossi 15% les Tamachek 5%. Ils sont des pasteurs nomades et des agriculteurs sédentaires. Le Soum regroupe 3 circonscriptions : Aribinda, Baraboule et Djibo. L'IPDDEB est relativement faible, 25,37 points et place le Soum en 40^{ème} position dans le pays.

ACCES

Sa population scolarisable est en constante augmentation. De 42 821 en 1997, elle est estimée en 2003 à 50 524 soit un TAMA de 2,8% légèrement supérieur au taux national qui de 2,4%. En terme d'effectifs, la province occupe la 33^{ème} puisqu'en 2003 il comptait seulement 1,3% des effectifs nationaux. Le TAMA des effectifs qui est de 3,4%, est inférieur à celui du niveau national qui est de 6,9% soit un écart de 3,5%.

L'évolution des entrants dans le système, augmente elle aussi. De 1 902 enfants en 1998, le nombre est passé à 5 310 enfants. Il en est de même chez les filles où leur nombre est passé de 749 enfants à 2 439 enfants au cours de la même période. Leur taux de croissance annuel (TAMA global : 22,6% ; TAMA fille : 26,6%) sont largement supérieurs aux taux nationaux. On peut dire que la province du Soum connaît une bonne dynamique scolaire. Si elle maintient ce rythme de croissance, elle peut espérer atteindre les objectifs du PDDEB.

Taux Brut de Scolarisation.

Le TBS de la province a un peu évolué à la hausse. Il est égal en 2003 à 29,1% et 24% pour les filles. Le gain en 5 ans est de 9 points. Celui des filles en a gagné 11 au cours de la même période. Comparés aux taux nationaux, ils restent loin derrière la moyenne nationale. En effet on constate un écart de 23 points pour le taux global et un écart de 21 pour celui des filles.

Comparé aux provinces prioritaires, en TBS global, le Soum occupe la 13^{ème} place. En TBS filles, il fait mieux en occupant la 5^{ème} place.

Taux Brut d'Admission

De 22% en 1998 le TBA du SOUM est passé à 54% en 2003. Celui des filles a suivi la même courbe d'évolution passant de 18% en 1998 à 50% en 2003. On constate que le TBA est supérieur au TBS, ce qui présage un bon dynamisme scolaire. Mais ils sont bas, très loin de la moyenne nationale.

Salles de classes

La province occupe la 28^{ème} place sur le plan national avec un TAMA de 2,8%. Le nombre de salles de classe croît sur le même rythme que le taux national. Parmi les autres provinces de la région, il occupe le dernier rang.

Rapport de féminité

De 61 filles pour 100 garçons en 2001/2002, le rapport de féminité a progressé fortement passant à 73 filles en 2003/04, soit 12 filles de plus.

Distances parcourues

La situation évolue en dents de scie, passant au cours des trois dernières années de 12,7% à 11,7% et à 12,1%. Elle reste l'une des provinces où beaucoup d'enfants parcourent encore de grandes distances.

QUALITE

Les taux de promotion enregistrés au cours de l'année scolaire 2003/2004 sont dans leur majorité inférieurs aux taux nationaux pour la même période sauf pour la classe de CE1 où il dépasse le taux national avec plus de 6 points.

Par contre, il a enregistré moins de redoublements au cours de la même période.

Cela n'empêche pas la province d'enregistrer un taux d'achèvement des plus faible: 11,3%. Avec ce taux, il occupe l'avant dernière place au plan national.

La province compte 336 enseignants dont 4 IP, 22 IC, 236 IAC. Les enseignants peu qualifiés représentent plus de 70,23% du personnel. Le ratio élève/ enseignants est 41.

La province dispose de 235 logements pour 336 enseignants; Environ 70% des enseignants en zone rurale de la province sont logés.

INVESTISSEMENTS

En bâtiment la province investit très peu à peine 3 %. Les salaires englobent près de 28% des ressources allouées, un peu plus que le Burkina. On constate aussi que la province investit peu dans les manuels scolaires (5%) ; les équipements pédagogiques (3%). Quant à la cantine scolaire elle englobe presque 38% du budget.

PROPOSITIONS

A partir de ce diagnostic du système scolaire du Soum on peut faire les propositions suivantes afin de remédier aux différents maux qui le minent.

- ❖ En terme d'effectifs, il se classe en 33^{ème} position. Donc des efforts doivent être faits pour recruter plus d'enfants et améliorer son taux brut d'admission;
- ❖ Au Soum, 12% des enfants parcourent des distances hors norme ; donc des constructions sont nécessaires pour rapprocher l'école aux enfants. ce qui réduirait les énormes déperditions que connaît la province;
- ❖ Les taux de ses indicateurs de qualité sont inférieurs aux taux nationaux, alors des actions sont à entreprendre pour les améliorer : formation des maîtres ; achat des manuels pédagogiques; réduction des taux de redoublement etc.
- ❖ Organiser des sessions de formation continue et de recyclage pour ses nombreux enseignants peu qualifiés.

Carte d'identité du SOUROU

IPDDEB : 41,87

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	43,2	42,0	43,6	41,2	42,4	46,8
Taux Brut de scolarisation des filles	35,3	34,3	36,0	34,6	36,0	40,7
Taux Brut d'Admission	43	41	48	42	52	64
Taux Brut d'Admission des filles	35	34	40	35	44	58
Effectifs en % du total national	1,9					1,6
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	3,6					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	99
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	5
<i>Medersa Arabe</i>	
<i>Privées Catholiques</i>	1
<i>Privées Laïques</i>	
<i>Privées Protestantes</i>	
<i>Publiques</i>	93
Nombre de salles de classe	369
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	4,5
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	2,0
Nombre d'enseignants	386
Ratio élève-maître	48
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	2,2

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	0,8
Achat équipements pédagogiques et mobilier	0,8
Cantines scolaires	7,9
Construction en bâtiments	59,4
Rénovation bâtiments	3,4
Rénovation mobilier	0,6
Salaire personnel enseignant	8,0
Autres dépenses en salaire	10,3
Autres	8,8

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	48
Rapport de féminité	0,73

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	83%	85%	76%	75%	76%	-
Taux de redoublement	8%	14%	15%	14%	15%	37%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	19,3
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	24,6

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	52,5	55,1	57,8	60,7	63,7	66,8	70,2
Féminin	40,7	43,8	47,1	50,6	54,4	58,4	62,8
Ensemble	46,8	49,6	52,6	55,8	59,2	62,8	66,6

CARTE EDUCATIVE DU SOUROU

GENERALITES

La province du Sourou, l'une des provinces composant la direction régionale de la Boucle du Mouhoun regroupe 3 circonscriptions : KAssoum, Kiembara et Tougan. Elle comptait en 2003 une population scolarisable de 39 969 enfants. Cette population croît à un taux de 2% l'an en moyenne entre 98 et 2003. Le taux de croissance annuel moyen, plus bas que celui du pays à la même période, est de 2.4%.

La synthèse des indicateurs du PDDEB attribue 41.9 points au Sourou contre 47.39 au niveau national. Le Sourou suivant les paris du PDDEB, reste sous la barre moyenne et se doit de fournir des efforts supplémentaires pour dynamiser son système éducatif.

ACCES

En 2003-2004 le Sourou représentait 1,6% des effectifs scolaires du Burkina Faso. Cette proportion qui est de 1.9% en 98-99 a subi une baisse de 0.3 point. Le Sourou se classe 21^e suivant l'importance des effectifs par rapport à l'effectif national. Le Taux Annuel Moyen de croissance, qui est de 7.6%, est supérieur au taux national, 6.9%.

Au regard des entrants dans le système, le Sourou enregistre un taux moyen annuel de 10.5% et 12.5% pour les filles. Ces taux bien que plus bas que les taux nationaux (12.1% et 14.6%) connaissent une progression régulière depuis 1998.

Le Taux Brut de Scolarisation au Sourou enregistre entre 1998 et 2003 une variation de 3.5 points pour l'effectif total et 5.4 pour les filles. Cette variation est inquiétante en ce sens qu'en 1998 aussi bien pour les filles, que pour l'effectif total, le TBS du Sourou était supérieur au TBS national : 43,2% et 35,3% contre 42,1% et 34,9%. Le Taux Bruts d'Admission (TBA) au Sourou est de 64% en général et 58% pour les filles. Moins élevés que le taux national, le Sourou affiche une variation respectivement de 21 et 23 points entre 1998 et 2003. Les écarts entre TBS et TBA (64% et 58%) et TBS (43% et 35%) qui sont de 21 et 23 points expriment une bonne dynamique interne.

En termes de salles de classe, le Sourou totalisait en 2003, 369 salles contre 323 en 1998. Le taux de croissance annuel de 4.5% est après le Yatenga le taux le plus faible du pays. Si ce taux ne traduit pas l'état satisfaisant du nombre de classe dans cette province, il est impérieux d'accorder beaucoup d'attention à cet aspect. En considérant la population scolarisable, une salle de classe regroupera plus de cent élèves pour absorber les enfants de 7 à 12 ans.

Le rapport de féminité au Sourou est de 73 filles pour 100 garçons. Une variation de 6 filles est enregistrée par rapport à 2000.

En 2004, 2.2 % des élèves du Sourou sont domiciliés à plus de 3 km de leur école. Cette proportion qui était de 4.5% en 2002 a connu une amélioration de 2.3 points. Le Sourou est après le Yatenga la province du Burkina qui réalise un taux de proximité aussi excellent.

QUALITE

Le Sourou affiche en 2003-2004 au CPI 83%, au CPII 85%, au CEI 76%, au CEII 75%, et au CMI 76% comme taux de promotion. Ces taux sont inférieurs au taux de promotion moyen du pays.

Les taux de redoublement sont eux de 8, 14, 15, 14, 15, et 37% du CPI au CMII. Ils sont également moins performants que les taux nationaux, excepté le CPI où on observe une parité.

Les taux d'achèvement sont de 25% en général, soit 29 pour les garçons et 21 pour les filles. Les mêmes taux étant respectivement de 32%, 36%, et 28% au niveau national, la province du Sourou enregistre plus de déperdition que la moyenne du Burkina. Le système éducatif est ici coûteux et inefficace.

Le Sourou a en 2003-2004, employé 386 enseignants dont 337 sont qualifiés, soit un taux de qualification de 87%. Le ratio élèves/enseignants qui est de 48 pour 1 est légèrement supérieur au ratio national (46) mais relativement bon en regard de la norme de 60 élèves pour 1 maître.

De 182 logements en 1998-99 le Sourou totalise en 2004, 315 logements, soit en moyenne, 22 logements par an en 6 ans. Le ratio enseignants/logement reste supérieur au ratio national, 1.6 pour 1 contre 1.4 de moyenne dans l'ensemble du pays. En zone rurale où le logement s'avère indispensable, on dénombre 205 logements pour 315 enseignants. Même si le ratio en milieu rural est pratiquement le même que celui de l'ensemble de la province, la proportion d'enseignants non logés(110) est préoccupante.

INVESTISSEMENT

En matière d'investissement, 3 axes se distinguent dans la province, totalisant à eux seuls 90% des dépenses. Ce sont : la construction de bâtiments (70%), la rénovation de bâtiments (10%) et la cantine scolaire (10%) Six autres secteurs se répartissent les 10% restants.

Carte d'identité de la TAPOA

IPDDEB : 13,04

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	19,3	21,3	22,2	22,6	25,4	27,2
Taux Brut de scolarisation des filles	13,7	15,7	16,6	17,2	19,5	21,9
Taux Brut d'Admission	27	29	24	27	33	31
Taux Brut d'Admission des filles	19	24	19	20	25	27
Effectifs en % du total national	1,1					1,3
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	11,0					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	125
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	
<i>Medersa Arabe</i>	
<i>Privées Catholiques</i>	2
<i>Privées Laïques</i>	1
<i>Privées Protestantes</i>	3
<i>Publiques</i>	119
Nombre de salles de classe	360
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	17,0
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	3,6
Nombre d'enseignants	360
Ratio élève-maître	41
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	12,0

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	0,4
Achat équipements pédagogiques et mobilier	1,5
Cantines scolaires	10,2
Construction en bâtiments	70,7
Rénovation bâtiments	9,7
Rénovation mobilier	0,2
Salaire personnel enseignant	1,6
Autres dépenses en salaire	1,8
Autres	3,9

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	41
Rapport de féminité	0,65

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	81%	83%	74%	77%	63%	-
Taux de redoublement	8%	12%	17%	18%	26%	36%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	12,5
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	14,1

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	32,4	35,6	39,2	43,1	47,5	52,3	57,5
Féminin	21,9	25,2	29,0	33,4	38,5	44,3	51,0
Ensemble	27,2	30,5	34,3	38,5	43,1	48,4	54,3

CARTE EDUCATIVE DE LA TAPOA

GENERALITES

La province de la Tapoa, une des cinq provinces de la région de l'Est avec ses 5 circonscriptions (Diapaga, Kantchari, Tanpaga et Tansarga) compte une population scolarisable estimée à 54 444 individus en 2003. Cette population évolue au rythme de 3.6% l'an, le 2^{ème} taux d'accroissement le plus fort dans la région après la province de la Kompienga. En 2004, la Tapoa scolarisait 1.3% des effectifs du Burkina Faso contre 1.1% en 1999. Le taux d'accroissement moyen dépasse largement le taux national qui est de 6.9 pour la même année.

L'indicateur IPDDEB enregistré est de 13 points, le plus faible du pays. Le caractère prioritaire de la province est plus que jamais d'actualité.

ACCES

Les Taux Bruts d'Admission (TBA) de la Tapoa sont de 31% pour l'ensemble des entrants et 27% pour les filles contre 66% et 61% au niveau national. La variation qui est de 4 points et 8 points de pourcentage reste faible et bien en deçà des performances moyennes du pays : 24% et 26%. La faible variation fait penser que le système, s'il manque de se dynamiser, finira par stagner.

Les Taux Bruts de Scolarisation (TBS) sont de 27,2% pour l'ensemble des élèves et 22% pour les filles en 2003. En 1998 les taux étaient de 19% et de 13%, ce qui produit une variation de 8 points en 5 ans contre 11 au niveau national. En terme de TBS la Tapoa se situe à la moitié des taux nationaux aussi bien pour les filles que pour les effectifs totaux.

La Tapoa connaît un taux d'accroissement de 17% l'an pour ses salles de classe. De 225 salles en 2001 elle compte 360 salles en 2003. Elle enregistre parallèlement un fort taux d'accroissement de la population scolarisable (3.6%) qui très vite absorbe le gain en salles de classe. La Tapoa est la 2^{ème} province de la région après la Komondjari à réaliser ce rythme d'accroissement des salles de classe. En regard de la population scolarisable, une classe réunirait 151 élèves et montre que pour atteindre la scolarisation universelle, un besoin crucial de salles de classe se fait sentir dans cette province.

Le rapport entre garçons et filles fait ressortir un déséquilibre notable dans la province. La province de la Tapoa scolarise 65 filles pour 100 garçons pendant que le pays en scolarise 76.

QUALITE

Les taux de promotion sont sur l'ensemble plus faibles que les nationaux. Ils enregistrent même un écart négatif de 14 points au CMI. Quant aux taux de redoublement ils sont de 8% au CPI, 12 au CPII, 17 au CEI, 18 au CEII, 26 au CMI et 36 au CMII. Ces taux font observer que plus le niveau est élevé, plus l'élève est exposé au redoublement. Les taux de redoublement sont dans leur ensemble, hormis les CPI où il y a parité, supérieurs aux taux nationaux. Le cas du CMI fait ressortir une déperdition de 11% ce qui est très élevé pour un système qui se veut plus dynamique. Les forts taux de redoublement et de déperdition accentuent la baisse du taux de promotion et rendent le système éducatif dans cette province particulièrement coûteux.

Conséquemment les taux d'achèvement s'avèrent très bas. De 14% au total et 10% pour les filles ils atteignent à peine la moitié des taux nationaux qui sont respectivement de 31% et de 28%. La Tapoa partage avec la Gnagna, les dernières marches de la région de l'Est quant aux taux d'achèvement.

En 2003-2004, la Tapoa a employé 360 enseignants parmi lesquels 255 sont qualifiés, soit un taux de qualification de 70%. Toutefois à l'image des autres provinces de la région la Tapoa ne compte que 22 enseignants titulaires du CAP et/ou du CSAP réduisant ainsi l'efficacité de l'encadrement de proximité. Le renouvellement constant du personnel enseignant affecte négativement la qualité de l'enseignement dans ces provinces. La faiblesse des taux de promotion et d'achèvement en témoigne.

Carte d'identité du TUY

IPDDEB : 32,69

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	34,6	33,8	33,4	33,8	37,1	42,3
Taux Brut de scolarisation des filles	25,5	25,0	24,9	25,7	28,6	34,4
Taux Brut d'Admission	32	35	30	36	46	59
Taux Brut d'Admission des filles	24	25	23	28	37	52
Effectifs en % du total national	1,3					1,4
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	7,9					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	82
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	2
<i>Medersa Arabe</i>	1
<i>Privées Catholiques</i>	1
<i>Privées Laïques</i>	
<i>Privées Protestantes</i>	
<i>Publiques</i>	78
Nombre de salles de classe	268
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	9,2
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	3,6
Nombre d'enseignants	353
Ratio élève-maître	44
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	7,3

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	2,2
Achat équipements pédagogiques et mobilier	9,0
Cantines scolaires	5,4
Construction en bâtiments	53,6
Rénovation bâtiments	14,9
Rénovation mobilier	1,1
Salaire personnel enseignant	2,5
Autres dépenses en salaire	1,7
Autres	9,7

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	44
Rapport de féminité	0,64

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	86%	85%	84%	74%	87%	-
Taux de redoublement	10%	8%	15%	13%	17%	37%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	19,2
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	22,5

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	49,6	52,4	55,2	58,3	61,5	64,8	68,4
Féminin	34,4	37,6	41,1	45,0	49,2	53,8	58,8
Ensemble	42,3	45,3	48,5	51,9	55,6	59,6	63,8

CARTE EDUCATIVE TUY

GENERALITES

La province du Tuy fait partie des trois provinces de la DREBA des Hauts-Bassins. Située sur l'axe Bobo-Ouaga, le Tuy est à environ 100 Km de Bobo avec Houndé pour chef lieu. Il regroupe 3 circonscriptions : Bereba, Founzan et Houndé. En 1998/99, le Tuy comptait 1% de l'effectif national des élèves. Cela est resté presque stationnaire en 2003/04 avec un taux de croissance annuel moyen de 16%.

L'Indicateur IPDDEB dans le Tuy se situe à 32,7 points; largement en dessous de la moyenne nationale, il classe la province parmi les 10 dernières. Atteindre les objectifs du PDDEB est un objectif qui demande de redoubler d'efforts.

ACCES

Les effectifs évoluent sensiblement, 1 856 en 98 ; 4 115 en 2003 avec un taux de croissance annuel de 17%. Cette évolution est encore plus perceptible chez les filles avec 21% de taux de croissance annuel moyen.

Le taux brut d'admission connaît une évolution significative avec un gain d'au moins 10 points. Ces dernières années la variation est de 27% et 28% pour les filles. Ces chiffres placent le Tuy en dessous de la moyenne nationale.

Au Tuy, le taux brut de scolarisation (TBS) enregistre une progression assez lente mais connaît un bond en 2003 avec 42,3% contre 34,6% en 98. La variation entre 1998 et 2003 est de 7 points au dessous de la moyenne nationale.

En terme de salles de classe, la situation du Tuy n'est pas très reluisante. Le taux de croissance annuel est inférieur à 10% avec un taux d'accroissement de la population de 3% qui est supérieur à la moyenne nationale. La population scolarisable croît au même rythme que dans le Kadiogo et plus vite que dans le Houet, or les salles de classe n'ont pas beaucoup évolué. Cet état de fait laisse percevoir un besoin crucial de salles de classe. Le Tuy se situe parmi les 5 premières provinces en matière de taux d'accroissement annuel de la population scolarisable.

Le rapport de féminité connaît un gain de 8 filles, ce qui est au dessus de la moyenne nationale.

Pour les distances parcourues par les élèves, le Tuy enregistre une situation qui évolue en dents de scie. En 2001-2002, 8% des élèves parcouraient une distance de plus de 3 Km, en 2002/2003 ce chiffre a baissé (3%) avant de remonter à 7% en 2003-2004.

QUALITE

Le taux de promotion est largement au dessus de la moyenne nationale avec une légère baisse dans les CE2 et une remontée au CM1. Dans le même temps, les taux de redoublement sont proches de ceux observés sur le territoire.

Ils ne sont que 22% d'enfants à achever leur cycle primaire. Un chiffre faible qui est le signe du peu d'efficacité du système qui enregistre de trop grandes pertes.

Le personnel enseignant dont le ratio élève/enseignant est de 44 est en majorité qualifié. Sur 353 enseignants, seulement 11 sont sans aucune qualification professionnelle. En matière de logement, en 2003-2004 on recense 279 enseignants pour 229 logements avec un ratio de 1,2. Si ce chiffre permet au Tuy d'être au dessus de la moyenne nationale, il ne reflète pas encore l'idéal qui est 1 Logement/enseignant surtout en zone rurale.

INVESTISSEMENT

Au niveau de cette province, les investissements sont orientés vers la construction et la rénovation des bâtiments qui absorbent 70% du budget provincial.

Certains secteurs tels ceux des manuels, du mobilier et des cantines sont minimisés.

PROPOSITIONS

- Construction d'écoles dans la partie Nord-Est où on enregistre beaucoup de villages et très peu d'écoles ceci pour faire face à la population scolarisable grandissante.
- Construction de logements en zone rurale pour permettre d'assurer le ratio 1 logement/1 enseignant.
- La réalisation de cantine scolaire pour les élèves qui parcourent encore plus de 3 Km et pour ceux des zones rurales afin de minimiser les déperditions.

Carte d'identité du YAGHA

IPDDEB : 30,27

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	14,6	18,1	19,4	21,0	24,2	30,7
Taux Brut de scolarisation des filles	11,8	14,6	16,4	18,0	20,5	27,4
Taux Brut d'Admission	35	31	21	26	35	58
Taux Brut d'Admission des filles	31	25	19	24	32	57
Effectifs en % du total national	0,4					0,7
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	20,3					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	92
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	
<i>Medersa Arabe</i>	
<i>Privées Catholiques</i>	
<i>Privées Laïques</i>	
<i>Privées Protestantes</i>	
<i>Publiques</i>	92
Nombre de salles de classe	194
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	34,3
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	3,7
Nombre d'enseignants	193
Ratio élève-maître	41
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	7,2

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	4,1
Achat équipements pédagogiques et mobilier	2,6
Cantines scolaires	49,4
Construction en bâtiments	3,9
Rénovation bâtiments	1,5
Rénovation mobilier	1,1
Salaire personnel enseignant	0,0
Autres dépenses en salaire	14,0
Autres	23,3

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	41
Rapport de féminité	0,77

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	83%	82%	71%	66%	71%	-
Taux de redoublement	6%	10%	12%	8%	17%	46%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	4,4
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	11,2

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	33,9	37,1	40,7	44,6	48,8	53,4	58,5
Féminin	27,4	30,7	34,5	38,6	43,3	48,6	54,4
Ensemble	30,7	34,0	37,7	41,7	46,1	51,1	56,5

CARTE EDUCATIVE YAGHA

GENERALITES

La Province du YAGHA relève de la région du Sahel qui compte quatre provinces : le SOUM, le SENO, le YAGHA et l'LOUDALAN. La province compte six départements: TITABE, TANKOUGOUNADIE, SOLHNA SEBBA, BOUNDORE, MANSILA et 2 circonscriptions : Mansila et Sebba.

ACCES

41^{ème} sur la liste en terme d'effectifs, la province a un taux d'effectifs de 0,7% en 2003.

Sa population scolarisable est en constante augmentation avec un taux d'accroissement annuel moyen (TAMA) de 3,7% lequel taux est supérieur au taux national qui est de 2,4%. En 2003, cette population scolarisable était estimée à 25 625 enfants. Le tableau évolutif des entrants montre un taux de croissance global égal à 199,7% celui des filles de 220,2%. Si le taux global est légèrement supérieur au taux national (199,7% contre 197,8%), celui des filles (220,2%) est largement supérieur au taux national qui est égal à 197,8%.

Comparée autres provinces prioritaires, elle se place en 10^{ème} position. Par contre, elle occupe l'avant dernière place parmi les provinces du SAHEL. Pour la scolarisation des filles, elle ne fait pas mieux, 10^{ème} parmi les provinces dites prioritaires et dernière de la région

Taux Bruts de Scolarisation

En 5 ans, des progrès ont été réalisés. De 14,6% le TBS est passé à 30,7% soit un gain de 16,1 points et celui des filles de 11,8% à 27,4% donc un gain de 15,6 points. Ce qui lui a permis de réduire de 6 points son écart avec la moyenne nationale qui est égal à 52,2 %. Mais cet écart reste toujours élevé (21,5 points) pour le TBS global et 18,9 points pour celui des filles.

Comparée aux provinces prioritaires, elle occupe le 12^{ème} rang dans le global mais pour le TBS filles, elle se place en 2^{ème} position avec un taux de 27,4% après le Ziro qui a 36,1%.

Taux Bruts d'Admission

Avec un taux de variation de 23,1 points, le Yagha, suit le même rythme de croissance que le niveau national. De 35% en 1998 il est passé à 58% en 2003. Le TBA des filles est très proche de la moyenne nationale, 57%.

Le TBA est supérieur au TBS, preuve d'un certain dynamisme dans la scolarisation des enfants.

Salles de classes

En évolution du nombre de salles de classes la province du Yagha occupe la première place. au niveau national. En trois ans elle a doublé le nombre de ses classes Son TAMA (3,7%) est supérieur à celui du Burkina (2,4%).

Rapport de féminité

Le taux de féminité est en progression. En 2000/01 il y avait 70 filles pour 100 garçons dans les établissements scolaires de la province comme ceux du Burkina Faso. En 2003/04 le taux de féminité est de 77 filles sensiblement égal au taux national.

Distances parcourues

En 2000/01 plus de 15% des enfants de la province parcouraient plus de 3 km pour atteindre les écoles. En 2003 /2004, on constate que des progrès ont été accomplis, mais ils sont toujours 7,2% à le faire. Dans ce domaine la province fait mieux que le niveau national.

QUALITE

Pour toutes les classes, les taux de promotion sont inférieurs aux taux nationaux.

En 2003/2004, pour les quatre premières classes on constate que leurs taux de redoublement sont moins élevés que ceux enregistrés au niveau national. Pour la classe de CM1, les deux taux s'avoisinent (17% contre 16%). Au CM2, la province possède un taux très élevé (46%). Elles sont avec le Nayala, les deux provinces à avoir ce taux.

Au Yagha, le taux d'achèvement est de 11,2% contre 32% au plan national. Il est très faible. La situation est aussi préoccupante chez les filles où seulement 7,50% d'entre elles, achèvent le cycle, contre 14,63% des garçons. En taux d'achèvement des filles, la province occupe la dernière place au niveau national.

En 2003/2004, la province comptait 193 enseignants dont un (1) seul instituteur principal (IP), six (6) instituteurs certifiés (IC) et 154 instituteurs adjoints certifiés (IAC). Elle compte beaucoup d'enseignants peu qualifiés ce qui pourrait également expliquer les mauvais résultats. Le ratio élève/maître (41) est acceptable.

Le nombre des logements est en croissance régulière. De 26 logements en 1999, la province compte en 2003/2004 en tout 86 logements pour 193 enseignants. Ainsi seulement 44,6% des enseignants en zone rurale de la province sont logés, ce que confirme le ratio enseignant/ logement l'un des plus élevé (2,3) sur le plan national. Il dépasse le ratio national de 0,9 point.

INVESTISSEMENT

La province investit peu dans la construction à peine 5% du budget contre 42% au niveau national. Elle dépense moins que le niveau national dans les frais pour salaire des enseignants également. On constate aussi que la province investit peu dans les manuels scolaires (5%); les équipements pédagogiques (3%), mais beaucoup en cantine scolaire (49%) comme ses pairs provinces prioritaires.

PROPOSITIONS

Au regard de la situation décrite les propositions suivantes peuvent être faites :

- ❖ Mener des activités de sensibilisation pour renforcer les efforts de scolarisation entrepris, notamment celle des filles ;
- ❖ Travailler à réduire les redoublements et autres abandons car les efforts fournis pour recruter sont anéantis par les nombreuses déperditions. Elle possède le taux le plus élevé de redoublement. ;
- ❖ Améliorer son taux d'achèvement ;
- ❖ Construire des logements de maîtres car seulement 44% des enseignants sont logés et vu que le logement des maîtres joue un rôle très important dans la qualité de l'éducation ;
- ❖ Investir un peu plus dans les manuels et autres équipements pédagogiques pour améliorer le rendement scolaire ;
- ❖ Organiser des sessions de formation continue et de recyclage pour ses nombreux enseignants peu qualifiés.

Carte d'identité du YATENGA

IPDDEB : 45,30

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	51,9	51,2	51,3	52,4	56,0	59,8
Taux Brut de scolarisation des filles	36,2	35,8	36,3	37,9	41,1	45,3
Taux Brut d'Admission	49	49	50	56	63	75
Taux Brut d'Admission des filles	34	34	35	41	48	61
Effectifs en % du total national	5,4					4,9
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	5,1					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	362
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	39
<i>Medersa Arabe</i>	38
<i>Privées Catholiques</i>	
<i>Privées Laïques</i>	3
<i>Privées Protestantes</i>	2
<i>Publiques</i>	280
Nombre de salles de classe	1272
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	4,1
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	2,1
Nombre d'enseignants	1377
Ratio élève-maître	41
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	3,4

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	1,7
Achat équipements pédagogiques et mobilier	2,3
Cantines scolaires	12,3
Construction en bâtiments	52,3
Rénovation bâtiments	1,6
Rénovation mobilier	0,4
Salaire personnel enseignant	17,1
Autres dépenses en salaire	6,6
Autres	5,7

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	41
Rapport de féminité	0,62

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	79%	80%	75%	75%	73%	-
Taux de redoublement	11%	12%	16%	14%	18%	30%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	23,4
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	37,0

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	74,7	76,2	77,7	79,2	80,8	82,5	84,1
Féminin	45,3	48,2	51,2	54,5	58,0	61,7	65,7
Ensemble	59,8	62,1	64,5	66,9	69,4	72,1	74,8

CARTE EDUCATIVE DU YATENGA

GENERALITES

La province du Yatenga fait partie des 4 provinces que compte la Direction Régionale de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation (DREBA) du Nord (Yatenga, Passoré, Zondoma, Loroum). Elle compte onze circonscriptions (Kalsaka, Koumbri, Namisigma, Ouahigouya 1 à 5, Rambo, Seguenega, Thiou) qui accueillent près de 5% de l'effectif national. Son indice IPDDEB est proche de la moyenne nationale. La province suit en matière de réalisation des objectifs du PDDEB le même rythme que le pays.

ACCES

La province du Yatenga enregistre un taux d'accroissement annuel (TAMA) de sa population scolarisable de 7,3%. Ce taux est légèrement supérieur à la moyenne nationale qui est de 6,9%.

Le Taux brut de scolarisation (TBS) était de 51,9% en 1998 et 59,8% en 2003, soit un gain de 8 points au total et de 9 point pour les filles. En 2003 le TBS est de 59,8% donc supérieur au taux national (59,2%). Pour les filles, la variation est de 9,1% contre 11,3%.

Le Taux Brut d'Admission évolue favorablement (+ 26%) entre 1998 et 2003 et semble suivre le même rythme que celui du pays (24%). L'évolution de celui des filles est quasi semblable.

Le TBA (75%) est supérieur au TBS (59,8%). Cette supériorité s'explique par l'augmentation des effectifs dans les CP1 suite au mot d'ordre politique de recruter tous les enfants qui se présentent à l'école.

En terme de salle de classe, le Yatenga connaît le plus faible taux d'accroissement annuel (4,1%) contre 34,3% dans la province du Yagha. En 2000/2001, le Yatenga comptait 1 126 salles de classe et 1 272 en 2003/2004. L'évolution des salles de classes n'a pas suivi l'accroissement régulier des effectifs. Cependant la province reste bien fournie en matière d'infrastructure scolaire en occupant la 3^{ème} en terme de salles de classe. A noter que l'on rencontre encore dans le Yatenga des salles de classe en abris précaires (paillotes).

En matière de rapport de féminité, la province connaît la même variation que celle nationale qui est de 0,06. en 2003/2004 le rapport de féminité était de 0,62 fille pour un garçon. Les efforts faits à ce niveau sont à poursuivre (sensibilisation, plaidoyer).

Par rapport aux distances parcourues par les élèves, au Yatenga, pour accéder aux écoles, 7,5% des élèves parcouraient plus de 3 Km pour accéder à l'école en 2001-2002, 2,5% en 2002/2003 et 3,4% en 2003/2004; soit une variation de moins 4,1%. Ce qui signifie que la distance parcourue par les élèves pour se rendre à leurs écoles se réduit d'année en année.

Au Yatenga, le Taux d'Achèvement (TACH) est de 37,02% contre 31,99% au niveau national. Ce qui veut dire que les élèves achèvent difficilement leur scolarité. Cette situation s'expliquerait-elle par la grosse part des Medersa en déperditions ? Toujours est-il que le faible taux de promotion engendre des pertes dans le système et que combiné à un taux de redoublement élevé, il diminue l'efficacité du système éducatif dans la province. Il faut donc plus d'années aux enfants du Yatenga pour accéder au CM2.

QUALITE

Les taux de promotion 2003/2004 sont de 79% au CP1, 80% au CP2, 75% au CE1, 75% au CE2, et 73% au CM1. Ces taux sont largement inférieurs à la moyenne nationale.

Les taux de redoublement avoisinent les moyennes du pays. On enregistre 11% au CP1, 12% au CP2, 16% au CE1, 14% au CE2, 18% au CM1 et 30% au CM2. A ce niveau des efforts restent à faire surtout à partir du CE1 surtout que l'on constate à partir de cette classe une diminution des performances par un manque d'intérêt du niveau des élèves et des difficultés avec les leçons écrites.

Sur les 1377 enseignants que compte la province en 20003/2004 seulement 321 ont un titre de capacité reconnu (CAP ou CSAP). Il est à noter que les enseignants des médersas sont sans titre de capacité et sont comptabilisés dans les effectifs de la province.

Entre 1998 et 2004, le nombre de logements a connu une augmentation de 71 logements. Malgré cette faible hausse, le ratio enseignant/logement a été de 1,7.

INVESTISSEMENT

Les investissements de la province sont plus orientés vers les constructions en bâtiment (52%) contre 41,8 sur le plan national. Ensuite viennent les dépenses en salaires du personnel enseignant (18%) contre 21,8% et pour les cantines scolaires (12%) contre 7,2%.

PROPOSITIONS

Le réseau scolaire actuel connaît les problèmes suivants :

- la quasi totalité des départements du Yatenga a des classes en paillotes et des logements de maîtres en banco qui compliquent le travail des maîtres.

Ces situations désagréables se rencontrent surtout dans les Circonscription d'Education de Base (CEB) :

Séguénéga :	20 classes en paillotes ; 45 logements en banco
Thiou :	19 classes en paillotes 26 logements en banco
Namissiguima :	01 classes en paillotes 10 logements en banco
Koumbri	35 classes en paillotes 25 logements en banco
Ouahigouya 4 :	06 classes en paillotes 18 logements en banco
Kalsaka :	15 classes en paillotes 20 logements en banco
Rambo :	10 classes en paillotes 10 logements en banco
Ouahigouya 1 :	07 classes en paillotes 04 logements en banco

Total : 113 classes en paillotes
158 logements en banco

- L'offre éducative est très réduite dans la commune de Ouahigouya

Ex : à Ouahigouya 1 : les classes sont surchargées : 120 – 140 – 190 élèves / classe

- Dans certains départements les Classes Multigrades (CMG) ont des effectifs très faibles :

Ex : Séguénéga : 25/ classe – 20/ classe : 1 école CMG avec moins de 100 élèves à Namissiguima.

L'avenir dans la province conduit à faire des propositions en matière de constructions et d'investissement mobilier.

Evolution de la population scolarisable :

Année	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11
Population scolarisable	96 148	98 169	100 231	102 337	104 488	106 683	108 925

Source : INSD

Estimation des besoins en salle de classe :

Année	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	Total
Salles de classes	52	54	56	58	62	63	66	411

Estimation des besoins en places assises

Année	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	Total
Nombre de places assises	1 040 * 3	1 080 * 3	1 120 * 3	1 160 * 3	1 240 * 3	1 260 * 3	1 320 * 3	8 220 * 3

* 1 salle de classe = 20 tables bancs

* 1 table banc = 3 places assises

Localisation des sites : (classes)

Répartir les 411 salles de classes selon les besoin par an et en tenant compte de la demande dans les CEB, les département et les villages.

Exemple : années 2004

CEB de Ouahigouya 1 :	5
CEB de Ouahigouya 2 :	4
CEB de Ouahigouya 3 :	4
CEB de Ouahigouya 4 :	4
CEB de Ouahigouya 5 :	5
CEB de Namissiguima :	4
CEB de Koumbi :	4
CEB de Kalsaka :	4
CEB de Thiou :	4
CEB de Rambo :	3
CEB de Kossouka :	4
CEB de Tangaye :	3
CEB de Séguénéga :	4
Total :	52

Carte d'identité du ZIRO

IPDDEB : 36,08

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	24,8	27,5	29,6	29,4	34,7	40,6
Taux Brut de scolarisation des filles	19,2	22,1	24,1	24,6	29,2	36,1
Taux Brut d'Admission	26	36	46	35	57	60
Taux Brut d'Admission des filles	20	28	37	30	48	59
Effectifs en % du total national	0,7					1,0
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	13,4					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	91
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	2
<i>Medersa Arabe</i>	
<i>Privées Catholiques</i>	
<i>Privées Laïques</i>	
<i>Privées Protestantes</i>	
<i>Publiques</i>	89
Nombre de salles de classe	283
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	25,0
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	2,7
Nombre d'enseignants	276
Ratio élève-maître	40
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	11,0

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	7,8
Achat équipements pédagogiques et mobilier	9,2
Cantines scolaires	34,5
Construction en bâtiments	4,1
Rénovation bâtiments	1,5
Rénovation mobilier	1,2
Salaire personnel enseignant	2,0
Autres dépenses en salaire	8,9
Autres	30,8

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	40
Rapport de féminité	0,72

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	80%	84%	85%	77%	66%	-
Taux de redoublement	5%	14%	16%	11%	18%	42%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	13,3
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	14,7

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	44,7	47,6	50,7	54,0	57,5	61,3	65,3
Féminin	36,1	39,2	42,7	46,5	50,6	55,0	59,9
Ensemble	40,6	43,7	46,9	50,5	54,3	58,3	62,7

CARTE EDUCATIVE DU ZIRO

GENERALITES

La province du Ziro relève administrativement de la Région Centre – Ouest. Au plan de l'éducation de base, le Ziro est divisé en 3 circonscriptions : Bougnounou, Cassou et Sapouy.

ACCES

Des effectifs / Evolution des entrants

En 2003 / 2004, les effectifs des élèves de la province du Ziro représentaient 1% de celui du pays (soit classé 38^e) avec cependant un taux de croissance annuel moyen largement supérieur à celui national soit 10,6% contre 6,9.

En 1998, cette province comptait 1 189 entrants et en 2003, 3 171 soit un taux de croissance de 266,7% soit environ 90 points de plus que le taux national. En taux de croissance des entrantes « Filles » le Ziro est classé 2^e après le Lorum, soit 333% contre un taux national 198. Il conserve le même rang après le Séno en taux de croissance annuel avec 22% contre 12,1% au niveau national. Il en est de même du taux de croissance annuel des filles 27 % contre 17,6%.

De façon générale, l'évolution des effectifs et des entrants est très forte et plus particulièrement au niveau des filles.

Du taux brut de scolarisation, du taux brut d'admission

En 1998, le TBS était de 24,8% contre celui national de 42%.

En 2003, il était de 40% contre 52% soit environ une variation de 15,8. La province a comblé une partie de son déficit. Le TBS des filles reste largement inférieur à celui du national : 19% contre 35% (1998) et 36% contre 46% (2003).

Fort heureusement, la variation est largement supérieure à celle du pays 16 points de pourcentage contre 10 points, témoignant ainsi d'une bonne dynamique de scolarisation.

Le TBA du Ziro est passé de 26% en 98 à 60% en 2003 soit une très forte progression.

La variation du TBA des filles est encore plus significative, 39 points de plus. Les politiques de sensibilisation ont eu un fort impact.

Evolution du nombre des salles de classes et de la population scolarisable / Evolution du rapport de féminité

De 2000 – 2001 par rapport à 2003 – 2004, le Ziro a connu un taux d'accroissement annuel des salles de classe de 25% contre 9% au niveau national (3^e) après le Yagha et la Komondjari. Cet effort est rendu possible grâce aux constructions PDDEB et à celles du PASEB.

Le taux d'accroissement annuel de la population scolarisable est légèrement supérieur au national, 2,7% contre 2,4%.

Le rapport de féminité a évolué favorablement : de 63 filles pour 100 garçons en 2000/01, il est passé à 72 filles en 2003/2004.

Par rapport aux distances, le Ziro est paradoxalement la seule province où la variation des effectifs dont le domicile est de plus de 3 km est négative. Au fil des années, il y a davantage plus d'élèves qui parcourent plus de 3 km à aller à l'école alors que le nombre de classes évolue rapidement.

Explication probable : l'évolution des effectifs pourrait être plus rapide que celle des classes.

QUALITE

Dans toutes les classes, les taux de promotion sont faibles par rapport à la moyenne nationale (2003/2004) alors que les taux de redoublement sont forts. Le système éducatif de la province est peu efficace et coûteux.

Le taux d'achèvement est l'un des plus bas 14,72% contre un taux national de 32%. Celui des filles l'est davantage, 12%. Une combinaison de ces indicateurs fait ressortir que l'éducation au niveau du Ziro est de faible qualité.

En 2003 – 2004, le Ziro comptait un total de 276 enseignants dont 81 ont le CAP avec un ratio élèves/enseignant égal à 40.

Au niveau des logements, 258 enseignants en zone rurale se partagent 260 logements. Chacun a au moins son logement. Dans tout le pays seul, le Ziro et les Banwa ont ce privilège.

INVESTISSEMENT

Dans cette province, les dépenses en cantines sont de loin plus importante (35%).

PROPOSITIONS

- ◆ L'accent devrait être mis sur les activités de formation des enseignants en majorité sans expériences professionnelles
- ◆ Afin de réduire les distances à parcourir, l'effort de construction de nouvelles écoles devraient se poursuivre surtout dans la localité de Sapouy surtout dans sa partie Est où les écoles sont clairsemées par rapport à la population.
- ◆ La nécessité d'y affecter un personnel d'encadrement est forte. Cette province ne comptait que 5 IP en 2004.
- ◆ La dépense en manuel devrait occuper une bonne place. Ici, elle représente à peine 9%.

Carte d'identité du ZONDOMA

IPDDEB : 36,42

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	42,0	40,1	41,6	41,2	44,5	52,5
Taux Brut de scolarisation des filles	27,6	26,3	27,8	27,5	30,2	37,4
Taux Brut d'Admission	47	37	47	40	55	74
Taux Brut d'Admission des filles	32	26	33	26	38	58
Effectifs en % du total national	1,3					1,3
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	6,9					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	97
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	5
<i>Medersa Arabe</i>	5
<i>Privées Catholiques</i>	3
<i>Privées Laïques</i>	
<i>Privées Protestantes</i>	2
<i>Publiques</i>	82
Nombre de salles de classe	328
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	5,7
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	2,2
Nombre d'enseignants	337
Ratio élève-maître	45
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	6,2

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	0,8
Achat équipements pédagogiques et mobilier	0,9
Cantines scolaires	11,0
Construction en bâtiments	8,5
Rénovation bâtiments	4,3
Rénovation mobilier	0,6
Salaire personnel enseignant	32,7
Autres dépenses en salaire	4,6
Autres	36,6

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	45
Rapport de féminité	0,58

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	87%	91%	78%	75%	74%	-
Taux de redoublement	6%	13%	14%	19%	19%	35%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	18,7
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	31,3

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	68,7	70,5	72,4	74,3	76,3	78,3	80,4
Féminin	37,4	40,5	43,9	47,6	51,6	56,0	60,7
Ensemble	52,5	55,1	57,8	60,7	63,7	66,9	70,2

CARTE EDUCATIVE DU ZONDOMA

GENERALITES

La province du Zondoma fait parti des 4 provinces que compte la DREBA du Nord (Loroum – Zondoma – Passoré – Yatenga). Elle regroupe 4 circonscriptions de base : Bassi, Gourcy 1 et 2 et Tougo. En 1998/1999, les effectifs du Zondoma représentaient 1,3% de l'effectif national. Cette province était classée 26^{ème} des provinces du Burkina Faso. En 2003/2004 le Zondoma est 29^{ème} sur les 45 provinces avec le même pourcentage d'effectifs.

ACCES

Au niveau de l'évolution des entrants, entre 1998/2003 le Zondoma a eu un accroissement de 178,1% pour l'ensemble filles et garçons, 204,8% pour les filles et un taux de croissance annuel moyen de 12,2% tout genre confondu et de 15,4 pour les filles. C'est à peu près l'équivalent du pays.

Les taux bruts d'admission ont fortement augmenté passant de 47% en 1998 à 74% en 2003, une variation de 27 points de pourcentage sur la période, soit légèrement plus que la moyenne nationale.

Le TBS n'a pas progressé de manière spectaculaire, 10 points de plus en 2003 par rapport à 1998.

Le Zondoma en 2000/2001 comptait 278 salles de classes, 328 en 2003/2004 soit un accroissement de 5,7% pour un taux d'accroissement annuel de la population scolarisable de 2,2% pour la même période (2000-2003).

Le Zondoma a un rapport de féminité de 53 filles pour 100 garçons en 2000/2001 et 58 filles pour 100 garçons en 2003/2004, soit une variation de 5 filles.

En 2001/2002, 10% des effectifs du Zondoma parcouraient plus de 3 km, en 2002/2003 7% et en 2003/2004, 6%. On constate que les distances parcourues par les élèves se réduisent d'année en année.

QUALITE

Au Zondoma, les taux de promotion et de redoublement sont proches de ceux observés dans le pays en moyenne. Le système est tout aussi efficace qu'ailleurs en moyenne. Par contre, le taux d'achèvement 2003/2004 des filles est bien moins favorable dans la province que dans le pays en moyenne, 21% contre 27% tandis que les garçons achèvent plus leur cycle, 42% contre 35%.

Sur les 337 enseignants que comptait le Zondoma en 2003/2004 seulement 77 avaient un titre de capacité confirmé (CAP CSAP). Le ratio élève/enseignant est de 45 contre 46 comme moyenne nationale.

Le Zondoma disposait de 189 logements en 1998/1999, 208 en 2002/2003 et 191 en 2003/2004 soit un ratio de 1,5 enseignant/logement contre 1,4 comme moyenne nationale en zone rurale.

INVESTISSEMENT

En matière de dépenses, la province du Zondoma enregistrerait 32,7% de son budget pour les salaires du personnel enseignant en 2003 contre en moyenne nationale 21%. Ensuite viennent les dépenses des cantines scolaires (11%), des constructions bâtiments (9%) contre en moyennes nationales 7% pour les cantines scolaires et 41% pour les constructions bâtiments. Les grands investissements au niveau de cette province ne sont pas clairement identifiés et se retrouvent probablement dans la catégorie "autre".

PROPOSITIONS

Projections de population scolarisable au Zondoma, 2004/10

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Population scolarisable	29 854	30 520	31 201	31 898	32 610	33 337	34 081

Source : INSD Ouagadougou

Projections des besoins en salles de classe au Zondoma, 2004/10

Année	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	Total
Salles de classes	18	19	20	21	23	24	25	150

Projections des besoins en places assises au Zondoma, 2004/10

Année	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	Total
Nombre de places assises	1 080	1 140	1 200	1 260	1 380	1 440	1 500	9 000

Note : sur la base d'une salle de classe = 20 tables bancs et un 1 table bancs = 3 places assises.

Evaluation des coûts :

- 1 Salle de classe = PM
- Formation d'un enseignant = PM
- 1 table banc de 3 places = 20 000 F

Coût Global :

- 154 salles de classe = PM
- Formation de 154 enseignants = PM
- Coût des places assises = 20 000 F x 3000 = 60 000 000 FCFA

Localisation des sites :

Départements	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	Total
Boussou	3	3	2	3	3	4	4	22
Bassi	3	3	3	3	3	3	3	11
Gourcy	6	7	9	10	11	10	13	66
Tougo	3	3	3	2	3	3	3	20
Léba	3	3	3	3	3	3	3	21
TOTAL	18	19	20	21	23	24	25	150

Carte d'identité du ZOUNDWEOGO

IPDDEB : 49,32

L'école et ses effectifs (%)

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	37,4	38,1	41,2	43,4	45,7	50,5
Taux Brut de scolarisation des filles	31,5	32,7	36,3	39,0	41,4	47,3
Taux Brut d'Admission	39	40	54	50	53	62
Taux Brut d'Admission des filles	32	35	48	45	48	62
Effectifs en % du total national	1,8					2,0
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	9,3					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	132
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	2
<i>Medersa Arabe</i>	1
<i>Privées Catholiques</i>	2
<i>Privées Laïques</i>	
<i>Privées Protestantes</i>	1
<i>Publiques</i>	126
Nombre de salles de classe	479
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe (%)	10,5
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable (%)	2,9
Nombre d'enseignants	518
Ratio élève-maître	44
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	10,4

Les dépenses des établissements en 2003/04 (%)

Achat de manuels scolaires	1,9
Achat équipements pédagogiques et mobilier	2,8
Cantines scolaires	12,4
Construction en bâtiments	53,8
Rénovation bâtiments	0,8
Rénovation mobilier	0,3
Salaire personnel enseignant	14,3
Autres dépenses en salaire	2,6
Autres	11,3

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	44
Rapport de féminité	0,81

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	86%	83%	78%	75%	73%	-
Taux de redoublement	9%	11%	15%	18%	16%	41%

Taux d'achèvement (CEP) (%)	17,9
Taux d'achèvement (UNESCO) (%)	25,4

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010 (%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	53,4	55,9	58,6	61,4	64,4	67,5	70,7
Féminin	47,3	50,1	53,1	56,3	59,6	63,2	66,9
Ensemble	50,5	53,2	56,0	59,0	62,1	65,4	68,9

CARTE EDUCATIVE DU ZOUNDWEOGO

- * Le Zoundwéogo est classé 14^{ème} province du pays en terme d'effectifs d'élèves.
- * Son TAMA est au dessus du national (8,2 contre 6,9 pour le national).
=> Ce qui traduit un certain dynamisme de scolarisation.
- * Bien que le TAMA des entrants dans le système soit supérieur au national, il demeure toujours très bas, traduisant ainsi une certaine lenteur dans la progression.
- * Le TBS est de 50,5% pour l'ensemble et de 47,3% pour les filles contre respectivement 52,2% et 46,3% au niveau national. Nous observons donc une certaine amélioration pour la scolarisation des filles. Cependant, les gains ne sont pas très significatifs (3 points pour l'ensemble et 4 points pour les filles). La progression est par conséquent lente et demande encore plus d'efforts.
- * La situation est sensiblement identique au niveau du TBA.
- * Le Zoundwéogo est classé 21^{ème} province du pays pour ce qui concerne l'évolution du nombre de salles de classes et de la population scolarisable.
- * Le rapport de féminité pour 2003 / 2004 est de 81 filles pour 100 garçons contre 76 pour le national.
- * En 2003 / 2004, 10,4 % des enfants parcourent plus de 3 Km pour se rendre à l'école. Ce qui reste considérable.
- * Le taux de promotion demeure inférieur au national ;
- * Le taux de redoublement, dans son ensemble reste supérieur au national ;
- * Les taux d'achèvement sont donc bien en dessous des taux nationaux. Globalement, le système éducatif est peu efficace et peu performant au Zoundwéogo.
- * Le ratio élèves / enseignant est de 44 contre 47 pour le national.
- * Le ratio enseignants / logement est de 1,3 contre 1,4 pour le national.

ANNEXE

Population scolarisable 7-12 ans, Burkina Faso, 1998 – 2003

	1998	1999	2000	2001	2002	2003	Taux de croissance annuel moyen, 1998-03 (%)
BURKINA FASO	1 938 119	1 984 571	2 032 247	2 081 180	2 131 407	2 182 963	2,4
Urbain	292 846	301 256	309 924	318 861	328 073	337 570	2,9
Rural	1 645 273	1 683 315	1 722 322	1 762 319	1 803 334	1 845 393	2,3
BAM	40 574	41 557	42 563	43 595	44 651	45 733	2,4
BANWA	40 863	42 005	43 180	44 387	45 628	46 904	2,8
BAZEGA	41 920	42 523	43 135	43 756	44 385	45 024	1,4
BOUGOURIBA	14 678	14 895	15 115	15 338	15 565	15 795	1,5
BOULGOU	79 211	80 824	82 470	84 150	85 864	87 612	2,0
BOULKIEMDE	82 554	83 633	84 726	85 833	86 955	88 092	1,3
COMOE	47 025	48 333	49 677	51 059	52 479	53 938	2,8
GANZOURGOU	50 354	51 617	52 911	54 238	55 598	56 992	2,5
GNAGNA	55 684	57 191	58 738	60 328	61 960	63 636	2,7
GOURMA	41 414	42 315	43 236	44 176	45 138	46 119	2,2
HOUET	123 718	127 249	130 881	134 617	138 459	142 412	2,9
IOBA	29 349	29 728	30 111	30 499	30 893	31 291	1,3
KADIOGO	165 562	171 479	177 607	183 955	190 529	197 338	3,6
KENEDOUGOU	38 315	39 497	40 716	41 973	43 268	44 604	3,1
KOMANDJOARI	8 766	8 941	9 119	9 301	9 487	9 676	2,0
KOMPIEMGA	7 613	7 994	8 394	8 815	9 256	9 719	5,0
KOSSI	42 533	43 454	44 395	45 356	46 337	47 340	2,2
KOULPELOGO	35 310	36 163	37 037	37 931	38 847	39 786	2,4
KOURITENGA	48 643	49 676	50 731	51 809	52 909	54 033	2,1
KOURWEOGO	23 286	23 744	24 211	24 687	25 172	25 667	2,0
LERABA	18 373	18 737	19 109	19 488	19 875	20 270	2,0
LES BALE	32 519	33 305	34 110	34 934	35 778	36 643	2,4
LOROU	20 730	21 297	21 879	22 476	23 090	23 721	2,7
MOUHOUN	44 593	45 810	47 060	48 345	49 664	51 020	2,7
NAHOURI	22 677	22 939	23 205	23 473	23 745	24 019	1,2
NAMENTENGA	46 925	47 937	48 972	50 028	51 107	52 210	2,2
NAYALA	26 543	26 917	27 296	27 680	28 070	28 465	1,4
NOUMBIEL	9 075	9 197	9 320	9 445	9 571	9 699	1,3
OUBRITENGA	38 296	39 316	40 363	41 439	42 543	43 676	2,7
OULDALAN	20 856	21 347	21 849	22 364	22 890	23 429	2,4
PASSORE	53 741	54 699	55 674	56 667	57 677	58 706	1,8
PONI	37 982	38 056	38 130	38 204	38 278	38 353	0,2
SANGUIE	48 429	49 043	49 665	50 295	50 932	51 578	1,3
SANMATENGA	85 987	87 825	89 702	91 619	93 577	95 577	2,1
SENO	32 082	32 943	33 827	34 735	35 667	36 624	2,7
SISSILI	30 134	30 905	31 695	32 506	33 337	34 190	2,6
SOUM	44 018	45 249	46 513	47 814	49 150	50 524	2,8
SOUROU	36 152	36 885	37 633	38 396	39 175	39 969	2,0
TAPOA	45 570	47 221	48 931	50 704	52 541	54 444	3,6
TUY	30 756	31 872	33 030	34 229	35 472	36 761	3,6
YAGHA	21 376	22 165	22 983	23 832	24 712	25 625	3,7
YATENGA	84 871	86 654	88 475	90 334	92 232	94 170	2,1
ZIRO	23 868	24 523	25 196	25 887	26 598	27 327	2,7
ZONDOMA	26 151	26 735	27 331	27 941	28 565	29 202	2,2
ZOUNDWEOGO	39 046	40 179	41 344	42 544	43 778	45 048	2,9

Source : INSD Burkina Faso

Evolution du rapport de féminité selon la province, Burkina Faso, 2000/01 – 2003/04

	2000/01	2003/04	Variation
BAM	60	70	10
BANWA	56	65	9
BAZEGA	71	79	9
BOUGOURIBA	60	67	7
BOULGOU	71	77	6
BOULKIEMDE	67	70	3
COMOE	69	75	5
GANZOURGOU	63	74	11
GNAGNA	58	75	16
GOURMA	73	80	8
HOUET	79	82	3
IOBA	56	68	12
KADIOGO	96	98	2
KENEDOUGOU	57	69	11
KOMANDJARI	64	74	10
KOMPIENGA	62	71	9
KOSSI	68	79	11
KOULPELOGO	62	68	7
KOURITTENGA	70	77	7
KOURWEOGO	57	64	7
LERABA	56	70	14
LES BALE	69	74	6
LOROU	44	56	12
MOUHOUN	76	81	5
NAHOURI	70	85	16
NAMENTENGA	52	63	10
NAYALA	75	78	3
NOUMBIEL	60	72	11
OUBRITENGA	74	77	3
UDALAN	66	79	13
PASSORE	58	64	7
PONI	63	71	8
SANGUIE	74	82	8
SANMATENGA	56	62	6
SENO	67	75	8
SISSILI	69	77	8
SOU	61	73	11
SOUROU	66	73	6
TAPOA	58	65	7
TUY	56	64	8
YAGHA	70	77	7
YATENGA	56	62	6
ZIRO	63	72	10
ZONDOMA	53	58	5
ZOUNDWEOGO	73	81	9
BURKINA FASO	70	76	6

Note : les provinces prioritaires sont en zone grisée.

Source : calculs de la DEP du MEBA

Carte d'identité du BURKINA FASO

IPDDEB : 48,88

L'école et ses effectifs

	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04
Taux Brut de Scolarisation	42,1	42,9	44,3	45,1	47,5	52,2
Taux Brut de scolarisation des filles	34,9	35,9	37,6	38,6	41,0	46,3
Taux Brut d'Admission	42,0	43,0	45,0	47,0	53,0	66,0
Taux Brut d'Admission des filles	35,0	36,0	38,0	40,0	45,0	61,0
Effectifs en % du total national	100					100,0
Taux de croissance annuel moyen des effectifs 1998/99 - 2003/04	6,9					

L'école et son environnement en 2003/04

Nombre d'écoles dans la province	6 185
<i>dont :</i>	
<i>Ecoles Franco-Arabes</i>	251
<i>Medersa Arabe</i>	108
<i>Privées Catholiques</i>	94
<i>Privées Laiques</i>	260
<i>Privées Protestantes</i>	92
<i>Publiques</i>	5 380
Nombre de salles de classe	22 330
Taux d'accroissement annuel du nombre de salles de classe	9,6
Taux d'accroissement annuel de la population scolarisable	2,4
Nombre d'enseignants	24 051
Ratio élève-maître	46,9
Pourcentage d'enfants dont le domicile est distant de plus de 3 km de l'école	10,7

Les dépenses des établissements en 2003/04

Achat de manuels scolaires	2,4
Achat équipements pédagogiques et mobilier	5,4
Cantines scolaires	7,2
Construction en bâtiments	41,8
Rénovation bâtiments	3,0
Rénovation mobilier	1,7
Salaire personnel enseignant	21,8
Autres dépenses en salaire	5,8
Autres	11,0

L'équité en 2003/04

Ratio élève-maître	46,9
Rapport de féminité	0,76

La qualité du système en 2003/04

	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de promotion	85%	86%	79%	80%	77%	-
Taux de redoublement	8%	11%	13%	15%	16%	33%

Taux d'achèvement (CEP)	25,3
Taux d'achèvement (UNESCO)	32,0

Les projections du TBS avec pour objectif 70% en 2010

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Masculin	57,8	60,2	62,7	65,2	67,9	70,7	73,5
Féminin	46,3	49,2	52,2	55,4	58,8	62,4	66,3
Ensemble	52,2	54,8	57,6	60,4	63,5	66,7	70,0

Glossaire

IPDDEB est un indicateur composite qui permet de situer les provinces les unes par rapport aux autres tout en reflétant l'état d'avancement du PDDEB dans la réalisation de quatre objectifs : 100% de TBS (scolarisation), 100% TBA (admission), 100% en TACH (achèvement du premier cycle) et 100% d'IPS (indice de parité filles-garçons calculé comme le rapport entre le TBS des filles sur celui des garçons). Plus il est élevé, plus la réalisation est avancée. La valeur de l'indicateur pour la province concernée, dépend de ses résultats pour les quatre objectifs et des résultats des autres provinces. Aussi, une valeur 100 pour l'indicateur n'est pas synonyme de réussite totale de la province mais permet de dire qu'elle est la province la plus avancée sur la poursuite des quatre objectifs.

Population scolarisable : proportion de population ayant l'âge de fréquenter l'école primaire. Au Burkina Faso, l'âge légal est 7-12 ans.

Profil de scolarisation : proportion d'enfants atteignant chaque année d'étude. Le premier point de la courbe correspond toujours au taux brut d'admission et le dernier point est le taux d'accès en 6^{ème} année d'études.

TBA est le taux brut d'admission calculé comme le rapport entre les enfants non redoublants admis en première année du premier cycle sur ceux qui sont âgés de rentrer au premier cycle du primaire (7 ans).

TBS est le taux brut de scolarisation calculé comme le rapport entre les enfants de tous âges scolarisés sur ceux qui sont en âge de l'être (7-12 ans).

TACH est un indicateur qui mesure la proportion d'enfants qui terminent leur premier cycle primaire. Il se décline en plusieurs versions. Dans ce document deux versions sont proposées. La première mesure la proportion des enfants non redoublants qui atteignent le CM2 sur ceux qui sont en âge d'atteindre ce niveau (12 ans) et, la seconde version mesure la proportion des enfants qui réussissent leur examen de fin de premier cycle sur ceux qui sont en âge de le réussir (12 ans).

TAMA ou Taux d'Accroissement Annuel Moyen mesure l'accroissement annuel d'une variable entre deux périodes. On le dit moyen car il se répète une année sur l'autre. Par exemple, sur une période de cinq ans, il existe quatre TAMA identiques qui reflète l'évolution de la variable d'une année sur l'autre.

Le **Taux d'accroissement** qui ne doit pas être confondu avec le TAMA mesure l'accroissement sur une période de temps donné. Il est unique.

Le **Ratio élève - maître** mesure le nombre d'élèves pour un instituteur.

Le **Rapport de féminité** mesure la proportion de filles pour 1 ou pour 100 garçons.

Le **Taux de promotion** existe en deux versions. Le taux de promotion apparent qui mesure la proportion d'enfants qui sont nouvellement inscrits à un niveau donné en fonction de l'ensemble des élèves qui appartenaient au niveau précédent l'année précédente. Le taux de promotion effectif mesure la proportion d'enfants nouvellement inscrits à un niveau donné en proportion des nouveaux inscrits de la promotion précédente l'année antérieure. Les profils de scolarisation dans ce document font référence au second type de taux de promotion tandis que les taux de redoublement effectifs font référence au taux classique, soit la première version.

Le **Taux de redoublement** mesure la proportion d'élèves qui redoublent sur le nombre d'enfants qui fréquentaient le même niveau l'année précédente.

Bibliographie

Etat des lieux des systèmes et politiques d'éducation de base, Education et approches sous-régionales en Afrique, UNESCO/BREDA et Pôle de Dakar, 2004.

Plan Décennal de Développement de l'Education de Base 2000/2009, MEBA/SG

Kit d'Appui à l'Analyse Sectorielle en Education (ANASEC) de l'UNESCO/Pôle de Dakar et en particulier les notes méthodologiques rédigées par Nicolas Reuge, 2004.

